FS 4.25

FRANCE Football

VENDREDI
6 fév. 1998
N° 2 704 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Marseille, Metz, Monaco et Lens au coude à coude

Quel final !

L'OM a pris la tête du Championnat, à égalité de points avec Metz. Monaco et Lens suivent à une longueur, et le PSG, qui traverse une sale période, n'est pas encore distancé. Pour le titre, tout est possible ! **Page 2.**

Photo Michel DESCHAMPS

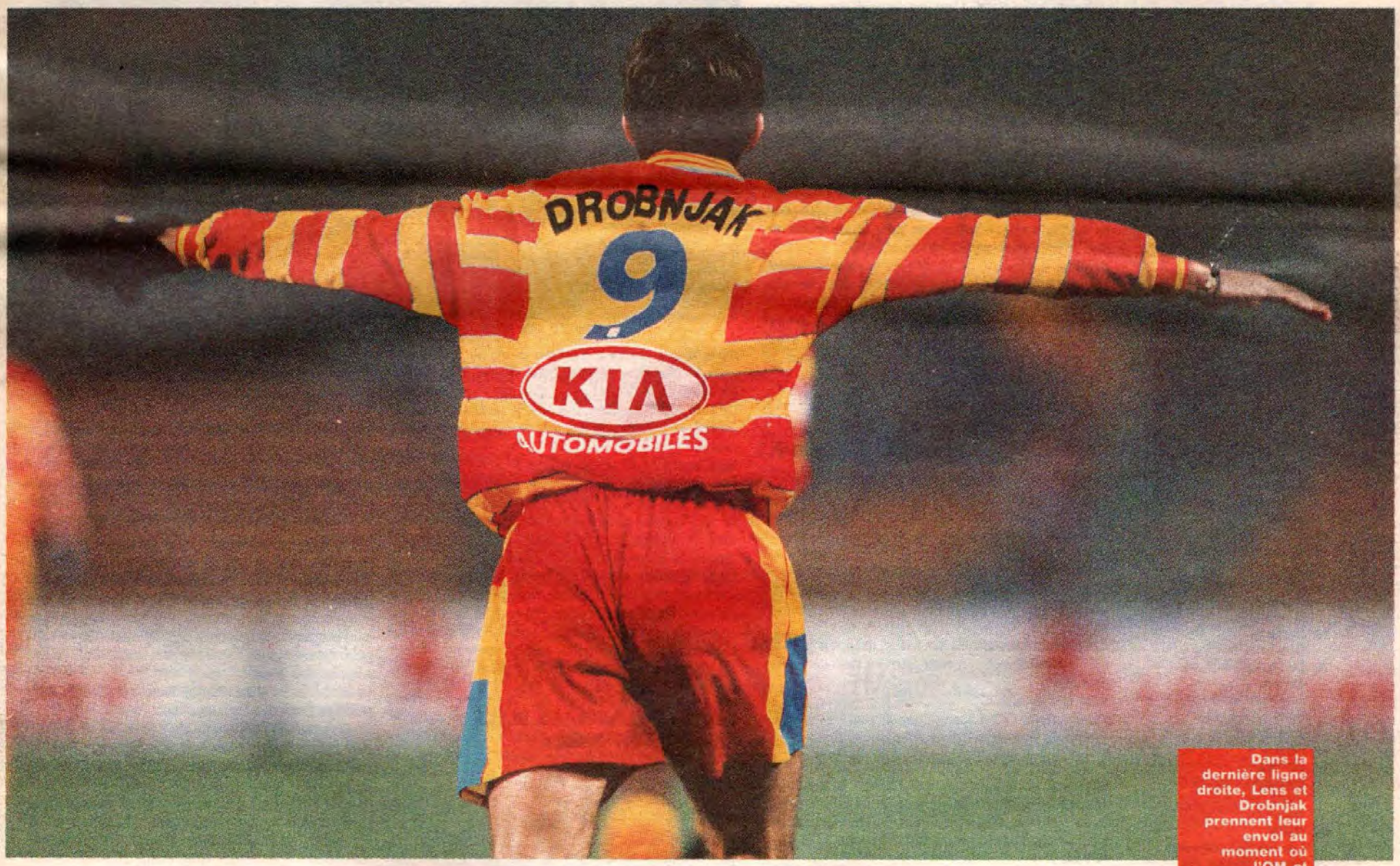


Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Dans la dernière ligne droite, Lens et Drobnjak prennent leur envol au moment où l'OM et Ravanelli passent la tête. Quel suspense !

COUPE DE FRANCE

Le grand pari de Lorient

L'actuel leader de D 2 accueille un Paris-SG en plein doute pour l'un des matches les plus excitants des seizièmes de finale. L'occasion pour les Bretons de montrer leur savoir-faire et de se tester en vue... de la saison prochaine ! **Page 13.**

MONDIAL 98

Batta, l'heure de la consécration

A un an de sa retraite sportive, l'arbitre français a été retenu par la FIFA pour diriger des matches de Coupe du monde. Il fait partie d'une liste de 34 arbitres et de 33 arbitres assistants sélectionnés pour la phase finale. **Page 24.**

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Le Burkina Faso a la fièvre

La XXIe édition de la CAN qui s'ouvre ce week-end a pour cadre le Burkina Faso. Avec quatre mondialistes (Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Tunisie) sur la ligne de départ, l'Afrique va montrer ses plus beaux atouts. **Page 29.**

M 0715 - 2704 - 8,00 F

Gravelaine :

SÉRÉNITÉ. *Petit vainqueur d'un Bordeaux accrocheur (1-0), Marseille est repassé en tête du Championnat. Rassuré par la solidité que dégage son équipe, le buteur de l'OM, auteur d'une splendide frappe victorieuse sur coup franc, savoure sa réussite. Pratiquement assuré d'une place européenne, Xavier envisage la suite avec confiance.*

Photo Michel DESCHAMPS

Gravelaine félicité par Laurent Blanc et ses autres coéquipiers après son superbe coup de pied, qui permet à l'OM de repasser en tête à neuf journées de la fin.

SOMMAIRE

2. **Division 1**
PSG ne répond plus
Metz : Kastendeuch en veut encore plus
Lens peut rêver
La renaissance de Drobnjak
Strasbourg a trouvé son âme
Cannes dans les filets du Barça
Bastia veut rebondir à Metz
Forum
11. **Division 2**
Lille prend ses distances
Wasquehal apprend vite
Forum
13. **Coupe de France**
Lorient apôtre du beau jeu
Pau joue la carte Plancque
Programme
16. **Résultats**
Division 1, Division 2
20. **Le Championnat des étoiles**
24. **Coupe du monde 98**
Batta arbitre à la française
Forum
26. **Etranger**
Espagne : derby à la mode basque
Résultats
28. **Guide**
Les Guignols censurés ?
29. **Coupe d'Afrique des nations**
L'Afrique nouvelle est arrivée
La fièvre monte à Ouaga
Song : « Comptez sur le Cameroun »
Les seize équipes à la loupe
34. **Hors jeu**
Les réflexions de Bell

« Xavier, racontez-nous votre neuvième but de la saison...

Un but superbe, non ? Je rigole, bien sûr. N'empêche que je suis très content. Je me doutais que Ramé anticiperait sur un centre et j'ai tenté la frappe directe. C'était totalement prémédité.

En dépit de ce but et des trois points, Marseille n'a pas franchement convaincu...

C'est dû à la prestation des Girondins. Bordeaux a réalisé un super match. C'est une des meilleures équipes du Championnat que nous ayons rencontrées au Vélodrome et elle ne nous a pas rendu la partie facile. On a eu du mal au départ et j'ai tout de suite senti que c'était le genre de match qui se jouerait sur un coup de dés. Les Bordelais ont eu deux occasions, on nous a refusé un but. Finalement, la roue a tourné en notre faveur.

En résumé, vous avez eu de la réussite, contrairement aux Girondins ?

Je crois surtout que l'OM forme un sacré bloc. Maintenant, quand on mène 1-0, on ne s'affole plus comme au début de la saison. On reste sereins. On n'a plus peur.

Ne pensez-vous pas surtout que votre équipe inspire de plus en plus de respect à ses adversaires ?

Oui. Plus la pression monte, et plus on se rend compte que Marseille fait peur. Nos résultats à domicile nous donnent une sécurité quand on évolue à l'extérieur. On a mis du temps à démarrer, mais aujourd'hui, on est vraiment solide dans tous les domaines. Et on est solide au bon moment, car c'est maintenant qu'il faut se montrer régulier, éviter les faux pas.

« ON PRENDRA TOUT CE QU'ON PEUT PRENDRE »

L'objectif, c'est d'aller au bout ?

Notre intention initiale était de reléguer le sixième le plus loin possible. Lyon est aujourd'hui à neuf points, et Bordeaux à dix. C'était important et on est tranquille de ce côté-là. Mais le fait qu'on se retouve en tête ne change pas nos plans. Tâchons d'abord d'aller le plus loin possible dans les Coupes et, à la fin du mois de mars, si nous sommes toujours dans les temps en Championnat, on verra si l'on peut placer un coup de booster.

Marseille a néanmoins les moyens de remporter le titre ?

On en a les moyens, oui, mais dans un mois on y verra plus clair.

Vous êtes prudent...

Parce que rien n'est joué et que je vois très bien les équipes se repasser la balle au niveau des places de tête. Ça sera serré jusqu'à la dernière journée.

Quels sont les équipes que vous redoutez le plus ?

Monaco et Metz. Je pense que ça se jouera entre nous trois pour les deux premières places. Quoique je n'oublie pas Lens qui a un bon calendrier.

Et Paris ?

Ah, Paris ! Pour eux, tout dépendra de la durée de la crise.

Le parcours du PSG vous surprend-il ?

Pas vraiment. Comme chaque année, il connaît un hiver délicat. Ah, non ! Quand j'y étais, ça s'était bien passé puisqu'on avait été champions de France. Je plaisante, évidemment. Pour eux, le mercato n'a pas été bénéfique. Vu de loin, j'ai le sentiment que les Parisiens éprouvent une grosse lassitude. Il y a sans doute le besoin de renouveler le groupe et c'est dur de garder la cohésion jusqu'au bout dans ces conditions. Quand même, toutes ces crises rapprochées, c'est étonnant. La roue tourne. Cela dit, sans aucune animosité, je souhaite qu'ils se retrouvent le plus loin possible de nous à la fin de la saison.

Vous envisagez de ne rien gagner ?

Déjà, on sera européen, et c'est le principal. On est toujours en course sur les trois tableaux. Ce serait idiot de tout rater à cause d'un manque de concentration. Mais je préfère avancer à petits pas, sans faire de projets. Et on prendra tout ce qu'on peut prendre.

La fin de saison risque d'être usante pour les nerfs...

C'est vrai pour tout le monde, mais on ne va pas s'en plaindre. La première équipe qui se paie un trou, qui perd deux matches d'affilée, ce sera terminé pour elle ! C'est vrai, ça devient de plus en plus stressant. Cela ne me dérange pas. Moi, j'adore la pression. Plus elle est forte, mieux je me sens.

« A PRIORI, POUR LES BLEUS, ÇA NE SUFFIT PAS... »

Ça se voit sur le terrain...

Et pourtant ce n'était pas évident après ce qui s'était passé l'an dernier. Mais, quand on veut quelque chose, il faut tout mettre en œuvre pour l'atteindre. C'est ce que j'ai fait et c'est pour cela que je réalise ma saison la plus régulière depuis que je suis pro. Ici, j'ai des responsabilités, on me fait confiance, je joue très bien parce que c'est la première fois que je suis bien dans ma tête.

A vingt-neuf ans, vous ne regrettez pas le temps perdu ?

Dans toute carrière il y a des étapes. Signer au PSG m'a fait rater trois années de marche en avant. C'est comme ça. Là, je me dis qu'il me reste quatre ou cinq ans, que je vais jouer à fond. Et puis, je vis davantage d'espoirs que de regrets.

A propos d'espoirs, saviez-vous que le sélectionneur national était présent dans les tribunes du Vélodrome, ce mercredi ?

J'en avais entendu parler...

Bon, alors, l'équipe de France...

Vous voulez savoir si j'y pense ? Evidemment ! En début de saison, je m'étais fixé deux objectifs : être européen avec l'OM et revenir en équipe de France. Pour les Bleus, a priori, je dois encore travailler. Ce que je fais, cela ne doit pas suffire. Mais je ne veux pas polémiquer.

Vous visez toujours une place dans les vingt-deux ?

Même si l'échéance se rapproche, même si je ne suis pas dans les trente ou quarante présélectionnés du moment, je ne veux pas nourrir de regrets. Je vais donc tout faire pour conclure la saison de la plus belle des manières. Et puis, n'oubliez pas qu'il y a toujours une ou deux petites surprises sur la liste finale.

Le 25 février, la France reçoit la Norvège à Marseille. C'est peut-être l'occasion pour vous de...

Vous avez des indices ? Moi, je n'en ai aucun ! Remarquez, ce serait un beau cadeau pour le public marseillais si plusieurs joueurs de l'OM étaient appelés. Si ça tombe, tant mieux, mais je n'en fais pas une fixation. L'équipe de France, j'y pense seulement par rapport à mes propres performances. Il faut savoir que je ne suis plus le petit garçon de Caen comme lors de ma première sélection. Je suis plus sûr de moi, plus mûr. Aujourd'hui, j'arrive à tout supporter.

Le principal, au fond, n'est-il pas que votre club en profite ?

Par rapport à tout ce qui s'est passé, je suis heureux d'avoir contribué à la remontée du groupe vers les sommets. L'équipe de France, ce serait pour moi la cerise sur le gâteau. Maintenant, je n'écoute pas avec anxiété tout ce qui se dit sur le sujet. Moi, j'aurai tout donné. Après, on verra... »

VINCENT MACHENAUD, à Marseille

« L'OM fait peur »

Photo Bernard PAPON

A peine guéri d'une angine, Makelele craignait de manquer de compétition. En réalité, quelques jours de repos forcé lui ont permis de « courir partout ».

« Je t'aime, moi non plus »

Entre Marseillais et Bordelais, les antagonismes ont toujours été forts, mais la rencontre de mercredi était particulière à bien des égards pour bon nombre de protagonistes. Ainsi, dans le camp marseillais, ils n'étaient pas moins de quatre (Courbis, Dugarry, Colleter et Fischer) à avoir laissé de bons souvenirs en Gironde. Il suffisait d'écouter Rolland Courbis, resté très proche des Bordelais, pour s'en convaincre : « Pour moi, cette soirée était un peu pénible, oui. Dans l'équipe de Bordeaux, ils étaient six que je connais aussi bien qu'ils me connaissent et vice-versa. Difficile de surprendre dans ces conditions. On a gagné chez nous, ils avaient pris les trois points à l'aller : tout le monde est content ! » Il suffisait aussi d'entendre Christophe Dugarry avouer, les muscles endoloris, et handicapé d'entrée de jeu par une béquille de son pote François Grenet : « J'avais un petit nœud au creux de l'estomac. J'étais ému, même si cela aurait été bien pire à Lescure. En face, il n'y avait sur la pelouse que deux joueurs que j'avais fréquentés, mais il y avait Billate, Camporro, tout l'encadrement, et j'ai eu un pincement au cœur en les revoyant ici. » Et d'ajouter en rigolant qu'il n'avait pas vu le président Lange, avec lequel il s'est récemment fâché par voie de presse : « Sinon, je serais allé le saluer. Vous me connaissez, je suis un garçon bien élevé. » Côté girondin, si, dans l'effectif actuel, personne n'a porté le maillot de l'OM, il y en a en revanche qui n'ont jamais caché l'amour qu'ils portent à Marseille, cette ville où ils sont nés. C'est le cas de Blondeau, un tantinet fâché. « D'accord, je suis ami avec Rolland, et Marseille est mon favori pour le titre, mais, ce soir, ils ne nous ont rien montré ! Je suis heureux pour eux, mais je suis surtout très déçu de ne rien ramener par manque de réalisme ! » Un sentiment partagé par Peter Luccin, originaire, lui, de Sainte-Marthe : « Franchement, l'OM n'est pas mon souci premier. Bien sûr, ça me fait plaisir qu'ils se retrouvent en tête, mais j'aurais préféré gagner. Marseille a toutefois démontré que c'était une grande équipe. Même dans les moments difficiles, ils gagnent. Ils n'ont pas eu d'occasion et ils ont mis un but. Maintenant, j'en avais fait mon favori. Ils y seront ! » Quant à Jean-Pierre Papin, sifflé et brocardé par des supporters impitoyables, il était, paraît-il, très fâché. Si fâché qu'il n'a pas montré le bout du nez en salle de presse. A la grande tristesse de tous ses amis marseillais...

V. M.

Makelele veut garder le secret

CONFIANCE. *Après avoir largement participé à la victoire de son équipe, Claude Makelele songe très fort au titre, mais prône la plus grande discrétion...*

Claude Makelele reste d'humeur égale quelles que soient les circonstances. Ce n'est pas une place de leader en Championnat qui le rendra plus expansif. On le sent juste un peu plus heureux que d'habitude après la victoire sur Bordeaux, à laquelle il a largement contribué, malgré une angine la semaine précédente. « Avec Xavier *(Gravelaine)*, on craignait un manque de compétition. En fait, ce repos m'a permis de courir partout. » Au cœur d'une bataille acharnée au milieu du terrain, Makelele a été déterminant dans la récupération, mais surtout dans la construction du jeu. Et bon nombre de ses actions auraient mérité un meilleur sort, comme ce centre (tir ?) après une talonnade de Ravanelli, qui a frôlé le montant droit de Ramé. Voire ce deuxième but refusé qu'il avait initié avec Gravelaine. « Mon bonheur serait complet si j'arrivais à marquer plus de buts ou à en faire marquer. Mais je suis satisfait parce que je me retrouve de mieux en mieux dans mon jeu. Je provoque sur le côté. C'est ce que j'aime faire et ce que le public aime me voir faire... Dans ma tête, je reste positif. »

Cela n'a pas toujours été le cas cette saison. Claude a beaucoup gambergé les premiers mois, assez insatisfait de ses prestations, très insuffisantes pour un international en puissance. Changement de poste, forme moyenne... Ce rendement médiocre laissait craindre un gros gâchis. En réalité, il fallait seulement un peu de temps pour qu'il bénéficie des progrès d'ensemble de l'équipe. « Aujourd'hui, je suis mieux alimenté. Je touche beaucoup de ballons et je peux créer des situations. Grâce à l'organisation que le coach a mise en place pour qu'on construise au lieu de se précipiter pour rien. C'est le football qu'on a su jouer de la meilleure manière à Châteauroux ou contre Bordeaux. »

Comme ses coéquipiers, Claude évoque alors le plaisir que tous prennent à jouer ces matches-là. « C'est vrai ! On est très copains et c'est ce qui donne cette solidarité sur le terrain. Avant le match, on se parle énormément, on se conseille, le dialogue est ouvert pour tout le monde, du « petit joueur » *(sic)* au plus grand. Mon père me dit qu'on apprend toujours de tous. Il a raison, j'écoute tous les conseils, même si c'est un jeune du centre de formation qui me les donne. »

« LES PIEDS SUR TERRE... »

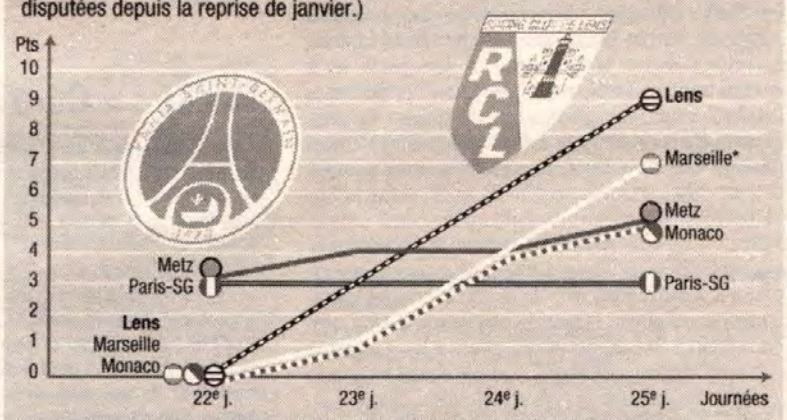
Pour ce match, les Marseillais ont écouté attentivement les consignes de Courbis, qui leur a conseillé de démarrer la rencontre à fond. Après avoir craint que le scénario de Monaco ne se reproduise, ils peuvent savourer une place de leader. Pour la deuxième fois de la saison puisqu'ils étaient déjà premiers de la classe juste avant la fin des matches aller. « Nous n'étions pas prêts. Il faut savoir que l'OM est attendu partout, même quand on est troisièmes ou quatrièmes. Maintenant, ça va être pire. Alors, il nous faut garder les pieds sur terre. Etre confiants tout en étant discrets. On a sans doute de grandes chances d'être champions, mais cela doit rester notre secret à nous. »

Makelele se souvient de son expérience nantaise. Une domination exemplaire, mais deux prétendants qui ne lâchaient pas prise. « Je sais que ça peut se jouer jusqu'au dernier match. C'est trop tôt. On a des chances d'être champions si l'on reste concentrés match après match. Nous sommes très solidaires. C'est cette ambiance-là qui peut nous permettre d'aller au bout. »

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Lens monte en régime, Paris-SG ne répond plus

(Cumul des points des cinq premiers du classement sur les quatre journées disputées depuis la reprise de janvier.)



* Compte non tenu du match en retard de la 21e journée gagné 3-0 contre Guingamp

	22e j.	23e j.	24e j.	25e j.
1 - Marseille, 47 pts	* Lyon, 1-2	Monaco, 1-1	* Châteauroux, 3-0	Bordeaux, 1-0
2 - Metz, 47 pts	Rennes, 1-0	*Cannes, 1-1	Bastia, 0-1	* Auxerre, 0-0
3 - Monaco, 46 pts	Cannes, 0-1	*Marseille, 1-1	Montpellier, 4-0	* Strasbourg, 0-0
4 - Lens, 46 pts	* Nantes, 0-1	Guingamp, 1-0	* Toulouse, 2-1	* Lyon, 3-0
5 - Paris-SG, 44 pts	Strasbourg, 2-1	* Bastia, 0-2	Le Havre, 0-2	* Montpellier, 1-2

* Match joué à l'extérieur

PSG ne répond plus

DÉCROCHAGE. *Défait à Montpellier (1-2) après avoir mené au score, le PSG enregistre sa troisième défaite d'affilée en Championnat et rétrograde à la cinquième place du général, à trois points des leaders. Le titre s'éloigne dangereusement et le match de Coupe de France contre Lorient, samedi, apparaît capital pour le tandem Ricardo-Bats. Etat des lieux.*

Le titre s'envole. Déjà, en foulant la pelouse de la Mosson pour assister à l'échauffement de ses joueurs, Claude Le Roy avait eu un pressentiment : « C'est un beau stade, mais il ne me laisse pas que de bons souvenirs. En 1973, Montpellier, qui jouait à l'époque en Division d'Honneur, m'avait sorti de la Coupe de France sur cette pelouse. Je jouais à Avignon, qui venait de monter en D 1, et le président du club, ici, c'était déjà Nicollin. »

Un quart de siècle plus tard, et quatre-vingt-dix minutes après l'évocation de ce souvenir douloureux, le directeur sportif parisien n'aime toujours pas ce lieu qu'il pourrait presque baptiser le « stade des illusions perdues ». Paris a en effet raté le match qu'il ne devait pas rater. Le match de la « relance », lors d'une journée « capitale », contre un adversaire « prenable », qu'il avait éliminé trois jours plus tôt au Parc des Princes en Coupe de la Ligue (2-0). Joueurs et dirigeants avaient pesé chaque mot avant le coup d'envoi de la rencontre. Ils n'ont pas pesé lourd sur la pelouse, complètement axphyxiés par la jeunesse et l'enthousiasme de l'adversaire.

Le PSG encaisse à Montpellier son troisième revers d'affilée en Championnat, après Bastia (2-0) et Le Havre (0-2). Il fait mal. Très mal. « Il nous reste 9 matches à disputer, et donc 27 points à prendre, constate Claude Le Roy. Mais il faut rester lucides. On a laissé passer notre chance. C'est une soirée bien triste. » Triste ? Le mot est faible. A la lecture des résultats de la soirée et du classement, cette vingt-cinquième journée tourne carrément au cauchemar pour le club de la capitale. Quatrième avant la rencontre, il rétrograde à la cinquième place à trois points des leaders et devient la lanterne rouge des premiers de la classe. Et puis, surtout, Paris est la seule équipe du top cinq à chuter puisque Monaco et Metz ont ramené un point précieux de leur déplacement à Strasbourg et Auxerre, et que Marseille et Lens n'ont pas failli à domicile.

Même s'il garde le sourire et continue à répondre avec élégance aux questions qui fusent, le manager général parisien semble conscient de la tâche presque insurmontable qui attend désormais son équipe pour atteindre l'objectif fixé en début de saison. « Je ne sais pas comment on peut s'en sortir, ni même quand on pourra le faire. Aujourd'hui, le titre semble bien, bien loin. »

Le PSG n'est pourtant pas distancé. Il suffirait que la roue tourne une seule fois. Qu'il soit le seul à gagner pendant que tous ses adversaires directs perdent. Pas simple. Voilà pourtant à quoi Paris en est réduit aujourd'hui. A attendre de plus en plus impatiemment les faux pas du quatuor de tête. Il n'a plus vraiment son destin entre les pieds. Et il devra en plus se déplacer à Lens (29e journée) et à Marseille (31e journée). Dans ces conditions, il faudrait être fou pour voir l'avenir en rose.

Des leaders en berne. Ricardo n'avance aucune explication. Contre Le Havre, déjà, il avait parlé de « faillite collective », de « défaite incompréhensible ». Contre Montpellier, les mots lui manquent également pour qualifier la deuxième période complètement amorphe de ses joueurs, alors qu'ils avaient cadenassé les vélléités héraultaises durant le premier acte et disposaient d'un but d'avance à la pause. « On n'a pas su garder le score, je suis très en colère. Je ne comprends pas. Il va falloir s'accrocher. »

Le PSG a flanché après l'égalisation de Fugier, ce qui ne lui ressemble pas. « Jusqu'alors, on avait mené cinq fois au score à l'extérieur depuis le début de la saison, constate Claude Le Roy. A quatre reprises, on avait gagné, et une fois on avait fait match nul. Comme on dispose de bons joueurs de contre, on avait su tirer profit de leur vitesse pour ramener les trois points. Ce coup-ci, on a manqué de clairvoyance. On prend un but sur une mésentente et on relance nous-mêmes Montpellier. »

Comme d'habitude à cette période de la saison, Paris balbutie son football et le moindre pépin entraîne son lot de déconvenues. L'équipe n'a pas la sérénité requise pour réagir dans les temps, pas d'esprit de révolte. Elle ne répond plus. D'autant que les joueurs qui portaient le club à bout de bras il n'y a pas si longtemps accusent une sérieuse baisse de régime. Rai n'est plus décisif. S'il oriente toujours le jeu de son équipe, il ne pèse plus sur le match. Souvent en retard, lent, il semble moins concerné, moins gagneur. Pis, il deviendrait presque méchant, comme en témoignent quelques gestes d'énervement sur son intraitable garde du corps d'un soir, Marcel Mahouvé. Des gestes qui lui ont valu un carton jaune et qui aurait même pu lui coûter un rouge en fin de match.

Mais si Rai tourne au ralenti, Bruno Ngotty, lui, est carrément fantomatique. Le milieu défensif parisien erre sur la pelouse d'un air dépité, les mains souvent posées sur les hanches. Il rate tout ou presque. Des passes latérales les plus élémentaires aux coups francs bien placés, en passant par des conduites de balle approximatives qui lui ont valu notamment de gâcher une belle occasion de but après une longue course dans l'axe avortée par Thierry Laurey. Avec Rai et Ngotty

Les malheurs de Revault (suite)

14-8-1997 : Steaua Bucarest - PSG : 3-2 (2e tour préliminaire aller de Ligue des champions).
53e minute : Revault repousse mal une frappe de Reghecampf. Rosu s'empare du ballon et contraint le gardien parisien à le faucher. Rotariu transforme le penalty et égalise (1-1).
22-10-1997 : Bayern Munich - PSG : 5-1 (Ligue des champions).
20e minute : remise en retrait appuyée de Le Guen pour Revault. Ce dernier manque son contrôle, le ballon atterrit sur son nez, puis dans les pieds de Jancker. L'attaquant bavarois ne pardonne pas et le Bayern mène 2-0.
47e minute : Revault manque une relance au pied et fait, involontairement, le bonheur d'Elber. La pichenette du Brésilien permet au Bayern de mener 3-0.
20-11-1997 : Monaco-PSG : 3-0 (17e journée de Championnat).
14e minute : remise de la tête de Trezeguet dans l'axe pour Ikpeba. Le Nigérian reprend mollement de la tête, mais le ballon glisse entre les gants de Revault et franchit la ligne. Monaco ouvre le score.
4-2-1998 : Montpellier-PSG : 2-1 (25e journée de Championnat).
58e minute : à la réception d'un centre de Rizzetto, Revault, gêné dans sa sortie par Le Guen, rate son dégagement des deux poings. Le ballon arrive à Fugier. L'ex-Lyonnais offre l'égalisation à son équipe.

Si Revault est coupable sur le premier but, il ne pourra rien sur la fusée de Sanchez qui enfonce le PSG.

Photo Bruno FABLET

Roche : « On a grillé notre dernière chance »

« Alain, après deux mois d'absence, vous entrez en jeu après la pause alors que votre équipe mène 1-0 et, quarante-cinq minutes plus tard, vous perdez 2-1. Vous deviez espérer un meilleur retour ?

Oui, c'est la première chose à laquelle j'ai pensé. On ne peut s'empêcher de se poser la question. C'est obligatoire. Je rentre, et pouf ! tout se dérègle. Ils égalisent, prennent l'avantage et on perd le match. Est-ce ma faute ? Je me sens forcément un peu responsable, même si je ne commets pas de grosse bourde sur les buts. J'aurais préféré faire ma rentrée dans des circonstances plus heureuses, avec une victoire, voire un nul à la clé.

Paris a-t-il abandonné le titre à Montpellier ?

Je crois qu'on a grillé notre dernière chance. On vient de perdre trois fois d'affilée. C'est beaucoup. Le Championnat est en passe de se terminer et on accuse trois points de retard sur les premiers. Il ne nous reste qu'un mince espoir de revenir. Il faut quand même s'accrocher. Le problème, c'est qu'on dépend désormais des résultats de tous les autres. Et quand on n'a pas toutes les cartes en main, c'est beaucoup plus difficile.

Qu'est-ce qui ne va pas, aujourd'hui, à Paris ?

Je ne sais pas, c'est difficile d'analyser la situation, comme ça, à chaud. On manque de réactions. Mercredi, on a un peu trop vite accusé le coup après le but égalisateur de Montpellier. Eux se sont montrés plus pressants et nous, on a reculé. Forcément, ils nous ont poussé à la faute. Mais il n'y a pas que ça. Après le deuxième but de Sanchez, on aurait dû accélérer, or on n'a pas trouvé les ressources nécessaires pour marquer un deuxième but.

Comment est l'ambiance dans l'équipe ?

Vous croyez qu'on rigole ? Ben non, on est tristes. On a pris un sacré coup au moral. Le PSG traverse une mauvaise passe. Ce n'est pas la première. Il va falloir se relancer en Coupe de France en rapportant une qualification de Lorient. »

L. C.

PSG sur la piste de Sacchi

Récemment, Michel Denisot assurait que Ricardo resterait au club la saison prochaine, « si l'équipe remportait le titre de champion » *(voir FF du 23-1)*. Aujourd'hui, le club de la capitale semble bien mal embarqué pour y parvenir et cherche un successeur au technicien brésilien. Pour que Paris garde son statut de « grand club européen », il lui faut obligatoirement un nom, un entraîneur à très forte personnalité. Et c'est sans doute pour cela que le PSG aurait pris contact, en décembre dernier, avec Arrigo Sacchi !

A la tête du Milan AC durant quatre saisons (de 1987 à 1991), puis sélectionneur de la Squadra Azzurra (de novembre 1991 à novembre 1996), le technicien italien est revenu en Lombardie (de décembre 1996 à juin 1997) pour succéder à Tabarez. Depuis, il a pris du recul. Chez lui, à Fusignano, près de Ravenne (Emilie-Romagne).

Plus ou moins contacté par le Nigeria en novembre dernier pour s'occuper de la sélection lors du Mondial, il a refusé. Puis, en décembre, le manager italien Vicenzo D'Ippolito lui a fait part de propositions émanant d'Angleterre (dont une d'Everton). Muré dans son silence, Sacchi a fait la sourde oreille comme il l'a encore fait mardi dernier. Au lendemain de la défaite du Real Madrid face à Valence (1-2), Lorenzo Sanz, le président du club espagnol, l'a joint aux Maldives où il est en vacances et lui a lancé un véritable « appel au secours ». En vain...

Du coup, son intérêt pourrait se porter sur le PSG, « le seul club mal en point qui peut se le payer », confirme-t-on en Italie. La crise couve au Camp des Loges et les jours de Ricardo semblent comptés. Sacchi, pour l'instant, se tait. Tout juste concède-t-il qu'il souhaiterait « tenter une expérience en Angleterre ou en France ».

F. D.

Des glissades fatales

Depuis l'été 1991 et la prise en main du club par Canal +, c'est la seconde fois que le PSG subit trois défaites d'affilée en Championnat. En 1995-96, les faux pas successifs (dont un, déjà, à Montpellier) d'un Paris-SG alors leader avaient facilité le retour au premier plan d'Auxerre. Aujourd'hui, cette série d'échecs s'est immédiatement traduite par une perte de trois places au classement général. Si, malgré tout, le club n'a pas traversé jusqu'ici beaucoup de périodes sombres, il a toujours eu de la peine à s'en remettre.

Nombre de défaites consécutives en Championnat

1991-92 : 2 défaites.
13e j. : Paris-SG - Toulon, 2-3.
14e j. : Caen - Paris-SG, 2-0.
Classement avant la première défaite : 3e à 3 points du leader (Marseille).
Classement après la dernière défaite : 3e à 3 points du leader (Marseille).
Classement final : 3e à 11 points du champion (Marseille).

1992-93 : 2 défaites.
18e j. : Nantes - Paris-SG, 1-0.
19e j. : Paris-SG - Marseille, 0-1.
Classement avant la première défaite : 1er (à égalité de points avec Nantes).
Classement après la dernière défaite : 5e à 2 points du leader (Nantes).
Classement final : 2e à 4 points du champion (Marseille*).
(*) Destitué de son titre par la suite.

1993-94 : n'a jamais concédé 2 défaites de suite.
Classement final : champion.

1994-95 : 2 défaites.
23e j. : Paris-SG - Nantes, 0-3.
24e j. : Monaco - Paris-SG, 2-1.
Classement avant la première défaite : 2e à 7 points du leader (Nantes).
Classement après la dernière défaite : 3e à 10 points du leader (Nantes).
Classement final : 3e à 12 points du champion (Nantes).

1995-96 : 3 défaites.
26e j. : Monaco - Paris-SG, 1-0.
27e j. : Paris-SG - Montpellier, 2-3.
28e j. : Strasbourg - Paris-SG, 1-0.
Classement avant la première défaite : 1er avec 6 points d'avance sur le 2e (Auxerre).
Classement après la dernière défaite : 1er avec 3 points d'avance sur le 2e (Auxerre).
Classement final : 2e à 4 points du champion (Auxerre).

1996-97 : n'a jamais concédé 2 défaites de suite.
Classement final : 2e à 12 points du champion (Monaco).

1997-98 : 3 défaites (série en cours).
23e j. : Bastia - Paris-SG, 2-0.
24e j. : Paris-SG - Le Havre, 0-2.
25e j. : Montpellier - Paris-SG, 2-1.
Classement avant la première défaite : 2e à 1 point du leader (Metz).
Classement après la dernière défaite : 5e à 3 points du leader (Marseille).

en-deçà de leurs possibilités, le PSG marque forcément le pas. Il s'en remet le plus souvent aux accélérations rageuses de Fournier, côté droit, pour créer des brèches, ou au talent distillé à petites doses de Maurice et Simone.

Revault effondré. Malgré tout, Paris s'en serait peut-être sorti sans un nouveau « but-casquette », ou une « mésentente » pour reprendre l'expression de Claude Le Roy. A l'origine de l'action, un long centre de la gauche qui ripe sur le haut des poings de Christophe Revault, légèrement gêné par Paul Le Guen dans sa sortie. « Il me crie de lui laisser le ballon, explique ce dernier. Alors, je m'arrête. Mais peut-être aurais-je dû m'écarter. » Le ballon, après s'être envolé en chandelle, retombe dans les pieds de Fugier, à l'affût, qui fusille le pauvre gardien parisien, tout juste replacé dans ses buts. Et une boulette, une ! A qui la faute ?

Le public de Montpellier a choisi. Il scande des *Merci Revault ! Merci Revault !* à donner froid dans le dos au portier de la capitale, pourtant impeccable jusque-là. Mais par les temps qui courent, la moindre erreur se paie cash. Pas question de compter sur ses coéquipiers pour rattraper le coup. Revault est sorti le dernier des vestiaires après le match. Sans un mot, escorté par son directeur sportif. Les yeux rougis par les larmes.

La Coupe ou le couperet. Le PSG a pris la direction de Quiberon, en Bretagne, sitôt lavé de ses sueurs et de ses pleurs. Il aura bien besoin de deux jours de stage pour récupérer, réfléchir et se reconcentrer. « On va discuter entre nous, déclare Marco Simone, pour voir ce qui ne marche pas. On ne doit surtout pas se laisser abattre. » D'après Rabesandratana, « l'équipe doit vite réagir pour ne pas sombrer et compromettre sa fin de saison ».

Son prochain adversaire ? Lorient, samedi, en seizièmes de finale de la Coupe de France. Tu parles d'un cadeau ! Là-bas, tout le monde attend le PSG. Ça fleure bon l'exploit. Leader incontesté de la D 2, Lorient, transcendé par son public, peut très bien refaire le coup de Clermont, un club bien moins huppé. Que se passera-t-il si le PSG venait à perdre en Bretagne ? Ricardo et Bats seront-ils maintenus jusqu'à la fin de la saison ? Mystère. En cas de nouvel échec, Michel Denisot, actuellement au Tibet pour y rencontrer le dalaï-lama pour Canal +, pourrait prendre des mesures d'urgence afin de sauver ce qui peut encore l'être.

Les entraîneurs parisiens ont intérêt à passer l'obstacle. Ils pourraient appeler Vincent Fernandez dans les buts, excellent l'autre dimanche contre Montpellier, pour remplacer Revault. Mais auront-ils le temps de changer l'état d'esprit de l'équipe ?

LAURENT CAMPISTRON, à Montpellier

Pour Kastendeuch, cela ne fait plus de doute : « Le titre reviendra à l'équipe qui s'imposera le plus à l'extérieur. »

Photo Marc FRANCOTTE

Kastendeuch : « Les nuls ne suffisent plus ! »

ARITHMÉTIQUE. *Le capitaine messin est partagé entre la satisfaction de n'avoir pas perdu à Auxerre (0-0) et le regret de ne pas creuser l'écart. Car, selon lui, le titre reviendra à l'équipe qui ira s'imposer à l'extérieur, même si Metz a la chance de recevoir deux de ses rivaux directs, Marseille et Lens.*

« Sylvain Kastendeuch, le résultat nul à Auxerre représente-t-il davantage un point de gagné ou deux de perdus ?

A première vue, c'est un point de gagné. On avait à cœur de se racheter après notre défaite à domicile face à Bastia. On savait qu'on serait attendu à Auxerre où il est toujours difficile de prendre des points. Mais au vu de la rencontre et de l'aspect mathématique qui veut qu'un nul à l'extérieur n'est pas forcément un super résultat, même s'il est acquis à Auxerre, on est un peu frustré. On les a bien contrôlés et on a deux ou trois belles situations d'ouvrir le score, donc c'est un peu mitigé. D'un côté, il y a la satisfaction du point pris, mais de l'autre, ça fait très longtemps qu'on ne fait que des nuls à l'extérieur. Il nous manque cette victoire qui nous permettrait de creuser un peu l'écart devant.

Ça se resserre en tête !

Toutes les équipes sont là ! C'est vrai qu'on est solide, on l'a encore démontré, mais on a du mal à faire la différence en ce moment. On rate des occasions. Ce qui est positif, c'est qu'on se les procure même à l'Abbé-Deschamps. On a une certaine mainmise sur le jeu. Nous ne sommes pas pleinement satisfaits, mais il était important de ne pas repartir battus.

Qu'est-ce qui vous fait défaut depuis la reprise ?

Il nous manque le geste final, tout simplement. A Cannes, on devait remporter le match. Contre Bastia, on a manqué de réalisme. Pareil à Auxerre. Les occasions sont là, la qualité de jeu aussi, mais il faudrait concrétiser notre domination.

Auxerre ne vous a pas souvent mis en difficulté. La défense tient bien le coup malgré des absences importantes.

On jouait encore sans Gaillot et Song, les titulaires, logiquement. Jeff Strasser a réalisé une belle rentrée. Serredszum revient bien dans le coup aussi. Ça va nous aider pour la fin de saison. Mais ce n'est pas évident car il faut trouver chaque fois un système différent. Contre la meilleure attaque du Championnat, on a fait ce qu'il fallait et nous avons été rarement en difficulté.

Les absences de Song et Gaillot supposent effectivement des ajustements.

Oui, mais c'est impossible de les travailler. Les conditions météo difficiles nous pénalisent et on joue beaucoup de matches. A l'entraînement, on ne fait donc pratiquement que de l'entretien. On pare au plus pressé, on essaye de s'adapter au mieux, avec le plus d'intelligence possible pour que ceux qui rentrent dans l'équipe n'aient aucune difficulté. A Auxerre, Joël Muller a une fois de plus fait les bons choix avec Jeff Strasser à gauche. Ça n'avait rien d'évident au départ car il a pratiquement toujours joué dans l'axe. C'était un pari tenté et réussi mais, de toute façon, il n'avait pas le choix. Cela prouve qu'on a des ressources et l'émulation sera encore supérieure quand on retrouvera un peu tout le monde. On est en course sur tous les tableaux, Championnat et Coupes. On aura donc besoin de tout le monde.

Le titre n'échappera pas à un des cinq premiers. Quelles sont les chances de Metz et qui craignez-vous le plus ?

Maintenant, c'est clair ! Lyon était une des seules équipes à pouvoir rejoindre les cinq premiers. Bordeaux perd à Marseille et nous empêchons Auxerre de revenir. C'est net, il reste cinq équipes en lice ! L'Europe, qui était notre objectif de départ, est bien engagée. Et nous sommes toujours bien dans la course. Tout dépendra de notre capacité à gagner des rencontres. Le PSG semble flancher un peu. Monaco est toujours solide. Marseille et Lens sont sur une belle dynamique, mais on a la chance de les recevoir *(NDLR : lors des 28e et 30e journées)*, donc on a les atouts en main.

Le Championnat va-t-il se jouer lors de ces deux rencontres ?

On verra vraiment si on peut remporter le Championnat à ce moment-là. On ne pourra pas avoir de regrets. C'est l'équipe la plus régulière qui terminera première, mais c'est surtout celle qui parviendra à gagner les matches. C'est pour ça que j'ai quelques regrets. Car, sans être extrêmement brillants mais en étant opportunistes, nous avions la possibilité de repartir d'Auxerre avec trois points. Il reste neuf journées. Maintenant ce sont surtout les victoires qui vont compter. Etre solide, solidaire ne suffit plus. Les nuls ne serviront à pas grand-chose si ce n'est à assurer l'Europe. Mais ce ne sera pas suffisant pour le titre. Les déplacements ne sont jamais évidents, mais nous ne rencontrons plus d'équipes de haut de tableau à l'extérieur. Il faudra donc gagner un ou deux matches sur terrain adverse. Le Championnat va se jouer prochainement, après Strasbourg avec les venues de l'OM et Lens. C'est très exaltant de recevoir les équipes qui marchent fort. »

PATRICK SOWDEN, à Auxerre

Lens, c'est possible !

RÊVE. *En disposant très nettement de Lyon (3-0), le Racing Club de Lens s'est hissé à un point du leader marseillais. Les Nordistes ne s'interdisent plus de penser au titre. Et il faut bien admettre qu'ils ont quelques bonnes raisons à cela.*

Un entraîneur à forte personnalité. Dans la droite ligne de Roger Lemerre, en prolongement d'une remise en question salvatrice après une saison 1996-97 complètement ratée, Daniel Leclercq est en train d'accomplir d'autres miracles sur la terre de ses exploits de joueur. Le grand blond insuffle une formidable dynamique du succès, fort d'une confiance en lui inébranlable et d'un discours imagé, jamais à cours d'arguments et d'anecdotes persuasives. « Daniel est en train de faire changer les mentalités du club, analyse Cyrille Magnier. C'est une mutation fondamentale. Il nous demande de regarder vers l'avant, de ne jamais nous retourner et de pas nous sous-estimer. »

« Je ne cesse de répéter les objectifs aux joueurs, de leur faire comprendre ce qu'ils représentent et ce qu'ils doivent devenir, explique Leclercq. Le fait de continuer à marquer prouve qu'on peut être encore plus fort. Le titre n'est pas une utopie. On a le droit de continuer à rêver. Moi, j'ai toujours pensé que Lens était un club qui méritait d'être connu. »

Un groupe solide et homogène. En quantité et en qualité, même s'il ne se hisse pas au niveau de l'effectif monégasque, le groupe lensois soutient sans complexe la comparaison avec les grands clubs. La fidélité au maillot sang et or est le credo de la maison. De même, les nouvelles recrues (Drobnjak, Ziani) ont été bien intégrées. « L'ambiance, déjà excellente, ne cesse de s'améliorer, note Ziani. On a tous conscience qu'il se passe quelque chose, même si l'équilibre reste fragile. On est sérieux, on applique les consignes, on s'investit à fond, on se respecte mutuellement. Si un seul ingrédient manque, on ne sera pas champion, mais dans le cas contraire il y a un truc à faire. »

Une qualité de jeu à la hausse. Ce n'est plus une surprise et cette idée est en passe de devenir une certitude : le Racing Club de Lens est une des équipes qui pratiquent le plus beau football de Première Division. Malgré une pelouse transformée en champ de mines, la fluidité avec laquelle les joueurs de Leclercq ont battu Lyon mercredi soir en dit long sur leur potentiel et leur marge de progression. « Lyon a été beau, Lens a été beau et efficace », constate Bernard Lacombe, l'entraîneur lyonnais, un poil admiratif. « Partout où l'on passe, les gens sont unanimes sur notre jeu collectif », se souvient Eric Sikora. « Les périodes de flottement se réduisent considérablement », se réjouit Stéphane Ziani.

Un mental en nette progression. « Par le passé, chaque fois qu'on a été dans les bons coups, on s'est lamentablement loupé, déplore Eric Sikora. L'an passé, on devait tout gagner et on s'est battu pour le maintien. Alors, il ne faut pas s'enflammer et rester humble. » Cette saison, contre PSG au Parc *(NDLR : 2-0)* et Marseille à Bollaert *(NDLR : 0-1)*, le Racing a manqué son match, faute d'une expérience suffisante en matière de choc au sommet et d'un mental fiable dans les grandes circonstances. « Le groupe est énervé d'entendre qu'on n'est pas présent lors des grands rendez-vous, admet Ziani. On essaye de s'imprégner du message de confiance du coach. Il en impose. »

Lens continue donc de franchir des étapes. « Le titre est un cap désormais à notre portée », reconnaît Magnier. « Parfois, j'ai l'impression qu'il leur reste un soupçon de doute, confie Leclercq. Mais une grande force morale se dégage désormais du groupe. Les joueurs ont pris conscience qu'ils étaient à une période charnière de leur carrière. Cette occasion ne se représentera peut-être plus. »

Un calendrier mobilisateur. En plus des Coupes de la Ligue et de France, les Lensois devront négocier un calendrier difficile, avec trois déplacements cruciaux Monaco, Metz et Auxerre contre deux matches de haut calibre à domicile PSG et Bordeaux. La gageure est de taille. « On ne sera jamais favori, mais on va peut-être traiter d'égal à égal avec PSG, Monaco, Metz et Marseille. C'est formidable ! » s'exclame Leclercq. « Ce n'est peut-être pas une mauvaise chose d'avoir un calendrier difficile, anticipe Magnier. Ça va nous maintenir sous pression. » « D'ici à la fin février, on va voir si l'on mérite notre position, se persuade Ziani. Mais j'aimerais tellement qu'on reste bien placé pour voir, en mars, ce qu'on vaut vraiment. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Un collectif solidaire, à l'impressionnante densité, et un Drobnjak retrouvé qui s'élève au dessus du lot : voilà les clés de la réussite lensoise.

La renaissance de Drobnjak

MÉTAMORPHOSE. *Débarrassé d'une pubalgie tenace, le Monténégrin a retrouvé l'envie et l'efficacité du buteur. Et quand il marque, le RC Lens gagne.*

Pour ne rien changer à ses habitudes, avant d'enfouir soigneusement chaînette et crucifix sous son maillot, Anto Drobnjak s'est signé en ouvrant le score mercredi soir contre Lyon (3-0). Le retour de ce rite-là impose une évidence : le Monténégrin s'est métamorphosé en ce début d'année 1998. Ses nouvelles ambitions se sont concrétisées par trois réalisations en trois matches consécutifs : en Championnat contre Toulouse et Lyon et en Coupe de la Ligue contre Niort. Au classement des buteurs, il est maintenant septième avec neuf buts.

« En ce moment, tous les signes convergent, confirme l'ancien Bastiais. Je me sens mieux, je ne suis plus blessé à l'aine, je ne rate plus les occasions, je me déplace énormément pour créer des espaces et jouer avec mes partenaires en relais, et Lens accumule les bons résultats. Que demander de plus ? »

Pas grand-chose en effet. Il est loin désormais l'avant-centre lent et inefficace qui a longtemps déçu par son comportement rebelle au sein d'un groupe à l'état d'esprit pourtant remarquable et qui l'a soutenu en toutes circonstances.

« Je n'étais pas bon, admet Drobnjak, et plus le temps passait, plus je m'énervais de ne pas marquer ou de ne pas recevoir le ballon plus souvent. On a raconté que je n'étais pas assez disponible, que je renonçais dans la difficulté. L'analyse est erronée. Je me suis toujours senti bien dans ce club et, à mon avis, le système de jeu a légèrement évolué en ma faveur. Et puis, j'ai compris que j'étais obligé d'être en pétard intérieurement pour réaliser de grandes performances. »

Quand Drobnjak, excellent, a cédé sa place à Brunel mercredi soir, Félix-Bollaert, frénétique et versatile, s'est mis à applaudir et à scander le nom de son idole. Il n'y a pas si longtemps, le même public nordiste faisait entendre quelques sifflets, hésitant à conspuer davantage le mauvais élève, oubliant que le numéro 9 sang et or traînait une pubalgie tenace depuis le début du mois de novembre.

« Durant ma carrière, j'ai très rarement été blessé, raconte Drobnjak. Je me croyais donc indestructible, persuadé que la douleur et la blessure disparaîtraient rapidement. Mais le mal s'est amplifié et j'ai dû renoncer à plusieurs matches. En fait, faute d'expérience en la matière, je n'ai pas su gérer cette situation de crise. Les gens ont pensé : il veut revenir à Bastia, il feint la blessure. Alors que j'étais sincèrement handicapé. »

Néanmoins, les négociations étaient si avancées que Drobnjak aurait dû en effet retrouver le stade Furiani au lendemain du mercato hivernal. Mais n'aurait-on pas évoqué l'échec si le Monténégrin était revenu aussi vite sur la terre corse ?

« Dans cette affaire, précise-t-il, seul le président Martel peut expliquer pourquoi le transfert ne s'est pas fait. Mais aujourd'hui le plus beau cadeau que je puisse offrir à Bastia, c'est de remporter quelque chose avec Lens pour libérer la sixième place européenne. Le titre ? Le groupe est costaud et nous sommes des battants. Alors, pourquoi pas ? »

J. D., à Lens

RENOUVEAU. *Depuis l'arrivée aux commandes de René Girard, le Racing n'a pas encore remporté un match. Mais au travers des résultats nuls obtenus à Bordeaux (4-4) et contre Monaco (0-0), il a retrouvé quelques vertus essentielles : l'enthousiasme, la solidarité, la confiance. Du coup, l'optimisme est revenu en Alsace.*

Face à Monaco et Legwinski, l'Argentin Zavagno a dynamisé le couloir gauche du Racing. Voilà une recrue qui promet.

Photo Patrick BOUTROUX

Strasbourg a gagné une âme

Positiver : ce verbe revenait dans toutes les bouches mardi soir dans les couloirs de la Meinau. Certes, le Racing n'est pas parvenu à s'imposer face aux champions de France. Et à l'heure où les joueurs ne pensent qu'à faire le plein de points, il y avait comme un goût d'inachevé, malgré la qualité de jeu et l'envie démontrées tout au long de la soirée sur une vraie patinoire. Car si Tigana regrette les conditions dans lesquelles s'est jouée cette partie *(voir par ailleurs)*, les Strasbourgeois en ont sans doute aussi pâti.

Confiant ses premières impressions à René Girard après lui avoir adressé ses félicitations, Patrick Proisy laissait entendre à demi-mot que sur un terrain normal, « on aurait pu leur en mettre au moins deux ». Insatiable et, commme tout le monde, frigorifié, le président strasbourgeois se satisfaisait toutefois de voir que son équipe avait retrouvé des couleurs : « Les deux derniers matches, à Bordeaux et contre Monaco, montrent que le groupe s'est stabilisé. On sent qu'il y a une volonté de jouer, de bien jouer, de créer quelque chose de positif. L'équipe paraît mieux équilibrée dans toutes ses lignes. Le groupe sait aujourd'hui qu'il a des possibilités. A défaut d'être rassuré pour le classement, je le suis sur la manière. Il fallait mettre un terme à cette série de défaites. Avec le retour de quelques blessés, je suis persuadé qu'au printemps le Racing saura relever la tête. »

LA FRAICHEUR MENTALE DES NOUVEAUX

Parmi les facteurs déterminants dans le renouveau alsacien, il y a l'arrivée des renforts hivernaux. Proisy toujours : « Les nouveaux apportent de la fraîcheur, de l'insouciance et beaucoup de dynamisme. Ainsi, j'ai apprécié l'apport déterminant des défenseurs latéraux, Nielsen et Zavagno. » Gérald Baticle, le capitaine, parle lui de « bonnes surprises, avec notamment un garçon comme Zavagno, qui arrive d'Argentine et est somme toute plutôt à l'aise sur un terrain gelé ».

Stéphane Collet n'est pas non plus insensible à ce phénomène : « Leur fraîcheur mentale et physique nous fait énormément de bien. Eux n'ont pas connu les changements de président, nos déboires en Championnat, tout ce qu'on a enduré... » D'autres joueurs assurent que la simple présence de Martins suffit à les rassurer. Et à travers l'insouciance des recrues, « moins meurtries que les autres » selon René Girard, il y a aussi « le côté encourageant de ne pas avoir pris de but pour la première fois depuis très longtemps », souligne Michel Ettore. Reste que c'est surtout mentalement que le Racing a progressé. « Ce qu'on a fait à Bordeaux, en revenant sans arrêt au score, est la preuve qu'on ne lâche pas le morceau », renchérit Collet. Une envie, une âme, voilà ce que les Strasbourgeois ont gagné. Mais ce ne sont pas non plus les cinq ou six recrues de l'hiver qui ont, à elles seules, remis le Racing sur les rails. René Girard a également tenu son rôle. « Si les qualités étaient déjà là, le dialogue prôné par René et le travail effectué dans le placement et le replacement permettent à l'équipe d'être bien en place », souligne Baticle.

Plus discrètement, un autre joueur relève qu'avec Girard « on a le sentiment de bosser enfin, par exemple les coups de pied arrêtés ». Pour Proisy, qui souhaite le conserver la saison prochaine dans un rôle différent et à définir, le constat est plus simple : « Son très bon travail psychologique commence à porter ses fruits et son regard neuf, son charisme donnent confiance. »

« GIRARD EST ENCORE JOUEUR »

L'intéressé, lui, se la joue plus modeste. « Le plus important, c'est qu'il y a tout un groupe qui a envie de s'en sortir, de réussir quelque chose de bien. A la mi-temps, tout le monde participe. Chacun apporte le thé à son voisin. Ce sont des petits signes qui ne trompent pas et qui peuvent rassurer aussi le public, lequel doutait de son équipe. C'est sur cette valeur collective qu'il faut s'appuyer. Car il y a une âme dans ce groupe, c'est une certitude. En toute humilité, quand j'ai pris l'équipe, j'avais demandé qu'il y ait un consensus au niveau de l'ensemble du club. Le courant passe bien. On prend du plaisir à vivre ensemble. »

Est-ce à dire qu'il y a une méthode Girard ? « Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite banni les termes relégation, D 2... J'ai dit qu'il fallait regarder devant nous, d'autant qu'il n'y avait plus beaucoup de monde derrière. Il fallait redevenir ambitieux. Mais j'ai peu de mérite car ces garçons ont tellement de qualités qu'il suffisait juste de reprendre confiance. Les joueurs sont réceptifs et j'ai même le sentiment d'être là depuis longtemps. Je me sens bien ici, en confiance, et je m'investis totalement. Je savoure le plaisir, et la chance aussi, d'avoir en main une équipe de ce niveau. »

En fait, au-delà de son sens de la communication et de la confiance qu'il a redonnée au groupe, le secret de René Girard qui était lui-même un vrai combattant sur le terrain , « c'est qu'il est encore joueur », comme le résume Stéphane Collet. Et Pascal Nouma d'ajouter, très honnêtement, qu'aujourd'hui il fait « peut-être moins voir son mécontentement d'être sur le banc ». Une preuve supplémentaire qu'à Strasbourg, l'état d'esprit a changé.

FRED DESCHAMPS,
à Strasbourg

Tigana : « Barthez est grand »

« Jean Tigana, sur un terrain gelé, on n'a pas le sentiment d'avoir vu le vrai visage de Monaco à Strasbourg ?

C'est vrai qu'on était très handicapés par l'état du terrain pour développer notre jeu. On n'y est pas trop habitués. Et parvenir à gérer les rebonds n'a pas été notre point fort. Après, c'est un problème de stabilité. Nous n'avions pas d'appuis. C'est la première fois qu'on jouait sur une pelouse gelée. On ne s'est même jamais entraînés sur un terrain pareil. C'est très pénible. Il y a quand même vingt degrés d'écart entre Monaco et Strasbourg.

Selon vous, il eût été plus raisonnable de reporter ce match ?

Oh ! vous savez, le match est joué... Le problème, après, c'est qu'il faut trouver des dates et c'est la grosse difficulté.

On peut donc parler d'un résultat positif avec ce nul ?

Vu la physionomie du match, c'est un point de gagné. Maintenant, il faudra voir au moment du décompte final si ce résultat aura été suffisant. On peut quand même être satisfait, compte tenu des difficultés que l'on a éprouvées dans ces conditions.

D'autant que le spectacle en a souffert...

C'est vrai qu'on a surtout vu de bonnes glissades et des doubles axels. *(Il rit franchement.)* Mais on a vu aussi quelques belles actions. J'espère qu'il n'y aura pas de blessés, car la liste commence à s'allonger. Un terrain gelé sollicite beaucoup les adducteurs, surtout quand on n'y est pas habitué.

A plusieurs reprises, Fabien Barthez a sauvé les meubles...

En gagnant tous ses duels en un contre un, Fabien nous a gagné un point, c'est vrai. Ce n'est pas la première fois. Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est l'évolution de mon équipe. Avec ou sans absents, on se doit d'engranger des points. Là, Strasbourg est tombé sur un grand Fabien, qui est grand depuis un moment d'ailleurs *(rires)*. C'est certainement l'homme du match. » **F. D.**

Cannes dans les filets du Barça

UNION. *La perspective de voir le FC Barcelone prendre le contrôle de Cannes se confirme, à en croire le président du club catalan José Luis Nunez. Pour le Barça, le club azuréen constituerait le premier maillon d'un réseau international.*

Photo OMEGA FOTO/PRESSE SPORTS

Que Koot et ses coquipiers se rassurent. Même si le président du Barça, José Luis Nunez, prie pour un rapprochement rapide, les dirigeants azuréens affirment qu'aucune décision ne sera prise avant la fin de la saison.

Cela fait longtemps que le Barça cherche à s'exporter de l'autre côté des Pyrénées. La popularité du club blaugrana est grande du côté français et des centaines d'admirateurs font chaque semaine le voyage depuis Perpignan, Montpellier ou Toulouse pour se rendre au Nou Camp. Pourtant, les tentatives barcelonaises pour mettre la main sur des clubs de la région ont échoué jusqu'ici pour les raisons les plus diverses. Ce fut le cas récemment à Toulouse, comme il y a quelques années à Perpignan.

A présent, c'est sur l'AS Cannes que le club catalan concentre ses efforts, et ceux-ci, cette fois, semblent porter leurs fruits. L'optimisme est grand, en tout cas du côté du Camp Nou, où José Luis Nunez, d'habitude plus discret, n'hésite pas à faire part de ses projets : « C'est Lorenzo Serra Ferrer, notre nouveau responsable des divisions inférieures et ancien entraîneur du Betis Séville, qui est à l'origine de cette affaire. Il connaît très bien certains entraîneurs qui officient à l'AS Cannes, et il a appris par eux que le club était confronté à des difficultés financières. Il connaissait aussi la très grande qualité du centre de formation de ce club, et ces deux données nous ont très vite intéressés. Les premiers contacts s'étant révélés prometteurs, Serra Ferrer s'y est rendu, il y a quelques jours, en compagnie de deux autres dirigeants pour faire avancer les choses. Tout s'est très bien passé et je peux vous dire que nous sommes tombés sur un accord de principe. »

Pour José Luis Nunez, confronté à la gronde d'une partie des socios mécontents du travail de l'entraîneur Louis Van Gaal alors que le club se prépare à fêter son centenaire, l'aboutissement de ce projet constituerait un important succès. Ce serait en effet la première partie d'un réseau international que le FC Barcelone souhaite bâtir pour faciliter la détection et l'incorporation de nouveaux éléments.

« UN EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ-PRIX ! »

Il est également question, par exemple, d'ouvrir une école de foot au Nigeria. « Dans nos discussions, aussi bien avec les dirigeants de l'AS Cannes qu'avec la mairie, nous avons bien insisté sur le fait que nous n'avions aucune envie d'assumer la gestion du club ou de lui imposer nos vues comme s'il s'agissait d'une filiale. Ce dont il s'agit, c'est d'une collaboration au sens le plus pragmatique du terme. Concrètement, Barcelone mettrait de l'argent, par exemple en achetant la moitié des actions si le projet de sociétés anonymes aboutit. Et l'AS Cannes mettrait à notre disposition son excellent centre de formation, ainsi que la possibilité de faire transiter par lui certaines de nos nouvelles recrues. Je pense par exemple aux joueurs extra-communautaires, les Africains notamment. Nous savons qu'il est facile de leur faire obtenir la nationalité française, ce qui nous permettrait ensuite de les récupérer sans qu'ils occupent, chez nous, une place d'étranger. Avec, en plus, l'avantage de les savoir déjà adaptés aux exigences du football européen. »

On voit tout de suite l'énorme profit que le Barça compte tirer de cette collaboration. Reste que l'AS Cannes peut faire valoir l'intérêt que lui portent d'autres clubs étrangers, comme Arsenal. « D'après ce que nous a expliqué le maire de Cannes, ce n'est pas tellement le club d'Arsenal qui serait sur les rangs, mais plutôt une société britannique. Quoi qu'il en soit, je peux vous dire qu'avec nous les négociations sont très avancées. Nous sommes près d'aboutir. Les contacts avec le maire ont été déterminants, car nous avons compris qu'ils étaient intéressés par notre proposition. Ils ont mesuré le sérieux de notre démarche. L'AS Cannes représente pour nous un excellent rapport qualité-prix. De plus, la ville de Cannes est relativement proche de Barcelone, ce qui facilitera les échanges et les contacts directs. »

Une question demeure en suspens : quoi qu'en dise le président Nunez, cette collaboration n'aboutira-t-elle pas, à moyen terme, à l'obligation pour l'AS Cannes de jouer comme Barcelone, histoire de faciliter l'adaptation des joueurs ? Issu de l'Ajax, l'entraîneur Louis Van Gaal est en effet très friand de cette méthode qui veut que toutes les équipes liées au club jouent exactement de la même façon. En attendant, vue de Barcelone, l'affaire semble presque conclue.

Correspondance PACO AGUILAR

Les Cannois plus mesurés

A l'heure où le président du Barça choisit de dévoiler les négociations entamées avec Cannes, le club azuréen évoque à ce sujet « une simple réunion protocolaire. » Selon Albert Lopez, adjoint au maire et président du conseil de surveillance de l'AS Cannes, « le plus important actuellement est que le conseil de surveillance et le directoire gèrent le club autour de M. Koot, l'entraîneur de Cannes qui semble avoir trouvé un équilibre. Il n'est pas raisonnable de troubler en quoi que ce soit cet équilibre. Par ailleurs, la visite des Catalans n'a rien d'extraordinaire puisque depuis que nous sommes en conversation avec les représentants suisses *(NDLR : depuis six mois)*, nous avons toujours demandé à rencontrer les véritables partenaires de cette société. A leur demande, nous avons donc reçu dernièrement une délégation du FC Barcelone emmenée par son vice-président, mandaté par M. Nunez. Une visite protocolaire qui consistait à voir quels étaient les repères et les possibilités d'entamer plus profondément des négociations. »

Albert Lopez précise que l'étude des autres dossiers n'a pas été abandonnée. A ce titre, Robert Conte a été chargé par la municipalité cannoise de maintenir les contacts avec Arsenal et les propositions de Jean-Claude Darmon restent, elles aussi, en compétition. « Mais en aucun cas, insiste l'élu cannois, il n'y a à ce jour un accord signé car je souhaite maintenir tous les contacts avec l'ensemble des parties en présence. Les choses sont simples et claires et je n'autorise personne à en dire davantage. Ils peuvent inventer ce qu'ils veulent, nous n'en sommes néanmoins qu'aux préliminaires ! »

Maintenant, il appartient à M. Lopez de définir la politique à suivre pour que l'arrivée de Barcelone se fasse dans de bonnes conditions. « Cette participation financière et sportive nous semble positive car le Barça est l'un des clubs les plus riches du monde. C'est une belle aubaine pour l'AS Cannes. »

Si l'option Barça était entérinée, l'AS Cannes transiterait d'abord par une SAOS avant d'être transformée en société anonyme, les trois parties en présence (Footex, Barcelone et la municipalité) se partageant le capital du club. Le président de Cannes, Yoackim Balicco précise : « De toute façon, rien ne se fera avant la fin de la saison pour préserver la sérénité de l'équipe, ni sans l'accord de l'association et celui de la mairie, détentrice du pouvoir absolu ! » A ce propos, il ajoute : « Il faut d'abord préserver les intérêts de la ville. C'est vrai aussi que le centre de formation intéresse beaucoup de monde, que le Barça en fait partie et que les approches ont été sérieuses. » Bref, Cannes a envie aujourd'hui de se hâter lentement.

Correspondance KATHERINE NATTON

Perez : « Les Messins nous attendent... »

DÉTERMINATION. *Après leur victoire contre le PSG et contre Metz, les Bastiais ont dû se contenter d'un nul (0-0) à domicile contre Rennes. La Coupe de France leur offre l'occasion de rebondir à Saint-Symphorien, mais le défenseur du club corse sait que chat échaudé...*

Pour rester au chevet de son épouse qui était sur le point d'accoucher, Sébastien Perez avait raté le déplacement victorieux des Bastiais à Metz, il y a deux semaines. Aussi rêve-t-il d'un nouvel exploit des Corses en Lorraine...

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

« Sébastien Perez, comment expliquer ce 0-0 à domicile contre un mal-classé ?

Nous nous sommes heurtés à un adversaire qui a bien su jouer le coup. Rennes s'est montré déterminé et agressif. Nous avons retrouvé toutes les difficultés habituelles face à des équipes de bas de tableau qui se battent pour leur survie.

Ce résultat, qui constitue un coup d'arrêt dans votre progression, remet-il en question votre objectif qui est la sixième place au classement ?

C'est indéniablement un coup d'arrêt, mais il ne remet rien en cause. Nous demeurons invaincus depuis quatre matches et, par conséquent, il s'agit maintenant de savoir rebondir et de reprendre notre progression. Dans cette perspective, la pire des choses serait de tout remettre en cause car quand on songe à ce Bastia-Rennes, on constate que nous nous sommes créé des occasions et que nous aurions pu gagner ce match. Simplement, pour y parvenir, il aurait fallu faire en sorte d'être réalistes à l'approche du but et d'aller un peu plus vite vers l'avant. C'est ce qui nous a manqué. A notre décharge, il faut tout de même souligner que l'état du terrain, rendu très difficile par la pluie, n'était pas fait pour avantager l'équipe qui faisait le jeu, c'est-à-dire la nôtre.

L'idéal serait donc de rebondir dès ce week-end, en Coupe de France à Metz, et de refaire le coup réussi en Championnat...

Pour moi, ce serait fabuleux car je n'ai pas pu être de la victoire obtenue à Saint-Symphorien *(NDLR : 0-1 le 24 janvier)*. Ce soir-là, j'avais été impressionné par la prestation collective de notre équipe. Il faut donc essayer de renouveler cette performance tout en sachant que les Messins vont nous attendre de pied ferme...

« JE NE REMERCIERAI JAMAIS ASSEZ LES DIRIGEANTS BASTIAIS »

Pour ce qui vous concerne plus précisément, on a le sentiment que, petit à petit, vous retrouvez le bon rythme après avoir connu un certain passage à vide...

Nous ne sommes pas des robots ! C'est pourquoi un parcours individuel peut parfois être en dents de scie. Mais vous savez, quand on joue dans une équipe comme Bastia, avec l'ambiance qui y règne, on ne peut que progresser. Ici, il y a une certaine insouciance qui est le fruit de notre jeunesse, et cela nous libère. Je pense que nous sommes tous sur une courbe ascendante. Personne parmi nous n'a encore atteint la plénitude de ses moyens. Simplement, à un moment donné ou à un autre, compte tenu du nombre faramineux de matches que nous avons disputés, il y a forcément un coup de pompe. Il faut faire avec et continuer à travailler.

La fin de saison approche et on sait que vous faites l'objet de nombreuses sollicitations. Où vous voyez-vous dans l'avenir ?

Actuellement, les choses sont claires. Mon avenir se trouve au moins jusqu'à la fin de saison ici et j'ai d'ailleurs la ferme intention de mouiller le maillot jusqu'au bout pour que nous obtenions le meilleur résultat possible. Ensuite on verra. Vous savez, j'ai signé une prolongation et je suis sous contrat avec Bastia jusqu'en juin 2001. A la fin de la saison, si le club veut réaliser une bonne opération financière et si je peux en même temps trouver un challenge sportif intéressant à relever, il sera toujours intéressant de l'envisager, mais il faut laisser du temps au temps. Ce n'est pas d'actualité.

Le moment venu, préféreriez-vous continuer votre carrière en France ou à l'étranger ?

Très honnêtement je dois vous dire que je n'ai pas eu encore le temps d'y penser, mais c'est vrai que les sirènes des clubs étrangers sont toujours très attrayantes. Néanmoins, c'est mon club qui sera le maître du jeu, donc nous verrons en temps voulu et nous déciderons ensemble ce qui sera le mieux pour tout le monde.

Quoi qu'il en soit, une chose est acquise. En venant à Bastia, vous avez retrouvé toutes vos qualités ?

Je ne remercierai jamais assez les dirigeants bastiais. Ils m'ont fait confiance alors que je sortais d'une période difficile gâchée par une méchante blessure. A cette époque, je n'avais pas retrouvé tous mes moyens, et pourtant, ils ont cru en moi et sont venus me chercher à Saint-Etienne. Ici, c'est vrai, j'ai trouvé les meilleures conditions pour redevenir moi-même. A Bastia, je suis comme un poisson dans l'eau et pour un joueur de tempérament comme moi, il n'y a pas de plus bel exutoire que Furiani. Il est clair qu'en venant ici j'ai fait le bon choix et, quoi qu'il arrive, c'est une période de ma carrière et de ma vie que je n'oublierai pas. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

● Une minute de silence a été observée mercredi avant le coup d'envoi des matches de D 1 et D 2, en mémoire de **Jean Leroy,** membre du conseil général de la FFF, décédé cette semaine.

● Mise au vert au centre de thalassothérapie de Quiberon pour le **Paris-SG** après la rencontre de Championnat à Montpellier. Les Parisiens ont choisi de se ressourcer en Bretagne, avant d'affronter ce week-end en Coupe de France Lorient, le leader de D 2.

● Le seizième de finale de la Coupe de France qui opposera **Lorient** au PSG se déroulera à guichets fermés, samedi. Les 25 000 demandes arrivées au Moustoir n'ont pu être honorées, le stade ne pouvant accueillir que 9 400 supporters.

Trois clubs contrôlés par les Douanes

Les services des douanes s'intéressent depuis quelques jours à trois clubs de D 1 pour une question de fiscalité appliquée sur les loges et sièges pour VIP. Le problème se situe dans l'interprétation technique de la tarification : ces clubs doivent-ils payer uniquement une taxe sur le spectacle pour l'ensemble des prestations ou doivent-ils y ajouter la TVA ? L'enquête est en cours et à suivre. En revanche, il ne semble pas qu'il soit question de redressement fiscal pour ces clubs, comme certaines rumeurs le laissaient entendre ces derniers jours.

● Après Dominique Cuperly dimanche dernier, c'est au tour de **Guy Roux** de s'envoler ce week-end vers l'Italie pour suivre la rencontre Milan AC - Lazio, où il observera le futur adversaire romain de l'AJA en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

● La gestion du **FCNA** a été complètement réorganisée afin de faciliter l'arrivée de repreneurs potentiels pour le club nantais. L'exécutif sera assuré par un directoire de deux membres, Jean-René Toumelin et Alain Garnier, sous la houlette d'un conseil de surveillance présidé par Maurice Hamon.

● **Philippe Bergeroo** assistait mardi à la rencontre Strasbourg-Monaco. Chargé de mission par Aimé Jacquet, l'entraîneur des gardiens de l'équipe de France a reconnu être venu observer certains joueurs, dont Corentin Martins.

● Toujours sous contrat avec le RC Strasbourg comme responsable de la formation, **Jacky Duguépéroux** ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. D'autant qu'il doit partager désormais ce poste avec Yvon Pouliquen. Or la direction du club alsacien prétend qu'un seul restera en fin de saison...

● **Olivier Dacourt** s'est donné une entorse du genou mardi, en taclant son adversaire et néanmoins meilleur ami Martin Djetou. Il n'est pas sûr qu'il soit rétabli pour le prochain déplacement strasbourgeois, à Metz.

● **Patrick Proisy** souhaiterait conserver Gérald Baticle et Philippe Raschke dans l'effectif strasbourgeois la saison prochaine. Mais de séduisantes offres venant respectivement d'Angleterre et d'Espagne font encore hésiter les intéressés, d'autant que les propositions du club alsacien ne sont guère concrètes.

● Les Kershaw, directeur sportif de **Manchester United,** était à la Meinau mardi. Bravant un froid glacial et s'étonnant de « ne pas voir le match reporté puisque le terrain était gelé... », il était venu superviser une nouvelle fois Monaco avant les quarts de finale de Ligue des champions.

● A l'occasion de la venue de Rennes, et pour tenter de drainer un public nombreux, les **dirigeants bastiais** avaient envoyé à la Ligue corse 2 000 invitations destinées aux jeunes licenciés. En dépit des mauvaises conditions climatiques, plusieurs centaines d'entre eux ont assisté à la rencontre.

● Le milieu de terrain bastiais **Mamadou Faye** a dû déclarer forfait au tout dernier moment, à la suite de l'annonce du décès de son père, survenu au Sénégal, son pays d'origine.

● **Pierre Maroselli,** qui avait fait toute sa carrière à Bastia avant de signer en début de saison à Rennes, a fait l'objet d'une belle ovation à l'occasion de la présentation des deux équipes, ainsi qu'à son entrée sur le terrain en cours de rencontre.

● Le défenseur hispano-argentin **Pascual Garrido** est rentré en Corse en début de semaine, après deux mois en Argentine. Le jeune Sud-Américain, longtemps handicapé par des problèmes de santé, va désormais suivre un programme spécifique de préparation avant d'espérer intégrer le groupe.

La discipline selon Tigana

Le torchon brûle de nouveau entre Victor Ikpeba et Jean Tigana. Remplacé à la 73e minute de Strasbourg-Monaco par Fabien Lefèvre, le meilleur joueur africain 1997 s'en est plaint avec véhémence auprès de son entraîneur en quittant le vestiaire monégasque. Le ton est alors monté entre les deux hommes, Tigana expliquant au Nigérian que ce mécontentement ne servait à rien, qu'il était seul décideur et qu'aucun joueur n'avait à se plaindre de la sorte. En colère, Ikpeba n'a rien voulu savoir, et Jean Tigana, souhaitant avoir le dernier mot, l'a mis jusqu'à nouvel ordre à la disposition de l'équipe de CFA. « Puisque c'est comme ça, tu iras désormais jouer en réserve... », a-t-il lâché, furieux que l'on conteste son autorité. Par ailleurs, l'entraîneur des champions de France a également adressé de vifs reproches à Sylvain Legwinski, lui signifiant notamment qu'il n'appréciait pas du tout les cartons à répétition. Gratifié d'un carton jaune à la 90e minute de Strasbourg-Monaco pour contestation, le milieu de terrain de l'ASM, déjà sous le coup d'un match de suspension avec sursis, va en effet écoper de facto d'un match ferme. Il est surprenant de constater que, quelques minutes plus tôt, lors de la conférence de presse d'après-match, Jean Tigana défendait ses joueurs, en faisant remarquer qu'« ils n'étaient pas du tout habitués à évoluer sur une pelouse gelée ». Cela ne l'a pas empêché de passer sa colère sur eux.

Photo Patrick BOUTROUX

● Un audit comptable est en cours à **Bordeaux.** Il sera suivi d'un audit juridique, afin de préparer la venue annoncée d'investisseurs britanniques dans le club girondin.

● **Vincent Guérin** est convoqué le 26 février en appel de la commission de contrôle dopage de la Fédération. Le Parisien saura aujourd'hui vendredi si son recours en annulation de la procédure pour voie de fait est rejeté ou non.

● Les dirigeants rennais tiennent leur promesse : offrir aux jeunes du centre de formation une chance de jouer en D 1. Le jeune défenseur **Anthony Reveillère** est le dernier en date. Il a fait ses débuts à Bastia pour compléter une ligne où manquaient Lassissi, Rossi et Brinquin.

● Bien que privé de match pour cause d'entorse, **Philippe Brinquin** a tenu à faire le déplacement à Bastia pour encourager ses coéquipiers rennais.

● **Mickaël Silvestre** a quitté l'aile gauche de la défense rennaise pour jouer dans l'axe aux côtés de Capron. Ce test, imposé par les absences de Rossi et de Lassissi, a été concluant pour le jeune Rennais.

● Pour la rencontre en Championnat contre Toulouse, **Francis Smerecki** avait écarté son libero habituel, le Roumain Mihali, pour former une charnière composée de Jozwiak et Bourdeau. Une petite surprise.

● Guingamp a délégué un observateur à la Coupe d'Afrique des nations en la personne de son superviseur, **Hervé Goursat.**

ULTIMATUM STRASBOURGEOIS. C'est au soir de la rencontre Metz-Strasbourg, le 13 février, que Joël Muller devrait donner sa réponse — définitive et négative ? — à Patrick Proisy, le président strasbourgeois, toujours en quête d'un entraîneur pour la saison à venir.

UNE-DEUX

Laurey : « Et maintenant, la Coupe ! »

En prenant leur revanche en Championnat face au PSG (2-1), Thierry Laurey et les Montpelliérains ont quitté la zone rouge et peuvent se consacrer pleinement à la Coupe de France.

« Thierry, Montpellier semble aujourd'hui tiré d'affaire...

Pratiquement... C'est ce qu'il faut retenir de cette victoire contre le PSG. Les résultats des autres matches nous sont favorables, d'autant que Châteauroux en a pris cinq au Havre, ce qui les met très mal au goal-average. Trois ou quatre points devraient nous suffire pour assurer le maintien.

Vous attendiez-vous à une telle réaction après votre élimination en Coupe de la Ligue ?

Oui, parce qu'on avait tous envie d'effacer la défaite au Parc, où nous n'avions pas montré notre vrai visage. Là, on a fait beaucoup d'efforts en première période. Pour pas grand-chose. Mais Paris a marqué et ça nous a décomplexés. A la mi-temps, Mézy a insisté sur le fait que nous n'avions plus rien à perdre et qu'il fallait tout tenter après la pause. On est repartis de plus belle et on a inversé la tendance avec, c'est vrai, un soupçon de réussite.

D'autant que Montpellier et ses jeunes ne doutent de rien...

C'est vrai qu'on voulait se racheter devant notre public. On s'est tous retroussé les manches, les anciens comme les jeunes. Ils ont montré de quoi ils étaient capables. Je pense à Rodriguez, à Mahouvé aussi. Lui, il avait déjà réussi à éteindre complètement Gourvennec. Là, on lui dit qu'on ne voulait pas voir Rai du match, et on ne l'a pas vu... Quand à Sanchez, pour sa rentrée, il a sorti un match incroyable !

Soulagés en Championnat, vous pouvez désormais vous concentrer sur la Coupe de France ?

On va peut-être y accorder davantage d'importance. Il faut déjà se concentrer sur les seizièmes, ce week-end. Le piège serait d'aborder ce tour de Coupe avec trop de suffisance contre un adversaire hiérarchiquement inférieur. Méfiance. Après, si on passe ce tour et qu'on bénéficie d'un peu de réussite au tirage au sort, tout est possible. »

LAURENT CAMPISTRON,
à Montpellier

Photo Daniel BARDOU

● Le sélectionneur de l'équipe de France Espoirs, **Raymond Domenech,** a assisté au match Guingamp-Toulouse. L'occasion pour lui de superviser de nouveau le jeune Guingampais Daniel Moreira, nouveau capitaine des Espoirs.

● L'OM se rendra à Boulogne pour la Coupe de France sans **Ravanelli** ni **Laurent Blanc.** Courbis entend mettre ses stars au repos et éviter un risque de blessure sur terrain gelé.

● **Aimé Jacquet** était mercredi au Stade-Vélodrome. Sur ses tablettes, Laurent Blanc bien sûr, Dugarry, mais aussi Makelele et Gravelaine.

● Le capitaine et libero lensois **Jean-Guy Wallemme** a parfaitement tenu sa place mercredi contre Lyon. Et ce, malgré un nez cassé.

● Maintes fois invitée par le RC Lens auparavant, la championne olympique de judo **Marie-Claire Restoux** a donné le coup d'envoi du match contre Lyon.

● **Eric Sikora** fêtait mercredi soir ses trente ans. Mais, par précaution, le latéral lensois a attendu jeudi pour sabrer le champagne, au retour du décrassage matinal.

FIL ROUGE

CHELSEA LORGNE SUR MAKELELE. Le milieu de terrain de l'OM Claude Makelele pourrait quitter la Canebière en fin de saison. Les Anglais de Chelsea ont déjà l'œil sur lui. **ANELKA SUCCESSEUR DE OUÉDEC ?** En fin de saison, Nicolas Anelka, le jeune attaquant français d'Arsenal, pourrait rejoindre l'Espanyol Barcelone pour succéder à un autre Nicolas, Ouédec. **INDISCRÉTION MONÉGASQUE.** Le président du RC Strasbourg se serait récemment entretenu avec Jean Tigana au cours d'un dîner en tête-à-tête. De source sûre, Patrick Proisy étudierait la possibilité d'engager l'entraîneur des champions de France qui, de son côté, répète à qui veut l'entendre que son départ est tout à fait plausible.

Lille prend ses distances

En allant gagner à Mulhouse, Carl Tourenne et les lillois se sont rapprochés de la Division 1.

Photo SZUSTER/L'ALSACE

BÉNÉFICE. *Timides jusqu'à présent à l'extérieur, les Nordistes ont remporté un succès convaincant à Mulhouse (1-3). Grâce à cette deuxième victoire en déplacement de la saison, ajoutée au faux pas de Sochaux, ils creusent un écart de six points avec leur principal rival dans la course à la montée. Ça sent bon la D 1 !*

Le Stade de Mulhouse portait vraiment bien son nom, mercredi dernier. A l'oreille, le novice des lieux aurait même pu croire que les Nordistes jouaient à domicile si les panneaux d'indication routière ne lui rappelaient pas que l'Ill est bien la rivière qui longe l'enceinte alsacienne et non pas la terre d'asile de Dogues égarés. Tous les faux-semblants étaient en effet réunis pour tromper les 1 789 spectateurs payants. 1 789 courageux qui n'auront pas assisté à la révolution attendue des Mulhousiens, bien mal en points au classement (17e), mais plutôt aux prémices de ce qui pourrait être l'emballage final de Lillois lancés au galop vers l'élite.

Sur la patinoire alsacienne et par −7 °C, les Locistes ont donc fait preuve d'un froid réalisme. Bien rentrés dans le match, les partenaires d'Aubry ont donné des allures de programme court à leur prestation sur glace en assommant des Mulhousiens anéantis en l'espace d'une demi-heure. « Dans ces conditions particulières, le premier qui marque prend un avantage quasi définitif, admet, à juste raison, Bob Senoussi, le buteur qui a ouvert la voie aux Lillois. Nous avons réalisé une partie très sérieuse dans la lignée de notre victoire contre Lorient. C'est sans doute notre match le plus accompli à l'extérieur. Je sens qu'un nouvel état d'esprit s'est installé après notre succès contre les Lorientais. Nous avons pris conscience de notre potentiel et du fait que la montée sera une affaire de volonté et de tripes. »

Performants à Grimonprez-Jooris avec 35 points engrangés, soit le deuxième meilleur total à domicile derrière les intouchables Merlus (36), les Dogues ont décidé de montrer les dents en déplacement. Jusqu'à ce dernier voyage dans le Grand Est, les statistiques étaient on ne peut plus claires. Les Lillois avaient le mal du pays dès qu'ils s'éloignaient de leur antre. Pis : la correction reçue à Gueugnon pour leur premier périple de l'année 1998 (4-0) les avait plongés dans le doute quant à leurs réelles capacités à voyager.

Avant Mulhouse, les joueurs de Froger n'avaient rapporté qu'un petit succès de Laval (1-2) en quatorze déplacements. Bien peu pour un candidat avoué à la remontée directe malgré les dix nuls qui agrémentaient ces nombreuses sorties. « Après l'accident gueugnonnais, on voulait faire fort, admet le jeune entraîneur du LOSC. Cette deuxième victoire va rassurer tout le monde. Elle peut aussi marquer le début d'une belle série car, pour l'instant, nous n'avons aligné qu'une seule fois trois succès d'affilée, au mois d'octobre. Un tel cas de figure pourrait nous permettre d'effectuer la différence plus vite que prévu. »

MAÎTRES DE LEUR DESTIN

Jusqu'à présent au marquage de Sochaux, son dauphin pour le troisième fauteuil vers la D 1, Lille a réalisé la belle affaire de cette 29e journée. Dans les vestiaires, tous les Dogues pointaient ainsi leurs oreilles averties en entendant Pierre Dréossi, leur directeur sportif, égréner les bonnes nouvelles de la soirée. A treize journées du terminus, les Nordistes comptent désormais six points d'avance sur les Sochaliens. « Je crois qu'on a creusé le trou, affirme Carl Tourenne, l'un des Lillois les plus en vue. Même si rien n'est fait, cette nouvelle configuration va nous donner encore plus de sérénité. Avant on regardait trop souvent les résultats de nos adversaires directs à cause de cette irrégularité chronique à l'extérieur. Aujourd'hui, ce sont eux qui dépendent de nos prestations. Avec cette belle marge de manœuvre, on a notre sort entre les mains. »

Les Lillois ont de quoi afficher un large sourire. Hormis Hitoto, mobilisé avec la République du Congo à la CAN, le groupe de Froger est totalement opérationnel pour aborder l'ultime ligne droite. De plus, au contraire des Sochaliens, toujours engagés dans les deux Coupes, les Dogues ne courrent plus qu'un seul lièvre, le Championnat. « Chaque match est notre unique objectif de la semaine, conclut Tourenne. Ça nous laisse le temps de récupérer et de bien nous préparer tactiquement pour chaque échéance. L'abondance de joueurs est également un bien car elle renforce la concurrence. Plus question de faire tourner. Tout le monde a envie de jouer ! Si l'on conserve cet enthousiasme et cette fraîcheur, je ne vois pas ce qui pourrait nous arriver. »

Si, une seule chose. La bonne surprise de retrouver la D 1 un an à peine après l'avoir quittée.

FRANCOIS VERDENET, à Mulhouse

Wasquehal apprend vite

EXPÉRIENCE. *Après avoir battu (2-1) Nice, dernier vainqueur de la Coupe de France, les Nordistes retrouvent, ce week-end en Coupe, Guingamp, finaliste malheureux en 1997. Les Bretons les avaient éliminés l'an dernier, mais la donne est différente...*

« Messieurs, vous venez de battre le tenant de la Coupe de France ! » Tels furent les premiers mots de Michel Docquiert à ses joueurs, mercredi soir. Satisfait du résultat, qui confirme la bonne forme de son équipe, et presque ébahi de se retrouver à seulement deux points de l'OGC Nice après vingt-neuf journées de Championnat, l'entraîneur wasquehalien. Comme lui, Raynald Debaets a savouré une victoire « acquise face à une très bonne équipe niçoise, qui permet de garder l'esprit serein et de continuer à regarder devant ». Après, après seulement, le capitaine trop méconnu de l'équipe nordiste a commencé à penser à l'autre rendez-vous de la semaine, ce samedi, contre Guingamp, l'autre finaliste de la dernière Coupe de France.

L'En Avant Guingamp, pour l'ES Wasquehal, c'est une référence, une sorte d'exemple à suivre. C'est aussi le souvenir d'une défaite, l'an dernier, pour le premier seizième de finale jamais disputé par le club du Nord. « C'était un rendez-vous exceptionnel, historique, pour tout le monde, pour la ville entière, se souvient Raynald Debaets. C'était la première fois que l'ES Wasquehal parvenait à ce niveau. On en avait parlé longtemps avant. C'était comme approcher quelque chose qui, jusque-là, paraissait inaccessible. »

Ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui. Non pas que les Wasquehaliens aient perdu le sens de la hiérarchie. Mais ils ont désormais leurs repères sur la pelouse du Stadium Nord, qu'ils n'avaient pratiquement jamais foulée avant la rencontre de l'an dernier : « Cette fois, ce n'est plus pareil, confirme encore Raynald Debaets. Personne n'a vraiment pensé à ce match de Coupe avant d'avoir reçu Nice en Championnat. Parce que nous sommes tous conscients que le plus important est d'assurer le maintien. Et aussi parce qu'il n'y a plus l'effet de la découverte. Le milieu pro est maintenant plus proche, moins mystérieux, moins mythique, puisque nous le côtoyons chaque semaine. Nous aborderons cette rencontre avec d'autant moins de pression que nous avons rempli notre mission mercredi soir. Nous avons donc plus de chances de jouer mieux et donc plus de chances de passer ! »

Sur un plan plus personnel, Raynald Debaets dont Michel Docquiert souligne qu'il exerce une autorité naturelle sur le groupe garde un bon souvenir de la venue des Bretons l'an dernier : « C'était le jour de mes trente ans et j'ai marqué. J'y pense encore et je sais que je ne l'oublierai jamais. Ça restera un moment fort de ma carrière sportive, confie-t-il. Jamais nous n'avions eu l'impression d'être ridicules. Au contraire, la physionomie de la rencontre nous a donné un peu de regrets. Après quarante minutes durant lesquelles nous avions fait jeu égal, nous nous étions mis à croire à l'exploit. Nous nous étions sans doute un peu grisés. Nous nous étions vus un peu trop beaux. Et cinq minutes de déconcentration, juste avant le repos, nous avaient coûté deux buts. »

Une erreur que les Wasquehaliens se sont promis d'éviter cette fois : « Nous sommes devenus plus réalistes dans la manière d'aborder et de conduire nos matches. Nous sommes plus présents dans les moments clés, ceux qu'il ne faut pas rater. Désormais, nous avons acquis la certitude d'être à notre place parmi les pros. Techniquement, physiquement et tactiquement, nous n'avons rien à envier aux équipes que nous rencontrons. L'an dernier, Guingamp nous faisait vraiment peur. Ce n'est plus le cas aujourd'hui... » Les Bretons sont prévenus !

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Photo Jackie DELORME

Pas de Coupe d'Afrique pour Tumba

Appelé à jouer la Coupe d'Afrique des nations avec l'équipe nationale de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), Zico Tumba, l'avant-centre de Mulhouse, a connu une aventure des plus bizarres. L'attaquant congolais n'est en effet resté qu'une petite semaine avec ses compatriotes. En plein stage de préparation au Mali, Tumba a eu la surprise d'apprendre qu'il n'était plus dans la liste des 22. N'ayant pas de nouvelles de lui — Tumba avait choisi de rester jouer avec le FCM contre Beauvais et Louhans-Cuiseaux —, son sélectionneur avait envoyé à la Confédération africaine la liste officielle de sa sélection sans y faire figurer le joueur mulhousien. Quand Zico s'est présenté au lieu de rendez-vous fixé, il était trop tard pour modifier les choses. Ainsi, pendant que ses coéquipiers prenaient le vol de Ouagadougou pour la phase finale de la CAN, Tumba rentrait vers la France. C'est avec une grande surprise que les dirigeants alsaciens l'ont donc accueilli le matin de la réception de Lille. Fatigué par son périple, l'attaquant n'a pu être aligné par Gilles Bourges lors de la déroute mulhousienne (1-3). Toutefois, l'entraîneur alsacien était ravi de ce retour impromptu étant donné tous les soucis offensifs que connaît actuellement son équipe. Il alignera donc le Congolais pour la venue d'Auxerre en 16e de finale de la Coupe de France, ce samedi.

○ Ancien gardien de Nîmes et de Sedan, où il a débuté, **Alex Roszak** est décédé mardi d'une rupture d'anévrisme. Agé de 67 ans, il a gagné une Coupe de France (1956) avec Sedan, mais, blessé, il n'a pas joué la finale. Ses deux autres finales avec Nîmes, en 1958 et en 1961, seront autant de défaites. Il finira de plus 2e du championnat à trois reprises (en 1958, 1959 19et 60) avec Nîmes.

○ Révélation de la première moitié du Championnat, **Valence** pointe en revanche à l'utime rang de la D 2 en ce qui concerne les matches retour. En effet, les Drômois n'ont pris que trois points lors de leurs six dernières sorties.

○ A Valence, on se réjouit de la réussite actuelle d'anciens Drômois : **Didier Martel,** recruté par le PSG, **Stéphane Rondelaere,** leader de la D 1 avec Metz, et **McDonald N'Diefi,** l'un des héros de la Coupe de la Ligue avec Poitiers.

○ Touché au ménisque lors du match Sochaux-Laval, le joker hongrois **Lazlo Klausz** espère bien échapper à l'opération. Mais, dans un premier temps, il manquera les prochains matches de l'équipe sochalienne.

○ Particularité du match **Sochaux-Cannes** en Coupe de la Ligue : M. Saules, l'arbitre de la rencontre, n'a pas distribué le moindre avertissement.

UNE-DEUX

Perrin : « J'ai ma conscience pour moi »

Trois défaites consécutives à domicile, c'en est trop pour le public troyen. Après le dernier échec face à Louhans-Cuiseaux, il a copieusement sifflé son équipe, réclamant la démission de l'entraîneur, Alain Perrin.

« Comment avez-vous reçu ces "Perrin, démission !" lancés par votre public ?

Je comprends cette réaction. Elle est logique quand on reste sur trois défaites consécutives à domicile. C'est sévère pour les joueurs qui se sont créé de nombreuses occasions. Pour ma part, je suis serein. Nous avons toujours beaucoup de détermination, beaucoup d'envie. J'ai ma conscience pour moi et je fais mon travail honnêtement. Que l'entraîneur focalise la colère des supporters fait partie de la règle du jeu de notre profession.

Avec un point en cinq matches, un seul but inscrit durant ces cinq rencontres, votre équipe patine sérieusement...

Il nous manque seulement un petit quelque chose, peut-être un soupçon d'agressivité en plus pour inverser la tendance. Ça ne rigole plus comme en début de saison. Nous sommes incapables de concrétiser nos occasions.

C'est le même scénario que la saison passée. Troyes joue bien au football, comme l'an dernier, quand le club a été relégué au terme du Championnat avant d'être sauvé par la DNCG...

Ce n'est pas faux. Toutefois, je note que depuis la reprise, après la trêve hivernale, mon équipe est en progrès dans le jeu. On ne peut pas être plus malchanceux que face à Louhans-Cuiseaux. Un peu plus de vigilance derrière, un peu plus de réussite devant, et la victoire doit à nouveau nous sourire.

Pour arrêter cette dégringolade, envisagez-vous des changements ?

Il serait dangereux de tout bouleverser dans un moment de panique. Depuis quelque temps déjà, je réfléchis néanmoins à des changements que je comptais opérer par petites touches. Mais les solutions de rechange ne sont pas légion dans mon groupe. Il ne faut pas se décourager, faire le dos rond actuellement en attendant des jours meilleurs. Il faut s'accrocher, ne pas renoncer. »

Correspondance
Jean-Pierre KIEHN

Photo DR

CHANCEUX. Pablo Correa, le capitaine de Nancy, est un petit privilégié. Son épouse et lui ont rempli les bulletins du CFO pour le tirage au sort de 170 000 billets de la phase finale de la Coupe du monde. Résultat, il a gagné deux billets pour un quart de finale à Marseille et sa femme, deux billets pour un quart au Stade de France.

○ Toujours engagé sur les trois tableaux (Championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue), Sochaux s'apprête à vivre un mois de février particulièrement chargé : **un match tous les quatre jours,** tel est le menu (indigeste) qui leur est proposé.

○ Satisfaction pour l'attaquant de Nancy **Stéphane Capiaux,** dont la suspension de trois matches a été coordonnée au calendrier professionnel et non à celui du CFA comme prévu. Il pourra donc rejouer dans.l'équipe nancéienne en Coupe de France, à Toulon.

○ Première pour l'attaquant de Nancy Tony Cascarino en Coupe de la Ligue à Marseille. En l'absence de Correa, laissé au repos sur le banc, c'est à lui que le coach Bölöni a confié le brassard de **capitaine**. Une distinction qui a causé un grand plaisir à l'Irlandais, lequel retrouvait les supporters marseillais.

○ Il n'est pas exclu que, malgré son âge (35 ans), l'attaquant nancéien **Tony Cascarino** prolonge sa carrière en France. Le bruit court que les dirigeants de l'AS Nancy envisagent de proposer à l'Irlandais une année supplémentaire.

Le Red Star au SDF

Le Paris-SG ne veut pas y mettre les pieds, Saint-Denis-Saint-Leu ne peut pas y aller, certains autres clubs de la banlieue en rêvent sans vraiment en parler, mais c'est bien le Red Star qui va certainement jouer en premier au Stade de France. En effet, le club audonien a déjà déclaré qu'il était intéressé par une utilisation alternée de la grande enceinte de Saint-Denis. En effet, le 12 avril, le club va sans doute y organiser son jubilé. Une répétition avant la saison prochaine ?

○ Les dimensions du futur **centre de formation** de Nice vont être revues à la baisse pour « coller » au budget de 9 millions de francs alloués par la ville. Les travaux de construction devraient débuter au début du deuxième trimestre

○ Une **augmentation du capital** de la SAOS OGC Nice est bel et bien en préparation. Par le biais d'un emprunt, le capital pourrait passer de 9,2 à 13,2 millions de francs. Mais les motifs de cette recapitalisation restent flous.

○ **Stefan Kohn,** l'attaquant de l'OGC Nice, souffre d'une petite déchirure et sera au repos pour une semaine encore au minimum. Ce n'est qu'après qu'il pourra reprendre son programme de remise en condition physique.

○ Huit Niçois sont en **fin de contrat :** Aubame, Bénali, Daniel, Fugen, Huc, Kartalija (qui songe à prendre sa retraite sportive à la fin de la saison), Martin (prêté par Montpellier) et Mattio.

○ Même si la venue de Guingamp en Coupe de France ne provoque pas la même passion que la saison dernière, les dirigeants de **Wasquehal** espèrent attirer au moins 8 000 personnes au Stadium Nord samedi soir. Et même battre le record d'affluence établi lors de la venue du LOSC avec 11 000 spectateurs...

○ Gravement touché à la cheville contre Sochaux, le 2 décembre dernier, le Lillois Djezon **Boutoille** a fait son retour à l'entraînement. Trop juste physiquement, l'international Espoirs n'était toutefois pas du déplacement à Mulhouse mercredi. Il pourrait faire sa rentrée mercredi, face à Amiens.

Changement de calendrier

La rencontre Saint-Etienne - Valence de la 28e journée a été arrêtée à la pause samedi dernier en raison du mauvais état de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. Reprogrammé dans un premier temps le 28 février, ce match pourrait finalement se disputer la veille, 27 février. En effet, les Verts comptent, depuis cette semaine, une nouvelle rencontre en retard, en l'occurrence à Gueugnon, ce match ayant également été reporté à cause du mauvais temps qui règne en Saône-et-Loire. Quant à la rencontre qui doit opposer Gueugnon et Lorient le 7 mars prochain, elle a été avancée de 20 heures à 18 heures.

○ Pour meubler la mini-trêve de dix jours, les Mulhousiens ont organisé mardi dernier une journée de **ski de fond** sur les crêtes vosgiennes. Une seule victime : l'intendant, Lucien Gunkel, qui souffre d'une déchirure aux adducteurs.

○ Souffrant d'une gastro-entérite le matin du match, Franck **Chaumin** a dû, pour la première fois de la saison, laisser sa place dans le but mulhousien à Bertrand Gallou pour la réception de Lille (1-3). Son retour est programmé contre Auxerre en Coupe de France.

○ **Mulhouse** n'a pas les idées courtes. Toute personne qui aura assisté aux deux matches contre Lille (Championnat) et Auxerre (Coupe) se verra invitée au prochain match de Championnat à domicile, face à Saint-Etienne, le samedi 14 février. La présentation des deux anciens billets servira de sésame.

○ Le club des supporters du LOSC, « Allez Lille », va porter **plainte contre X** à la suite d'incidents qui ont émaillé un déplacement qu'il a organisé pour un match de Coupe de France à Boulogne. En effet, le voyage a été perturbé par des pseudo-supporters lillois qui ont dégradé le car affrété pour l'occasion.

○ Eliminé en Coupe de la Ligue, **Amiens** a disputé ce week-end un match amical contre Créteil, exempt de cette compétition. Les deux équipes n'ont pu se départager (2-2).

○ Contre Créteil, Amiens a procédé à l'essai d'un défenseur de Bourges, **Paolo Neves.** Bourges, qui vient d'être mis en liquidation, se débarrasse de tous ses joueurs, mais, pour l'instant, les dirigeants amiénois attendent de savoir si le joueur est considéré comme libre avant de se prononcer.

Les Niçois sur le divan

Pour tenter de remédier aux blocages des joueurs niçois qui n'arrivent pas à « se lâcher » en match, une psychologue s'est mise à leur écoute à la demande des dirigeants azuréens. Et, histoire de mettre en pratique le positivisme qu'elle prône, elle leur a annoncé l'accession dans trois mois ! L'entraîneur Michel Renquin, qui avoue être « ni pour ni contre », a laissé ses joueurs libres de passer ou non sur le divan. « L'équipe est bloquée, parler l'aidera peut-être à se libérer. » Pas de commentaires chez les joueurs. Certains avaient déjà eu droit à une « analyse » la saison passée, avant un match face à Lyon à Gerland, avec pour résultat... un échec (3-1). La psy, bénévole, a déjà suivi l'équipe à Wasquehal.

A Lorient, on joue le jeu !

Photos Jackie DELORME

Photo M. WYART/HOT SPORTS

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

« Jouer collectif, mais rester actif. Ne pas subir. Déséquilibrer l'adversaire » : c'est la méthode prônée depuis des années par Christian Gourcuff à Lorient. Aujourd'hui, elle porte ses fruits. Stéphane Pédron, Robert Malm, Djina Oyaville et les autres jouent et gagnent.

SÉDUCTION. *Il se murmure que c'est à Lorient qu'on voit actuellement le meilleur football de France. Au stade du Moustoir, qui accueille samedi le PSG en seizième de finale de la Coupe de France, mais aussi dans la bouche d'adversaires soufflés par le jeu d'attaque lorientais. Un régal pour les yeux et un pied de nez à ceux qui prétendent qu'en D 2 seuls le courage et le physique font la différence.*

PATRICK DESSAULT, à Lorient

Lorsque Hook, le chien de Pierrick Le Bert, s'est enfin calmé et a cessé d'aboyer, de surveiller nos mollets comme pour y planter ses dents, ou d'aller et venir autour de la main courante du terrain d'entraînement de Trefaven, dur comme la pierre, le jeu s'est mis en place, les joueurs en chasuble verte ou rouge se sont enfin ébroués à leur tour. L'animal, fin connaisseur, clignant des yeux sous le soleil, qui n'avait qu'une hâte, que cela commence, et le chaland se sont alors intéressés à la séance, vive et active, dense et concentrée, pleine de vie, simple comme bonjour, aussi claire que les lignes d'une bande dessinée signée Hergé, jamais imité.

Au cœur de ce groupe, Christian Gourcuff, le regard attentif et les boucles de cheveux au vent, écoute battre, l'oreille tendue, le pouls d'une équipe qui lui rend grâce. Lui, l'intègre prof de foot, tout aussi intégriste manieur d'idées, à condition qu'elles aillent de l'avant, touche aujourd'hui ce qu'on appelle l'investissement de toute une vie passée à moudre le même bon grain, celui d'un avocat du beau jeu, d'un apôtre du cuir bien ficelé.

« LE BEAU JEU, C'EST LE JEU TOUT COURT »

Seulement, jusqu'à présent, sa différence n'avait guère franchi sa Bretagne natale. On lui prêtait un succès d'estime, comme lorsque l'on apprécie un film qui remplit les maigres salles d'un cinéma d'art et d'essai, mais ne fait guère recette. On se gaussait aussi de ce rêveur debout, en décalage avec son temps et en retard d'une époque. Mon pauvre vieux, au moulinet du football total, parfois comptable, de quel poids peut bien peser un jeu aussi cristallin, et donc fragile, inadapté au réalisme d'aujourd'hui ?

Or, le voilà, lui et le FC Lorient, aux portes de la D 1, sans rien avoir renié de ses idées, de son plaisir. Comment est-ce possible ? « Simplement parce que le beau jeu, comme vous dites, c'est péjoratif. Le beau jeu, c'est le jeu tout court, auquel on n'accole surtout pas des clichés comme la naïveté ou l'utopisme. La meilleure façon de gagner un match, pour moi, c'est de bien jouer. Et l'efficacité n'a jamais été à l'encontre du beau jeu, surtout lorsque l'on respecte les règles et l'esprit. »

Sans doute. A condition déjà que le sport ne se cache pas derrière l'obligation de résultats qui fleurit un peu partout, le couteau entre les dents. Et là, on plonge tout droit dans les eaux pas toujours très claires d'un professionnalisme pur et dur. A Lorient, avec un budget de 15 MF, un des plus minces de la D 2, on mesure sa chance de posséder un tel entraîneur, non pas poète, mais simplement amoureux du jeu de football et récompensé, ou presque, d'avoir toujours creusé le même sillon, avec les mêmes outils personnels. La différence ? « Pourquoi la qualité du travail abattu à l'entraînement se retrouve-t-elle en match ? s'interroge Gourcuff. Je ne sais pas trop, mais c'est ainsi. Depuis toujours. Il n'y a pas de secret. En revanche, j'ai senti tout cela assez vite, lors du stage d'avant-saison déjà, et cela s'est vérifié. »

LE MÊME FOOTBALL A TOUS LES ÉTAGES

Philippe Schuth, pro à Strasbourg, à Lorient depuis cinq ans et en fin de contrat en mai prochain, est certain d'une chose : « Le recrutement, cette année, a été exceptionnel. En quantité, car on a changé 60 % environ de l'effectif, et en qualité. Ce n'est pas sorcier, c'est la valeur du joueur qui met en lumière le jeu offensif de l'entraîneur, j'en suis convaincu, mais il est ▶

certain que le coach n'a pas mis cent sept ans pour trouver la formule. Quand je suis arrivé ici, nous étions en National 1 et il avait les mêmes idées qu'aujourd'hui, mais nous perdions la moitié de notre potentiel offensif à cause d'un déficit qualitatif. On jouait bien, mais on ne gagnait pas tous les matches qu'on aurait pu remporter. Le collectif dépend aussi, surtout même, des individus. Sur ce plan, Lorient a donc effectué un très bon recrutement. Pourtant, moi, au départ, j'ai imaginé que nous aurions à nous battre pour assurer le maintien, tant il y avait eu du changement... »

Le gardien de but lorientais ne plaisante pas car il a pensé, comme pas mal de monde ici, que le nouvel effectif aurait besoin de temps pour se connaître et acquérir les automatismes qui mettent en valeur un collectif. Nello Sbaïz, l'ancien pro de Saint-Etienne, directeur sportif du FCL, évoque aussi cette structure de club que Lorient et son entraîneur ont su mettre en chantier depuis trois saisons maintenant qu'ils sont en D 2 : « Au début, nous avions quatre pros seulement, puis on est grimpé à dix avant de l'être tous, avec quelques stagiaires. »

De la cave au grenier, on y respire le même football : les moins de quinze ans et les moins de dix-sept ans participent au Championnat national, les équipes B et C squattent les premiers rangs de leurs compétitions respectives. Le jeu y est puisé à la même source et le plaisir reste le dénominateur commun. Derrière le talent, comme toujours, le travail n'est jamais loin. Les idées, aussi, côtoient l'ordinaire. « Mais l'inconvénient, remarque Sbaïz, c'est que, lorsque l'on évoque des exemples comme le Brésil ou le Milan AC, lorsque l'on dit qu'on s'inspire de ce football, on a l'impression de déranger. A l'arrivée, on se dit que le beau jeu gêne. » Tant pis.

« MON ÉQUIPE REFUSE LES DUELS ! »

Solidement accroché à son fauteuil de leader de D 2, Lorient n'est plus intéressé aujourd'hui que par la D 1, mais en y accédant à sa façon. La seule que Gourcuff connaisse, même s'il sait parfaitement qu'il n'a jamais été à la noce quand il a croisé le fer avec un club de l'étage du dessus, comme la Coupe de France lui en donne l'occasion ce samedi avec la réception du Paris-SG. Le Havre, il n'y a pas longtemps, lui a collé cinq buts en Coupe de la Ligue (5-3 après prolongation) et Nantes vient de lui en faire avaler trois en amical, à Quimper (3-1).

« C'est vrai... » remarque Gourcuff, un poil amer tout de même que la presse n'ait pas souligné que ses joueurs auraient pu mener 3-0 à la mi-temps. L'efficacité est-elle à ce point un autre débat ? « Beaucoup de gens m'écrivent, se défend-il, et pas des primaires, pour me dire qu'ils se retrouvent dans le jeu offensif de Lorient. C'est important, ça, cette façon d'être. De plus, à l'heure actuelle, il n'y a pas vraiment une équipe qui me fait rêver. »

Depuis qu'il a franchi le cap de la quarantaine *(NDLR : il est né le 5 avril 1955)*, pris du recul, « structuré (sa) pensée » et tout mis à plat dans son ordinateur, vecteur essentiel du jeu qu'il veut mettre en place, à base d'anticipation, il ne s'est jamais senti aussi à l'aise, sûr de lui et de sa méthode. Si ce ne sont ces « casseurs » contre qui il n'y a rien à faire et face à cette espèce de violence admise qu'il combat sans cesse, son jeu, son beau jeu comme on le lui répète, « est plus que jamais collectif. C'est banal de le dire, mais lorsque j'entends les entraîneurs parler de duels, gagnés ou perdus, je suis effaré. Mon équipe, elle, refuse le duel. C'est son objectif. Elle recherche davantage le déséquilibre de l'adversaire, c'est un autre aspect du foot, un autre langage aussi. Etre collectif donc, mais être aussi toujours actif. Ne pas subir mais, plutôt, être maître des événements. Pour cela, jouer haut, déplacer le jeu, évoluer serré, récupérer vite le ballon, etc. »

Les mots s'ajoutent les uns aux autres, comme accrochés à un collier d'évidences. Il sait aussi que son discours trouve un certain écho auprès de quelques-uns de ses collègues entraîneurs. Récemment, il a reçu la visite de Guy Lacombe, qui n'est pas aux antipodes du Lorientais. Daniel Jeandupeux l'a aussi espionné pour en savoir davantage. On voit et on parle. On discute, on confronte et on échange. Fatalement, le patron du FCL ne laisse pas indifférent, déjà, et pour peu qu'on lui offre les moyens, d'autres moyens...

Mais, surtout, qu'on ne le prenne pas pour un doux rêveur, un peu utopiste sur les bords comme l'on dit d'un gauchiste qui s'aventure dans la jungle de notre économie de marché ! Encore que, de nos jours...

P. D.

LORIENT ET LA COUPE

Meilleur niveau atteint : quarts de finale (1977, éliminé par Reims).
L'an passé : éliminé en trente-deuxièmes par Clermont (2-3).
PARCOURS 1997-98
7e tour : Maulévrier (L) - Lorient : 2-8.
8e tour : Saint-Martin-des-Champs (L) - Lorient : 0-11.
32e : La Vitréenne (L) - Lorient : 0-4.
Bilan : 3 matches, 3 victoires, 23 buts marqués, 2 buts encaissés.

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Bouafia : « Une seconde jeunesse »

ENTHOUSIASME. *L'ex-Sochalien a bien cru que sa carrière professionnelle était terminée, en juin dernier. Il pointait au chômage avant que Lorient, début août, n'en fasse son joker. Depuis, Ali Bouafia revit. Tranches de plaisir.*

« Ali, lorsque vous donnez votre accord à Lorient, vous n'imaginez sans doute pas ce qui va vous arriver ?

Jusque-là, j'avais fait ma carrière dans la moitié est de la France : Strasbourg, Mulhouse, Lyon, Marseille, Sochaux et, si je viens dans l'Ouest, c'est pour plusieurs raisons. J'étais un peu dans l'expectative, je n'avais pas de propositions intéressantes et je m'étais donné jusqu'à fin août pour arrêter le foot pro. Entre-temps, Nello Sbaïz m'a contacté, Christian Gourcuff m'a parlé du rôle qu'il souhaitait que je tienne et du jeu pratiqué à Lorient.

Il a eu besoin de faire la réclame ?

Avec Sochaux, j'avais affronté Lorient lors des deux dernières saisons et je savais à quoi m'en tenir. A partir d'un jeu collectif impressionnant, les Bretons nous avaient à chaque fois posé des problèmes. En D 2, on ne met pas longtemps à savoir qui joue le jeu... On y cultive plus souvent les qualités physiques, on met en avant le courage plutôt que la technique, la circulation du ballon, la mobilité, l'organisation du jeu. Là, à Lorient, c'est saisissant...

Vous connaissez cela en fin de carrière seulement, c'est dommage, non ?

J'ai longtemps cherché un club pareil. Il a été facile de m'y fondre. Puis-je me permettre, alors que je suis encore acteur, de dire que c'est Lorient qui pratique le meilleur football de France ? Si je dis oui, on va trouver cela choquant, prétentieux. Je peux simplement vous avouer que je n'ai pas le souvenir d'avoir atteint un tel niveau ailleurs. A part Nantes, je n'ai pas vu non plus une équipe gagner de la sorte.

Comment définiriez-vous ce jeu lorientais ?

Un mélange de rigueur italienne et de technique brésilienne. On est proche, je le répète, de ce qui se fait à Nantes, mais les Nantais le font en D 1. Notre coach, comme Jean-Claude Suaudeau, est un perfectionniste et nous propose des entraînements variés, tournés vers le jeu, la vitesse, le mouvement et l'aisance collective.

Etes-vous heureux ?

Je vis une seconde jeunesse. J'entends souvent dire que seule la victoire est belle. Je suis content qu'on puisse à Lorient allier la manière et le résultat. On sent beaucoup de respect de la part de nos adversaires quand le match est terminé. Ils s'inclinent devant la qualité de notre jeu. Seuls quelques-uns, que ça énerve, essaient de nous déstabiliser. Mais cela ne change rien : je crois, je suis sûr, que Lorient n'a pas d'égal en D 2.

Et en D 1 ?

De façon régulière, cette saison, je ne vois pas. On assiste à de bons matches parfois à Auxerre ou à Monaco, qui évoluent à un très haut niveau, surtout en Coupe d'Europe et à l'extérieur.

« CONTRE LE PSG, LE COUP EST JOUABLE »

Qu'est-ce qui vous différencie ?

Notre système de jeu. Il est toujours le même, chez nous ou chez les autres. Tout le monde sait ce qu'il a à faire. Certains, à force de changer de tactique en fonction de l'adversaire, se déstabilisent eux-mêmes. Nous, nous jouons compact et très haut. Notre vitesse et notre technique, ajoutées à notre organisation, font alors la différence.

Et le PSG ?

Sur un match, ils doivent être durs à battre, mais ce sera tout de même à eux de s'adapter. La venue du PSG au Moustoir constitue un gros événement pour notre public, mais on sait que le coup est jouable, même si le plus important à nos yeux reste le Championnat.

Qu'est-ce qui peut gêner Lorient ?

Devoir aller au combat. Mais cela s'estompe, je crois. A Martigues, par exemple, à la reprise, on a gagné 1-0 et on s'est plutôt bien sortis de l'épreuve de force que les Sudistes nous avaient proposée. Là-bas, j'ai su qu'on irait loin cette saison. Dans un match, on peut être victime de notre jeunesse, de notre fougue, de notre enthousiasme à bien jouer car on ne sait pas être roublard, on ne sait pas gérer un avantage. On veut toujours aller de l'avant. Maintenant, ce n'est pas moi qui vais me plaindre de jouer un football fait pour les attaquants. »

P. D.

Plancque, le dernier coup de Pau

RETOUR. *Licencié en 1995, Pascal Plancque avait quitté Pau, écœuré par le dépôt de bilan du club béarnais, avant d'entamer sa reconversion sur le banc de Saint-Jean-de-Luz. C'est donc au Pays basque que les dirigeants palois sont allés chercher le successeur de René Girard.*

Le football réserve parfois des coups du sort qui prêtent vraiment à sourire. C'est dans cette catégorie qu'il faut ranger l'aventure assez paradoxale vécue par Pascal Plancque : lors de son premier déplacement à Toulouse-Fontaines, le nouvel entraîneur de Pau est assis à droite de Nicolas Girard, le fils de René Girard, auquel il vient de succéder. Son équipe tient un bon nul quand Pascal décide de faire entrer l'espoir béarnais qui, quelques minutes plus tard, offre une première victoire (1-0) au successeur de son père, limogé deux semaines auparavant !

« C'est vrai que cette situation est un clin d'œil du destin assez marrant, sourit le néo-Palois. Avant tout, l'anecdote prouve la conscience professionnelle de Nicolas. Même si ce n'était pas évident, le courant est visiblement bien passé entre nous. » Le message de Pascal ne s'est apparemment pas limité à son jeune attaquant. Depuis ce succès, les Palois sont invaincus en cinq matches et pointent désormais à six longueurs de Montauban, leader du groupe C de CFA, corrigé samedi dernier (4-0).

Pourtant, le technicien ne tire aucune gloriole de ce bon départ. L'ex-milieu de terrain a en effet connu le FC Pau version flambeur. Pour avoir payé comptant tous ces excès, il est bien placé pour savoir que rien n'est jamais acquis dans ce club qu'il a fréquenté durant trois saisons avant un départ en queue de poisson. « J'ai été marqué par le dépôt de bilan, lâche l'ancien capitaine avec amertume. Au début, le club avait un train de vie impressionnant. Après chaque rencontre, alors que nous n'étions qu'en D 3, il y avait des réceptions d'enfer avec tout le tralala. Ensuite, on a moins rigolé car, à chaque match, on jouait notre survie. Puis on a été licenciés, avec Muslin et Senoussi notamment. Quel gâchis ! »

L'ex-international Espoirs décide alors de tourner la page. A bonne école tout au long de sa carrière avec des techniciens tels que Roux et Le Milinaire, il répond aux avances de Saint-Jean-de-Luz. Le club de Division d'Honneur lui propose de devenir entraîneur-joueur et de préparer ses diplômes. Pascal tombe sous le charme. Pour pimenter cette expérience dans les Pyrénées-Atlantiques, il se paye même quelques rendez-vous fratricides avec Stéphane, aujourd'hui entraîneur de Lormont, un rival aquitain dont Christophe Dugarry est président d'honneur.

« ÇA SENT LE MATCH PIÈGE »

« Lorsque Pau m'a contacté, j'ai mis du temps pour me décider, tellement j'étais bien là-bas, confie-t-il. Malheureusement, on m'avait promis un emploi que je n'ai jamais vu venir. J'ai donc provisoirement laissé ma famille pour venir ici. Pau me donne la possibilité de m'épanouir professionnellement davantage. Cependant, ce n'était pas facile de reprendre un groupe traumatisé par l'éviction de Girard. »

La trêve est arrivée à point nommé pour remettre les choses à plat. Pascal a fait le ménage dans les esprits tout en bénéficiant de l'engouement généré par la Coupe de France. Transcendés contre Nîmes et Saint-Etienne, les Palois se sont qualifiés, en 32e de finale, contre Fontenay-le-Comte (0-0, 4 t.a.b. à 2). Plancque s'attend d'ailleurs au même genre de rencontre, ce samedi en 16e face à Alès. « Ça sent également le match piège, avertit l'ex-pote auxerrois de Cantona. Tout le monde nous voit passer, mais nos adversaires ont le même rêve que nous. Mes joueurs devront encore plus se transcender que face aux clubs de D 2. On a une opportunité de refaire parler de nous. Ce serait dommage de la gâcher. »

Photo BATS/SUD OUEST

Pascal Plancque a connu le Pau des années « tralala ». Aujourd'hui, le train de vie est plus modeste, mais la Coupe de France revient aiguiser les appétits.

D'autant que les meilleurs souvenirs palois de Pascal Plancque concernent la Coupe de France. Avec les Cubaynes, Nono ou autre Lowitz, il avait déjà sorti Nîmes et Saint-Etienne, ainsi que l'AS Cannes de Luis Fernandez. Même si, maintenant, il est passé derrière la main courante, le jeune entraîneur (34 ans) reprendrait volontiers une petite Coupe.

FRANÇOIS VERDENET

PAU ET LA COUPE

Meilleur niveau atteint : huitièmes de finale (1992, éliminé par Caen ; 1993, éliminé par Saint-Etienne).
L'an passé : éliminé au huitième tour par Muret (1-1 a.p., 2 t.a.b. à 4).
PARCOURS 1997-98
5e tour : Pau - Saint-Médard (CFA 2) : 1-0.
6e tour : Martignas (DHR) - Pau : 0-2 a.p.
7e tour : Pau - Nîmes (D 2) : 2-1.
8e tour : Pau - Saint-Etienne (D 2) : 1-0.
32e : Pau - Fontenay-le-Comte (CFA), 0-0, 4 t.a.b. à 2.
Bilan : 5 matches, 4 victoires, 1 nul, 6 buts marqués, 1 but encaissé.

Seizièmes de finale (7 et 8 février 1998)

Lorient à la pêche au gros

Lorient reçoit samedi le **Paris-SG**. C'est l'occasion pour le club breton de prendre ses premiers repères, en avant-goût de la saison prochaine, qui devrait lui permettre de côtoyer l'élite. De là à ce que l'actuel leader de D 2 parvienne à imposer sa loi face à l'un des meilleurs représentants de D 1, c'est une autre histoire. Depuis le début de leur parcours en Coupe, les Lorientais n'ont croisé que des clubs de Promotion d'Honneur ou de Ligue. Avec Paris, c'est le grand écart qu'on leur propose. Il sera d'autant plus difficile à effectuer qu'en Coupe de France comme en Coupe de la Ligue les Parisiens ont cette saison fait preuve de plus de sérieux que l'an passé.

Duels entre clubs de D 1, **Monaco-Bordeaux** et **Metz-Bastia** constituent les deux autres affiches de ces seizièmes. Il y a quelques semaines encore, Monaco et Metz auraient eu les faveurs des pronostiqueurs. Mais l'un et l'autre sont récemment tombés à domicile en Championnat et laissent ouverte la porte d'une performance aux Girondins comme aux Corses.

La « perf », bien d'autres tenteront de la décrocher ce week-end. Parmi eux, **Angoulême, Epinal** et **Istres**, les trois clubs de National confrontés à des clubs de D 1 (respectivement **Lyon, Lens** et **Rennes**), et plus encore **Boulogne-sur-Mer**, appelé à recevoir **Marseille**. Ceux-là vivront à coup sûr leur rencontre jusqu'au bout, dans l'espoir de prolonger d'un petit tour la belle histoire. Au même titre qu'**Argentan** (CFA 2), opposé à **Sedan** et de nouveau contraint à un exploit pour continuer à jouer les cendrillons.

FLASHES

► Retrouvailles entre **Wasquehal** et **Guingamp**. Les deux clubs s'étaient déjà rencontrés l'an passé à ce même stade de la compétition. Les Bretons s'étaient imposés 3-1 dans le Nord.

► Depuis deux ans, la Coupe sourit à **Montpellier** qui, en 1996 comme en 1997, a atteint les demi-finales. Dimanche, à Louhans, Mézy et son équipe tenteront de poursuivre leur course vers le triplé. Il leur faudra déjà pour cela battre Bourg-Péronnas, vainqueur de Villefranche-sur-Saône au tour précédent.

► Depuis son entrée dans l'épreuve, au cinquième tour, **Boulogne-sur-Mer** n'a toujours pas encaissé le moindre but. Pour parvenir jusqu'en seizièmes, les Nordistes ont successivement écarté Saint-Omer (2-0 a.p.), Bully (8-0), Isbergues (1-0), Lille (1-0 a.p.) Et Saint-Lô (2-0).

► Si, cette saison, **Bastia** s'est déjà rendu à Metz en Championnat (victoire 1-0), dans l'autre match entre clubs de D 1 opposant Monaco à Bordeaux, point de référence. Bordeaux ne se rendra à Monaco que le 9 mai pour la journée de clôture. Rappelons toutefois que, lors de la première journée à Bordeaux, les Girondins s'étaient imposés 1-0 (Laslandes, 89e).

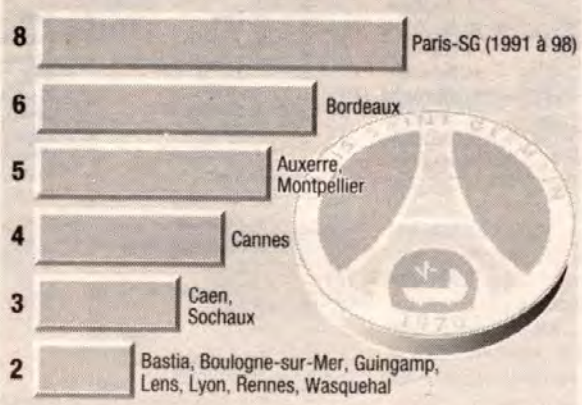
► Si la tendance des dernières éditions est respectée, on devrait assister à quelques rencontres âprement disputées. Depuis 1992, quatre seizièmes de finale au moins se jouent aux **tirs au but**.

EXPRESS

Samedi 7 février (14 h 30)
Argentan (CFA 2) - Sedan (N)
(17 heures)
Mulhouse (D 2) - Auxerre (D 1)
(18 heures)
Wasquehal (D 2) - Guingamp (D1) à Villeneuve-d'Ascq
(19 heures)
Boulogne-sur-Mer (CFA) - Marseille (D 1)
(19 h 30)
Epinal (N) - Lens (D 1)
(20 heures)
Cannes (D 1) - Beauvais (D 2)
Caen (D 2) - Nantes (D 1)
Angoulême (N) - Lyon (D 1)
Istres (N) - Rennes (D 1)
Toulon (D 2) - Nancy (D 2)
Trélissac (CFA) - Sochaux (D 2) à Périgueux
Pau (CFA) - Alès (CFA)
(20 h 30)
Lorient (D 2) - Paris-SG (D 1)
Dimanche 8 février (15 heures)
Bourg-Péronnas (CFA) - Montpellier (D 1) à Louhans
(17 heures)
Metz (D 1) - Bastia (D 1)
(20 h 45)
Monaco (D 1) - Bordeaux (D 1)

À LA LOUPE

Depuis huit ans, Paris répond présent
(Présences consécutives en seizièmes de finale)



Les autres clubs encore en lice étaient déjà éliminés l'an passé au stade des seizièmes.

COUPE DE LA LIGUE

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Ligue, effectué lundi, a donné le programme suivant.
Paris-SG (D 1) - Metz (D 1), lundi 16 février, à 21 heures.
OM (D 1) - Auxerre (D 1), mardi 17 février, à 21 heures.
Sochaux (D 2) - Lens (D 1), mercredi 18 février, à 16 heures.
Bordeaux (D 1) - Poitiers (Nat.), mercredi 18 février, à 20 heures.
Les trois premiers matches seront retransmis en direct sur France 3, le quatrième sera résumé le soir, à 23 h 25.

Chiffres établis par THIERRY DENGERMA et ÉRIC LEMAIRE

25e journée (3 et 4 février)

Paris perd pied

Les journées défilent, et après le resserrement, c'est désormais à qui craquera le premier en tête. Le **Paris-SG** a montré à **Montpellier** des signes de faiblesse. Après la victoire sur ces mêmes Montpelliérains il y a moins d'une semaine en Coupe de la Ligue, on envisageait un autre scénario que celui qui s'est déroulé à la Mosson mercredi. Il abandonne cette fois non seulement sa quatrième place mais, et c'est peut-être le plus important, il se coupe aussi du quatuor qui le précède.

Si les Parisiens ont sombré, **Metz** n'en a pas mené large à **Auxerre**. Le mérite des Lorrains a été de tenir. Et si Metz abandonne aujourd'hui sa première place à **Marseille**, ce n'est qu'à la différence de but seulement. Les Olympiens ont réalisé le strict minimum contre **Bordeaux**. Le coup franc transformé par Gravelaine n'en vaut que plus cher.

En match avancé, **Monaco** avait lui aussi obtenu un match nul. De ce fait, du groupe des cinq c'est donc **Lens** qui, sur la journée fait la meilleure opération. Leur large victoire contre **Lyon** relance les Nordistes.

A des étages plus bas, **Cannes** et **Châteauroux** vont, eux, finir par toucher le fond. Une défaite à domicile pour le premier et une déroute à l'extérieur pour le second. Les deux clubs ne résistent encore qu'en raison de la petite forme de **Strasbourg**. Devançant ce trio, **Rennes** affiche déjà de meilleures dispositions. **Guingamp** et **Le Havre** ont filé plus loin encore. Ils encadrent désormais **Toulouse**, pas vraiment au mieux. **Nantes** aussi a pris le large. Si en tête c'est toujours l'incertitude, en bas ça se décante. Lentement mais sûrement.

EXPRESS

Marseille - Bordeaux	1-0
Auxerre - Metz	0-0
Strasbourg - Monaco	0-0
Lens - Lyon	3-0
Montpellier - Paris-SG	2-1
Bastia - Rennes	0-0
Cannes - Nantes	2-3
Le Havre - Châteauroux	5-0
Guingamp - Toulouse	2-0

RENDEZ-VOUS

26e journée
Jeudi 12 février
(18 h 30)
Châteauroux - Lens (M. Duhamel)
(20 h 30)
Rennes - Auxerre (M. Glochon)
Vendredi 13 février
(20 heures)
Lyon - Guingamp (M. Lhermite)
Toulouse - Marseille (M. Sars)
Monaco - Le Havre (M. Saules)
Bordeaux - Montpellier (M. Léon)
Metz - Strasbourg (M. Batta)
Paris-SG - Nantes (M. Harrel)
Cannes - Bastia (M. Garibian)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Marseille	47	25	14	5	6	35	17	+ 18	13	10	2	1	24	5	12	4	3	5	11	12
▼	2. Metz	47	25	13	8	4	36	20	+ 16	12	10	0	2	23	6	13	3	8	2	13	14
▼	3. Monaco	46	25	14	4	7	39	23	+ 16	12	8	1	3	22	11	13	6	3	4	17	12
▲	4. Lens	46	25	14	4	7	36	26	+ 10	13	8	4	1	20	8	12	6	0	6	16	18
▼	5. Paris-SG	44	25	13	5	7	37	25	+ 12	12	8	2	2	23	11	13	5	3	5	14	14
▶	6. Lyon	38	25	12	2	11	29	29	0	13	6	1	6	14	16	12	6	1	5	15	13
▲	7. Auxerre	37	25	11	4	10	41	34	+ 7	12	8	2	2	28	10	13	3	2	8	13	24
▼	8. Bordeaux	37	25	9	10	6	32	29	+ 3	13	6	6	1	22	13	12	3	4	5	10	16
▶	9. Bastia	36	25	9	9	7	25	19	+ 6	12	6	5	1	17	5	13	3	4	6	8	14
▶	10. Montpellier	33	25	8	9	8	26	29	— 3	13	5	4	4	17	12	12	3	5	4	9	17
▶	11. Nantes	32	25	9	5	11	26	30	— 4	13	7	3	3	17	11	12	2	2	8	9	19
▲	12. Le Havre	29	25	6	11	8	26	24	+ 2	13	4	7	2	18	10	12	2	4	6	8	14
▼	13. Toulouse	28	25	7	7	11	21	33	— 12	13	6	4	3	16	13	12	1	3	8	5	20
▶	14. Guingamp	27	25	7	6	12	22	31	— 9	13	5	4	4	13	10	12	2	2	8	9	21
▶	15. Rennes	24	25	6	6	13	26	36	— 10	12	6	2	4	20	14	13	0	4	9	6	22
▲	16. Strasbourg	23	25	5	8	12	28	37	— 9	12	5	3	4	13	10	13	0	5	8	15	27
▼	17. Châteauroux	23	25	6	5	14	23	47	— 24	12	6	2	4	16	16	13	0	3	10	7	31
▶	18. Cannes	22	25	6	4	15	25	44	— 19	12	2	4	6	12	17	13	4	0	9	13	27

Photo AFP

Grâce à Gourvennec, auteur d'une passe décisive et de deux buts, Nantes a remporté une précieuse victoire à Cannes.

MARSEILLE 1-0 BORDEAUX

Gravelaine (42')

(1-0)

1. Köpke	3
25. Jambay	3
29. Fischer	3
5. L. Blanc	4
3. Colleter	3
12. Roy	4
7. Makelele	5
18. Echouafni	3
10. Gravelaine	4
8. (Brando, 84')	
11. Ravanelli	4
19. (Mouret, 89')	
2. Dugarry	3
4. (S. Blanc, 88')	
Total :	39

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 32 000.
Arbitre : M. Poulat (3).
Avertissements : Jambay (78'), Ravanelli (83') à Marseille ; Papin (57'), Saveljic (86'), Laslandes (90') à Bordeaux.
Note du match : 12/20.

16. Ramé	2
19. Blondeau	3
4. Saveljic	3
3. Gralak	3
5. Ferrier	4
7. Pavon	4
14. Grenet	4
11. (Wiltord, 77')	
26. Luccin	3
8. Micoud	3
27. Papin	3
6. (Musampa, 64')	
9. Laslandes	3
Total :	35

Entr. : Baup

19' : au bout d'un rush, Micoud sert Laslandes qui, seul face à Köpke, enlève trop son tir. **36'** : Ravanelli talonne pour Makelele dont le tir frôle le montant droit. **42'** : sur un coup franc, excentré sur le côté droit, Gravelaine du gauche brosse superbement le ballon et lobe Ramé **(1-0)**. **75'** : tir de Gravelaine repoussé par Ramé sur Ravanelli qui marque. Le but de l'Italien est refusé pour hors-jeu.

AUXERRE 0-0 METZ

(0-0)

1. Charbonnier	3
28. Jay	3
5. Danjou	3
20. Ciechelski	3
12. Assati	3
21. (Radet, 87')	
14. Jeunechamp	3
7. Lamouchi	3
8. Lachuer	3
24. (Nivet, 46')	3
17. Marlet	3
18. Deniaud	3
11. Diomède	3
Total :	33

Entr. : Roux

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 6 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Jay (62') à Auxerre ; Meyrieu (61') à Metz.
Note du match : 12/20.

1. Letizi	3
2. Pierre	3
5. Kastendeuch	3
6. Serredszum	3
18. Strasser	3
8. Blanchard	3
25. Boffin	3
10. Meyrieu	3
12. (Proment, 70')	
7. Pires	4
21. Rodriguez	4
9. Lukic	3
13. (Rondelaere, 86')	
Total :	35

Entr. : Muller

10' : sur un corner de Diomède, la balle est déviée au second poteau pour Lachuer, qui tire au-dessus. **22'** : coup franc de Meyrieu, Charbonnier dégage la balle des deux poings. **50'** : sur un tir de Rodriguez, Charbonnier détourne la balle en corner. **77'** : Boffin sert Pires dans la surface de réparation auxerroise. Le Messin tire en pleine course et Charbonnier, au prix d'un beau réflexe, détourne la balle en corner. **79'** : tir de Lamouchi. Arrêt de Letizi.

STRASBOURG 0-0 MONACO

(0-0)

1. Vencel	3
11. Nielsen	4
6. Okpara	3
5. Dogon	4
20. Zavagno	4
7. Collet	4
14. Dacourt	4
23. (Keller, 71')	
8. Arpinon	2
3. (Rott, 56')	
28. Martins	3
9. Baticle	4
27. Seo Jung-won	3
21. (Nouma, 64')	
Total :	38

Entr. : Girard

Stade : la Meinau.
Spectateurs : 16 471.
Arbitre : M. Garibian (3).
Avertissements : Dogon (40'), Martins (59') à Strasbourg ; Da Costa (76'), Legwinski (89') à Monaco.
Note du match : 12/20.

1. Barthez	5
19. Sagnol	3
4. Djetou	3
5. Dumas	4
17. Léonard	3
15. Legwinski	3
18. Da Costa	4
7. Collins	4
13. (Di Meco, 68')	
31. Giuly	3
6. (Diawara, 87')	
9. Trezeguet	2
24. Ikpeba	3
14. (Lefèvre, 73')	
Total :	37

Entr. : Tigana

21' : Barthez détourne du bout des doigts un centre de Collet que Baticle s'apprêtait à reprendre de la tête. **40'** : coup franc de Léonard bien repoussé par Vencel qui se détend. **63'** : bien lancé en profondeur, Giuly trompe Vencel d'une frappe croisée... mais le but monégasque est refusé pour un hors-jeu très discutable. **81'** : longue ouverture de Dogon pour Nouma dont la volée est déviée par... Barthez.

BASTIA 0-0 RENNES

1. Durand	3
2. Perez	3
4. Moreau	4
14. Mendy	4
5. Deguerville	3
20. Casanova	3
22. (Anziani, 46')	
19. (Gohel, 89')	
7. Swierczewski	3
6. Rool	3
29. Laurent	4
28. Kozniku	3
12. André	3
18. (Prince, 58')	
Total :	36

Entr. : Antonetti

Stade : Furiani.
Spectateurs : 3 500.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Perez (39'), Deguerville (52') à Bastia.
Note du match : 10/20.

16. Heurtebis	4
20. R. Le Bris	3
4. Capron	3
33. Reveillère	3
28. (Maroselli, 74')	
12. Silvestre	4
18. Huard	4
8. Viaud	3
15. Grégoire	3
17. Weiser	3
11. Diawara	4
13. Goussé	3
19. (Darcheville, 72')	
Total :	37

Entr. : David

3' : une reprise de la tête de Kozniku consécutive à un coup franc de Laurent frôle la transversale. **24'** : tir de Huard sur le poteau de Durand qui était battu. **59'** : Heurtebis détourne un penalty de Kozniku accordé pour une faute commise sur Prince. **68'** : sauvetage de Heurtebis sur un tir de Kozniku.

CANNES 2-3 NANTES

Eboki (72')
Kaci-Saïd (90')

(0-2)

Andréani (8')
Gourvennec (29', 65')

17. Frey	3
36. Jeannel	2
32. Vanenburg	2
3. Kogler	
12. (Zébina, 21')	2
14. Barul	2
5. Mazzoncini	2
34. Koot	2
37. Hemdani	3
18. Chabaud	
24. (Boutobba, 39')	3
19. Leroy	3
9. (Kaci-Saïd, 46')	2
25. Eboki	3
Total :	27

Entr. : Koot

Stade : Pierre-de-Courbertin.
Spectateurs : 3 500.
Arbitre : M. Ruffray (3).
Avertissements : Kogler (18'), Leroy (25'), Mazzoncini (52') à Cannes ; Andréani (57') à Nantes.
Note du match : 14/20.

21. Landreau	3
19. Chanelet	3
17. Decroix	3
4. Carotti	3
3. Lièvre	3
2. (Le Dizet, 46')	3
6. Ferri	3
7. Le Roux	3
5. (Guyot, 79')	
15. Carrière	3
10. Gourvennec	4
14. Da Rocha	3
18. Andréani	3
8. (Savinaud, 60')	
Total :	34

Entr. : Denoueix

8' : Andréani se présente seul face à Frey et marque **(0-1)**. **29'** : contrôle orienté de Gourvennec qui s'ouvre le chemin du but, avant de décroiser sa frappe **(0-2)**. **65'** : lob magnifique de Gourvennec qui va se loger dans l'angle droit de Frey **(0-3)**. **72'** : Boutobba, au second poteau, donne en retrait pour Eboki qui marque de manière acrobatique **(1-3)**. **90'** : frappe de Barul détournée dans le but d'une talonnade par Kaci-Saïd **(2-3)**.

LE HAVRE 5-0 CHATEAUROUX

Tébily (28' c.s.c.)
Becanovic (68')
Prat (37', 50', 83')

(2-0)

16. Hamel	4
25. Hénin	4
4. Pollet	4
5. Delaunay	4
20. Novak	4
12. Soloy	4
8. De Neef	4
10. Dhorasoo	5
7. Huysman	4
33. (Parmentier, 72')	
9. Pouget	
21. (Prat, 25')	5
27. Becanovic	4
11. (Horlaville, 83')	
Total :	46

Entr. : Troch

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 8 309.
Arbitre : M. Coué (5).
Avertissements : Baudoin (5'), Traoré (32') à Châteauroux.
Note du match : 14/20.

16. Guéguen	2
2. Baudoin	3
4. Moulin	2
25. Tébily	2
3. Weber	2
5. Druon	2
6. Debrosse	3
8. (Chavrondier, 57')	
18. Verschuère	4
10. Dedebant	3
12. (Dalmat, 57')	
9. Cakar	3
7. (Dufresne, 57')	
26. Traoré	2
Total :	28

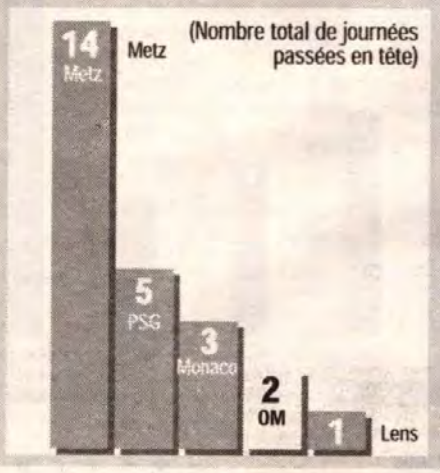
Entr. : Zvunka

28' : débordement de Hénin qui centre devant la cage et Tébily à la lutte avec Becanovic met le ballon dans son but **(1-0)**. **37'** : Huysman centre pour Prat qui devance tout le monde **(2-0)**. **50'** : Dhorasoo centre en retrait pour Prat qui fusille Guéguen **(3-0)**. **68'** : Prat délivre un véritable caviar pour Becanovic **(4-0)**. **83'** : centre de Parmentier ; Prat, en embuscade, trompe Guéguen **(5-0)**.

À LA LOUPE

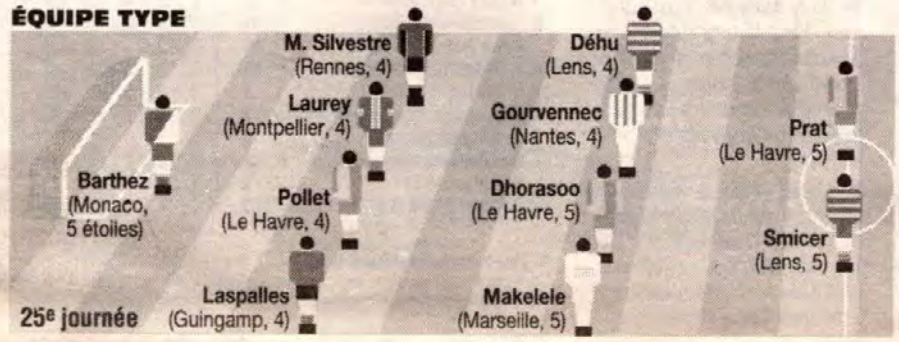
Pour l'OM, c'est le retour aux commandes

(Les leaders depuis le début de saison)



1re journée	Lens
2e journée	Metz
3e journée	Paris-SG
4e à 11e journée	Metz
12e à 15e journée	Paris-SG
16e journée	Marseille
17e journée	Metz
18e à 20e journée	Monaco
21e à 24e journée	Metz
25e journée	Marseille

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Lionel PRAT

Club : Le Havre. **Poste :** attaquant. Né le 30 janvier 1971 à Quimperlé. 1,79 m ; 75 kg. 161 matches en D 1, 31 buts. **Carrière :** Sochaux (1989-96), Lorient (1996-97), Le Havre (1997-98). **Premier match en D 1 :** 21 juillet 1990, Sochaux-Brest. **Cette saison :** 16 matches, 5 buts (Bastia ; Montpellier ; Châteauroux, 3).

Après le triplé de Guivarc'h , il y a deux journées, est arrivé dans la foulée celui de Trezeguet. On pouvait s'y attendre. Un peu moins en revanche à ce que Lionel Prat prenne la roue du Monégasque et triple à son tour en ce milieu de semaine. Inscrire trois buts en une seule rencontre, Prat l'a déjà fait en D 1. C'était en 1992-93, alors qu'il évoluait à Sochaux. Le 6 février 1993, il réussissait trois buts contre Le Havre. Coïncidence, c'est presque cinq ans après jour pour jour, et cette fois non plus contre mais sous les couleurs du club normand, que Prat a récidivé. Il n'a certainement pas oublié qu'en 1992-93, il avait inscrit dix buts et que cette saison son total ne se monte qu'à cinq unités. Et si Prat forçait encore un peu le hasard ?

ZOOM — Cannes-Nantes

Le non-but de Le Dizet

C'est un fait, l'image ne peut demeurer fidèle jusqu'à restituer les faux rebonds pris par le ballon sur le terrain. C'est très certainement l'un de ceux-là qui est à l'origine du but tout fait manqué mercredi à Cannes par Serge Le Dizet. Difficile du moins d'avancer une autre explication. Ce ballon capricieux a d'abord déséquilibré le Nantais avant de l'empêcher d'adresser la plus élémentaire des reprises dans un but vide comme tout joueur peut en rêver. Du coup, c'est en extension que Le Dizet a dû frapper. Normal alors qu'il ait perdu en puissance et en précision. Le ballon a frappé la base du poteau du but de Frey, pour sa part à des lieux de l'action, avant de revenir, effet boomerang, tromper défenseurs cannois et attaquants nantais arrivés à la rescousse. Ce malencontreux raté aurait pu prendre une tournure plus caustique encore si les Nantais n'avaient par ailleurs pris soin d'assurer leur succès par Andréani et Gourvennec. Plus de peur que de mal pour Le Dizet.

LENS 3-0 LYON

Drobnjak (32°)
Debève (38°)
Brunel (90°)

(2-0)

1. Warmuz	4	1. Coupet	4
2. Sikora	3	5. Bak	3
4. Magnier		24. (Uras, 69°)	
22. (Méride, 23°)	3	4. Laville	3
8. Wallemme	4	13. Fournier	3
3. Lachor	2	15. Delmotte	2
7. Debève	4	18. Violeau	2
6. (Arsène, 85°)		11. Bravo	4
13. Dehu	4	6. Pedros	4
10. Ziani	4	7. Cocard	4
19. Smicer	5	9. Bardon	2
9. Drobnjak	4	8. (Fouret, 75°)	
18. (Brunel, 75°)		14. Caveglia	3
11. Vairelles	4	Total : 34	
Total : 41			

Entr. : Leclercq — Entr. : Lacombe

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 18 653. **Arbitre :** M. Puyalt (4). **Avertissements :** Violeau (68°) à Lyon. **Note du match :** 15/20.

32° : centre appuyé de Smicer sur l'aile droite. Au point de penalty, Drobnjak devance Coupet **(1-0). 38° :** Smicer, sur 25 m, prend toute la défense lyonnaise de vitesse. Son centre, contré, revient sur Debève qui, du gauche et de 23 m, frappe dans le petit filet droit de Coupet **(2-0). 90° :** dans la surface, Vairelles, résiste à Laville, glisse en retrait à Brunel qui pousse du droit dans le but vide **(3-0).**

MONTPELLIER 2-1 PARIS-SG

Fugier (57°)
Sanchez (66°)

(0-1)

Simone (33°)

1. Martini	3	1. Revault	3
2. Baills	3	17. Algérino	4
15. Rodriguez	3	15. Rabesandratana	3
17. Laurey	4	5. (Roche, 46°)	3
3. Dos Santos	4	6. Le Guen	4
23. Fugier	4	14. Llacer	3
6. Rouvière	3	13. Fournier	3
19. Mahouvé	4	4. Ngotty	2
10. Rizzetto	3	20. Gava	3
9. Sanchez	4	10. Rai	3
20. (Agbo, 85°)		18. Maurice	3
11. Robert	3	7. (Debbah, 53°)	
12. (Delaye, 79°)		9. Simone	3
Total : 38		Total : 34	

Entr. : Mézy — Entr. : Ricardo

Stade : La Mosson. **Spectateurs :** 16 051. **Arbitre :** M. Chéron (4). **Avertissements :** Rodriguez (30°), Mahouvé (60°) à Montpellier ; Maurice (27°), Simone (55°), Rai (60°) au Paris-SG. **Note du match :** 12/20.

33° : Fournier accélère dans l'axe et sert Simone dans le dos de la défense héraultaise. L'Italien évite Martini d'un crochet extérieur et marque du droit dans le but vide **(0-1). 57° :** sur un centre de Dos Santos. Revault ne repousse que faiblement le ballon. Après une déviation de la tête de Sanchez. Fugier récupère et fusille Revault **(1-1). 66° :** Rouvière décale Sanchez dont la frappe enveloppée du droit file dans la lucarne gauche de Revault **(2-1).**

GUINGAMP 2-0 TOULOUSE

Laspalles (7°)
Rouxel (45°)

(2-0)

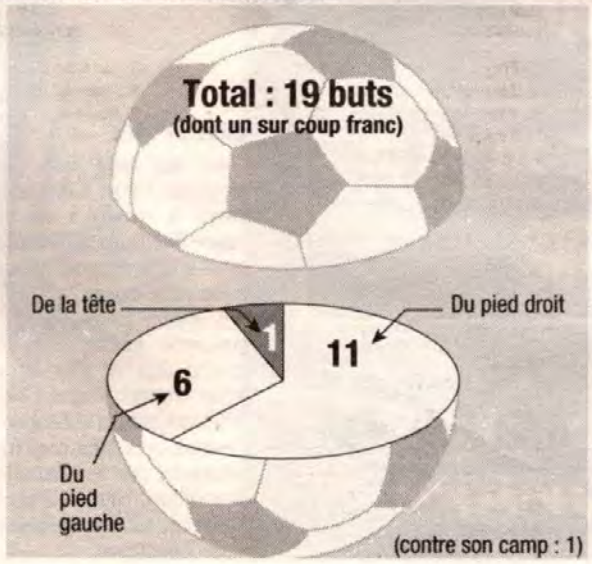
16. Thomas	4	16. Richert	3
3. Laspalles	4	5. Galdames	3
4. Jozwiak	4	4. Arribagé	4
24. Bourdeau	4	27. Strzelczak	0
28. Marquet	3	17. Paviot	3
6. Michel	3	14. Taborda	3
21. (Vannuchi, 79°)		15. Patouillard	4
8. Baret	4	20. Batlles	3
15. Nalis	4	10. Moreau	4
10. Moreira	3	21. Maharzi	3
9. Rouxel	3	11. (Sachy, 65°)	
27. Libbra	3	24. Andraud	3
11. (Fiorèse, 74°)		Total : 33	
Total : 39			

Entr. : Smerecki — Entr. : Giresse

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 11 068. **Arbitre :** M. Fraisse (2). **Avertissements :** Libbra (18°), Marquet (60°) à Guingamp. **Expulsion :** Strzelczak (30°) à Toulouse. **Note du match :** 12/20.

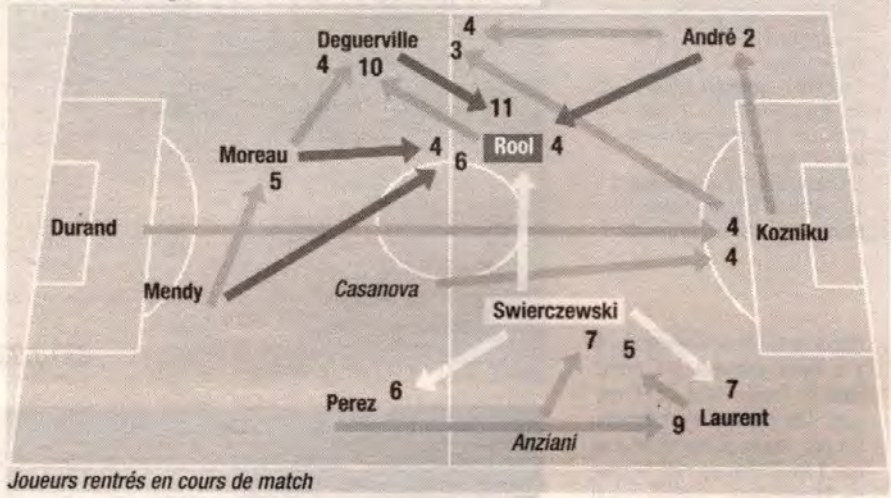
7° : de la droite. Laspalles expédie un centre tir qui heurte le poteau avant de rentrer dans le but **(1-0). 44° :** sur un service de Marquet. Rouxel, tout seul, met à côté. **45° :** sur un centre de Moreira. Rouxel marque de la tête **(2-0). 57° :** Richert stoppe un essai de Moreira. **78° :** très bien placé. Moreau gâche une occasion en frappant au-dessus.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — **Bastia-Rennes**

Le circuit préférentiel de Bastia



Joueurs rentrés en cours de match

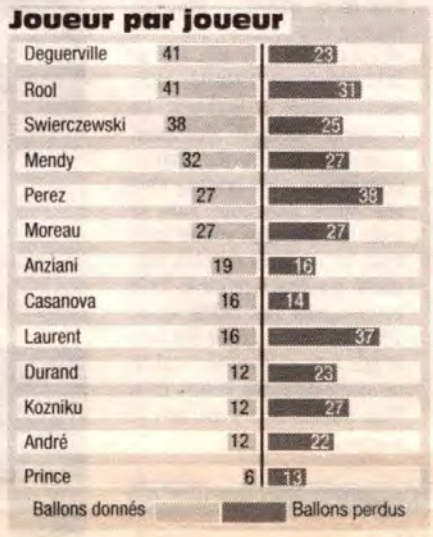
Contre Rennes, le circuit préférentiel des Bastiais a tourné principalement autour de deux joueurs : Cyril Rool et Piotr Swierczewski. Ce manque de diversité dans leurs choix, les Corses l'ont vite payé. Avant tout parce que les deux relayeurs sur lesquels ils ont choisi de s'appuyer n'ont pas su aller de l'avant. La remarque s'adresse moins au premier, Rool, davantage porté sur un jeu défensif, qu'au second, appelé à évoluer comme meneur de jeu.

Rool a disposé de cinq partenaires préférentiels. C'est bien trop. Même Deguerville l'a désigné, plutôt que de développer son jeu sur son couloir en compagnie de Pierre-Yves André. A droite, les liaisons sur l'aile ont bien existé. Mais Pierre Laurent a lui aussi opté pour des ballons derrière lui, à destination de Swierczewski cette fois.

Ce jeu, au pire en retrait, et au mieux latéral, a laissé tout le temps nécessaire aux défenseurs rennais pour revenir se placer. Non seulement il n'a pas fait progresser les Bastiais, mais, en plus, il a considérablement ralenti le développement de leurs actions offensives.

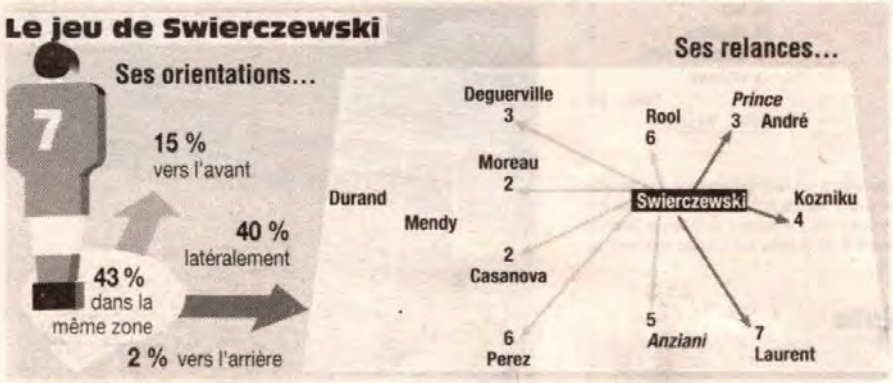
Dans les chiffres clés, notons que deux fois seulement les Bastiais ont été pris en position de hors-jeu. Un chiffre somme toute minime qui s'explique tout simplement par le fait que les Corses ne sont pas allés provoquer la défense rennaise au point de la mettre en défaut.

Joueur par joueur



Ajoutons à cela les relances longues et systématiques de Durand. Celles-ci ont fait perdre un nombre important de ballons d'attaque aux Bastiais, notamment dans l'axe, juste après la ligne médiane. Durand a perdu 70 % de ses ballons. Un régal pour les défenseurs adverses. Dans l'axe et aux abords de la médiane, les Rennais ont intercepté 56 ballons !

Le jeu de Swierczewski



Son positionnement au milieu du terrain lui prédisait un jeu offensif. A l'arrivée, Swierczewski n'a jamais joué autant derrière. 15 % de jeu seulement vers l'avant. C'est bien trop peu, pour un rendement bien trop faible.

On le voit nettement dans ses orientations, Swierczewski s'est contenté de joué court et latéralement. Impossible dans ce cas de faire progresser le jeu de son équipe. Même au milieu, le Polonais a fait preuve de trop de lenteur pour faire une quelconque différence.

Une étude de Michel EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bastia	14	5	9	5	2	26	35
Rennes	10	7	3	2	5	19	31
Moyenne 97-98	12	7	5	6	4	20	24

FLASHES

► Mauvaise passe pour **Châteauroux**, le **Paris-SG**, et **Toulouse**. Ces trois clubs ont perdu leurs trois dernières rencontres de Championnat.

► Pour sa troisième apparition en équipe première, le jeune Nantais **David Andreani** a fait sont entrée au classement des buteurs, à la suite de sa réalisation de Cannes.

► Contre Metz, les Auxerrois étaient privés de **Guivarc'h** pour la première fois de la saison. Ils ont concédé leur deuxième 0-0 de la saison au stade Abbé-Deschamps, là où Guivarc'h, justement, a inscrit seize des vingt-huit buts du club.

► Fin de série pour les **Lyonnais**, sévèrement battus à Lens. En Championnat, ils restaient sur quatre victoires (Bastia, 1-0 ; Marseille, 2-1 ; Strasbourg, 2-1 ; Auxerre, 1-0).

► Avec **trois 0-0** (Bastia-Rennes, Strasbourg-Monaco et Auxerre-Metz), on a égalé le record de la saison. Ce total avait déjà été atteint lors de la troisième et de la dix-neuvième journée.

► **Lionel Prat** a réalisé le sixième triplé de la saison après ceux de Drobnjak (4e et 16e journées), Grassi (16e journée), Guivarc'h (23e journée) et Trezeguet (24e journée).

► **Jocelyn Gourvennec** est de retour. L'attaquant nantais vient d'inscrire trois buts en deux journées.

► C'est un 0-0 que les **Monégasques** ont obtenu à Strasbourg. Un résultat qu'ils n'avaient encore jamais enregistré cette saison.

► **Metz** est toujours revenu avec un match nul de ses six derniers déplacements. Pour les Lorrains, à l'extérieur, seul le score des rencontres a varié : 1-1 – à Lens, 1-1 à Nantes, 2-2 à Bordeaux, 1-1 à Paris, 1-1 à Cannes, 0-0 à Auxerre.

► Jamais encore cette saison **les Lensois** n'avaient remporté de match par un écart de trois buts. A l'inverse des Lyonnais, leurs adversaires de mercredi, qui s'étaient déjà inclinés 3-0 à domicile face à Monaco à l'occasion de la troisième journée.

QUESTION

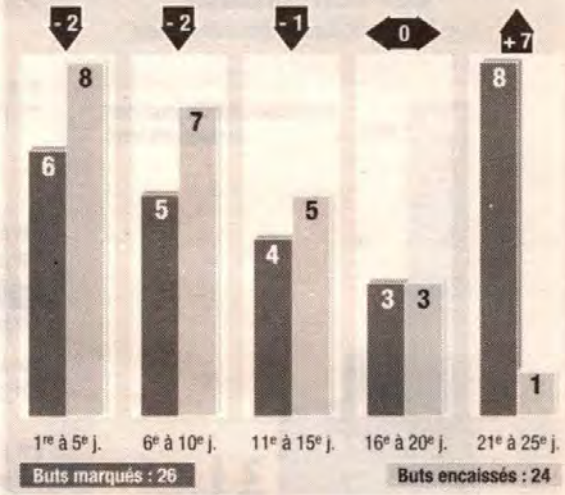
C'est sur coup franc que, mercredi, Xavier Gravelaine a donné la victoire à son club contre Bordeaux. L'Olympien avait-il déjà marqué de cette façon cette saison ?

Oui, contre Lens lors de la quatrième journée. Du pied gauche déjà et d'un tir qui devait tromper Warmuz. Seule différence avec sa réalisation de mercredi, ce premier coup franc n'empêcha pas les Marseillais de s'incliner, battus 2-3 par les Nordistes, sur leur pelouse du Stade-Vélodrome.

À LA LOUPE

Le Havre inverse la tendance

(Les buts du club normand par période de cinq journées)



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	25e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	19	6	3	8	2	24	
2. Trezeguet (Monaco)	13	8	1	3	1	20	
3. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	23	
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	24	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	22	
6. L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	23	
7. Drobnjak (Lens)	9	3	2	3	1	23	+1
Gravelaine (Marseille)	9	1	8	0	1	23	+1
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	24	
Gourvennec (Nantes)	9	5	2	1	1	24	+2
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	22	
Simone (Paris-SG)	9	5	4	0	0	19	+1

13. Ziani (Lens), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 8.
16. Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
19. Lachuer (Auxerre), Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Nouma (Strasbourg), 6.
23. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Baticle (Strasbourg), 5.
31. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Tastaout (Guingamp), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Ravanelli (Marseille), Henry (Monaco), Sanchez (Montpellier), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
45. Jurietti (Bastia), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), 3.
65. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Grenet, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Becanovic, Diallo (Le Havre), Debève (Lens), Bravo (Lyon), Camara, Makelele, Moses (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Dacourt, Miceli, Okpara, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
108. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Kozniku, Laurent, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Kaci-Said, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), Adam, Cakar, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Brunel, Dehu, Eloi, Foé, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly, Pedros (Lyon), Asuar, S. Blanc, Echouafni, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailly, Delaye, Ferhaoui, Rizzetto, Robert (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Huard (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** Kaci-Said. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Dhorasoo, Prat, Parmentier. **Lens :** Smicer, Vairelles. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Rouvière. **Nantes :** Gourvennec, Carotti. **Paris-SG :** Fournier. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Benarbia (Monaco), 6.
5. Ziani (Lens), Pires (Metz), 5.
7. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Maharzi (Toulouse), 4.
14. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Debève, Smicer (Lens), Gravelaine (Marseille), Meyrieu (Metz), Trezeguet (Monaco), Robert (Montpellier), Maurice, Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.
31. Marlet, Swierczewski (Bastia), Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Brunel, Drobnjak, Vairelles (Lens), Caveglia, Job (Lyon), Makelele, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Arpinon, Martins, Raschke, Rott (Strasbourg), Batilles (Toulouse), 2.
73. Ciechelski, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, Laurent, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Pavon (Bordeaux), Barul, Boutobba, Grassi, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Préget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Parmentier, Pouget, Samson (Le Havre), Foé, Lachor, Méride, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rouvière (Montpellier), Carotti, Carrière, Da Rocha, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algerino, Debbah, Gava, Le Guen (Paris-SG), Diawara, Weiser, Viaud (Rennes), Baticle, Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Le coup de cent de Dhorasoo

Rejoint à la première place il y à quinze jours par Laurent Blanc, le Havrais, bien décidé à ne pas s'en laisser compter et à batailler jusqu'à la dernière journée, a livré un match époustouflant mercredi soir face à Châteauroux. Au sein d'une équipe véritablement survoltée, il a survolé les débats et a été crédité d'un 5 étoiles qui lui permet de porter à 100 son total depuis le début du Championnat, soit une moyenne de 4 étoiles par match.

De son côté, le libero de l'équipe de France, fort de la victoire de Marseille sur Bordeaux, a obtenu 4 étoiles et avec 3,96 de moyenne, reste dans la course, bien calé dans la roue du leader. Derrière eux, un autre Marseillais, Xavier Gravelaine, fait la bonne opération du jour, passant de la cinquième à la quatrième place et devançant désormais l'Auxerrois Yann Lachuer.

Chez les gardiens, Fabien Barthez, étincelant à Strasbourg mardi soir, comme il l'est depuis un certain temps, se porte à la troisième place juste derrière Eric Durand et Andreas Köpke, les deux coleaders.

1. Dhorasoo (Le Havre). 4.
2. L. Blanc (Marseille). 3.96.
3. Ferri (Nantes). 3.77.
4. Gravelaine (Marseille). 3.74.
5. Lachuer (Auxerre). 3.73.
6. M. Soumah (Bastia). 3.67.
7. Huysman (Le Havre). 3.65.
8. Bigné (Rennes). 3.62.
9. Pires (Metz). 3.60.
10. Guivarc'h (Auxerre). Verschuére (Châteauroux). 3.58.
12. Ziani (Lens). Boffin (Metz). 3.55.
14. Blanchard (Metz). 3.54.
15. Jozwiak (Guingamp). 3.53.
16. Dehu (Lens). Moreau (Toulouse). 3.48.
18. Smicer (Lens). Roy (Marseille). 3.47.
20. Meyrieu (Metz). Rizzetto (Montpellier). Gava (Paris-SG). 3.46.
23. Mendy (Bastia). 3.45.
24. Mtawali (Toulouse). 3.42.
25. Rodriguez (Metz). 3.41.
26. Kastendeuch (Metz). 3.40.
27. Makelele (Marseille). 3.39.
28. Song (Metz). Dos Santos (Montpellier). Gourvennec (Nantes). 3.38.
31. Simone (Paris-SG). 3.37.
32. Mihali (Guingamp). 3.36.
33. Goussé (Rennes). 3.35.
34. Soloy (Le Havre). Dumas (Monaco). 3.33.
36. Moreau. Perez (Bastia). Brunel (Lens). Arribagé (Toulouse). 3.32.
40. Lasiandes (Bordeaux). 3.27.
41. Domoraud (Marseille). Gaillot (Metz). Da Rocha (Nantes). 3.26.
44. Baret. Michel (Guingamp). Le Guen (Paris-SG). 3.25.
47. Nalis (Guingamp). Pollet (Le Havre). Baticle (Strasbourg). 3.24.
50. Rai (Paris-SG). 3.23.
51. Pierre (Metz). 3.22.
52. Debrosse (Châteauroux). Wallemme (Lens). Maharzi (Toulouse). 3.21.
55. Micoud (Bordeaux). Pignol (Monaco). Le Roux (Nantes). 3.20.
58. Brinquin (Rennes). 3.19.
59. Ikpeba (Monaco). Okpara (Strasbourg). 3.18.
61. Diomède (Auxerre). 3.17.
62. Lachor (Lens). Taborda (Toulouse). 3.16.
64. Fournier (Paris-SG). 3.15.
65. Lamouchi (Auxerre). Swierczewski (Bastia). Laville (Lyon). Laurey (Montpellier). 3.14.
69. Rouvière (Montpellier). Decroix (Nantes). Ngotty (Paris-SG). Dacourt (Strasbourg). 3.13.
73. S. Blanc (Marseille). Santini (Toulouse). 3.11.
75. Silvestre (Auxerre). 3.10.
76. Pavon (Bordeaux). Weber (Châteauroux). Sikora (Lens). Alicarte. Bakayoko (Montpellier). Maurice (Paris-SG). Silvestre (Rennes). Batlles (Toulouse). 3.09.
84. Danjou (Auxerre). Lukic (Metz). 3.08.
86. Moulin (Châteauroux). Violeau (Lyon). Liévre (Nantes). 3.05.
89. Legwinski (Monaco). Capron (Rennes). 3.
91. Drobnjak (Lens). Colleter (Marseille). 2.96.
93. Jeunechamp (Auxerre). Baudoin (Châteauroux). De Neef (Le Havre). Bailis (Montpellier). Chanelet (Nantes). 2.95.
98. Fischer (Cannes/Marseille). Viaud (Rennes). 2.91.
100. André (Bastia). Foulon (Guingamp). 2.89.
102. Koot (Cannes). 2.84.
103. Gralak (Bordeaux). 2.79.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 19 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia). 3.64
Köpke (Marseille). 3.64
3. Cassard (Le Havre). 3.59
Barthez (Monaco). 3.59
5. Landreau (Nantes). 3.46
Richert (Toulouse). 3.46
7. Warmuz (Lens). 3.44
Letizi (Metz). 3.44
9. Guéguen (Châteauroux). 3.36
10. Revault (Paris-SG). 3.32
Heurtebis (Rennes). 3.32
12. Vencel (Strasbourg). 3.28
13. Coupet (Lyon). 3.26
Martini (Montpellier). 3.26

LOTO FOOT

Près de 3 MF à Paris !

Un seul gagnant à treize, un seul à douze : c'est une première depuis le lancement du nouveau jeu en août dernier. Si le premier cité se contente de 2 MF après avoir misé 20 F (4 grilles à 5 F) au Boucau, dans les Pyrénées-Atlantiques, le second double ses gains (2 851 128 F) après avoir misé 30 F (six grilles à 5 F) dans le 2e arrondissement parisien. D'autre part, le tirage n° 9 est consacré aux 16es de finale de la Coupe de France. Comme d'habitude les tirs au but ne sont pas pris en compte. En revanche, la fin de validation est variable selon la formule choisie. Pour « Matches », celle-ci est fixée, demain, à 17 h 30 (Le match n° 5, Wasquehal-Guingamp est programmé à 18 heures) ; pour « Scores », à 19 h 30. D'autre part, le match n° 12, Trélissac-Sochaux a lieu à Périgueux.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » n° 8. Treize bons résultats : 1 901 838 F (1) ; douze : 1 391 936 F (1) ; onze : 31 402 F (38) ; dix : 1 113 F (648). N.P : 0.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » n°8. Cinq bons scores : 152 667 F (1) ; quatre : 8 360F (14) ; trois : 350 F (328). N.P : 3

ENJEUX : 10,1 MF d'enjeux — dont 650 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés.

LOTO FOOT X — MATCHES

N° 9

VALIDATION :
JEUDI 5, VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 FEVRIER JUSQU'A 17 H 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Février 1998

1	MONACO	BORDEAUX	X X 2
2	METZ	BASTIA	X N 2
3	CANNES	BEAUVAIS	X N X
4	LORIENT	P.S.G.	X N X
5	WASQUEHAL	GUINGAMP	1 X 2
6	CAEN	NANTES	1 N X
7	ANGOULEME	LYON	1 N X
8	EPINAL	LENS	X N X
9	ISTRES	RENNES	1 X 2
10	BOULOGNE S/MER	O.M.	1 N X
11	TOULON	NANCY	1 X 2
12	TRELISSAC	SOCHAUX	1 N X
13	PAU	ALES	X N X

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

Pour ces rencontres, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X — SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 9

1	MONACO	0 1 2 +	
	BORDEAUX	0 1 2 +	
2	METZ	0 1 2 +	
	BASTIA	0 1 2 +	
3	CANNES	0 1 2 +	
	BEAUVAIS	0 1 2 +	
4	LORIENT	0 1 2 +	
	P.S.G.	0 1 2 +	
5	CAEN	0 1 2 +	
	NANTES	0 1 2 +	

VALIDATION :
JEUDI 5, VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 FEVRIER JUSQU'A 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Février 1998

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

Pour ces rencontres, Loto Foot Scores prendra les résultats à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — France Football — RTL

REGLE N°1
Garder la tête froide en cas de victoire

ATTENTION !
VOUS AVEZ JUSQU'AU JEUDI, 12 FÉVRIER, POUR DEVENIR ENTRAÎNEUR ET FORMER VOTRE ÉQUIPE DE D1.

PLUS DE 500 000 F À GAGNER SUR LA SAISON.

RENDEZ-VOUS DANS FRANCE FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Lionel Prat, l'affaire

Le Breton du Havre aura été le grand bonhomme de cette 19e journée du Championnat des étoiles France Football-*RTL. Bien que n'ayant pas commencé le match qui opposait son club à Châteauroux, il a trouvé le moyen de réussir un triplé qui rapporte à ceux qui avaient misé sur lui + 21 points. Si, sur votre lancée, vous aviez décidé de constituer une équipe à dominante bretonne, avec* **Jocelyn Gourvennec** *(+ 17 points),* **Nicolas Laspalles** *(+ 14 points) et* **Tony Heurtebis** *(+ 10 points), vous avez retenu les quatre meilleurs joueurs de la journée, et il y a fort à parier que vous figurerez parmi les meilleurs participants.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

LA CHANCE DU DÉBUTANT. Sébastien Hamel, le jeune portier du Havre, est la bonne affaire du moment. Depuis trois matches qu'il a succédé à Stéphane Cassard dans les cages du HAC, il n'a pas encaissé le moindre but en Championnat. Vous seriez bien inspiré de suivre ses prochaines performances pour l'intégrer à votre équipe prochainement. L'investissement paraît rentable.

À SUIVRE ABSOLUMENT. Si Reynald Denoueix, l'entraîneur nantais, avait retenu David Andréani dans son équipe mercredi, c'est parce que ce dernier venait de réussir un doublé avec l'équipe réserve. Pour son troisième match avec les pros, David n'a pas déçu, marquant le premier but des siens. Le garçon est donc en forme et pourrait être l'attaquant qui fait tant défaut aux Canaris.

DOUBLÉS. Si vous fondez votre tactique de jeu sur un milieu offensif susceptible de vous faire gagner à la journée, Jocelyn Gourvennec peut être celui-là. Car le stratège nantais a pris la bonne habitude d'inscrire les buts par paires, comme cela a été le cas à Cannes, avec + 17 points à la clé.

UN BON CHOIX. Le Guingampais Nicolas Laspalles fait partie des bons latéraux de notre Championnat. Contre Toulouse, le défenseur s'est mué en attaquant pour inscrire le premier but de sa formation. Du coup, si vous l'aviez pris dans votre équipe, il vous rapporte + 14 points.

REVANCHARD. Vous aviez misé sur un sursaut d'orgueil de Montpellier face au Paris-SG, bravo ! Et si en plus vous aviez misé sur Pascal Fugier, un double bravo ! Car l'auteur de l'égalisation montpelliéraine vous donne + 8 points.

PRATIQUE

CAN 98. Veillez à ne pas retenir dans vos équipes des joueurs africains sélectionnés pour disputer la Coupe d'Afrique des nations, qui débute le 7 février au Burkina Faso. Vous perdriez 2 points par joueur absent sur les terrains du Championnat de France de D 1.

Vive la Bretagne! Vive les Bretons!
Avec une tactique basée sur des joueurs bretons ou opérant dans des clubs bretons, vous avez toutes les chances de bien figurer lors de cette 19e journée du Championnat des étoiles. Voici l'équipe que vous auriez pu constituer.
Total +97
HEURTEBIS (Rennes) +10
LASPALLES (Guingamp) +14
JOZWIAK (Guingamp) +6
R. LEBRIS (Rennes) +5
COLLETER (Marseille) +6
LE ROUX (Nantes) +5
GOURVENNEC (Nantes) +17
MOREIRA (Guingamp) +3
Michel (Guingamp) +3
PRAT (Le Havre) +21
Rouxel (Guingamp) +7

LA BONNE AFFAIRE

Tony Heurtebis (Rennes)

Son résultat : + 10
Sa cote : 3
Son code : 751
Son poste : gardien

Souvent controversé depuis le début de la saison, le portier rennais savoure actuellement la bonne passe que lui et son équipe traversent. En comptant le match de mardi soir face à Bastia, où Tony a stoppé un penalty de Kozniku, l'équipe bretonne n'a pas encaissé de but depuis trois rencontres, avec à la clé trois victoires qui lui permettent de se hisser à la quinzième place, synonyme de maintien. Lors de ces matches, Tony a été impeccable et plus personne ne songe aujourd'hui à lui trouver un remplaçant.

EN VEDETTE

Lionel Prat (Le Havre)

Son résultat : + 21
Sa cote : 4
Son code : 321
Son poste : attaquant

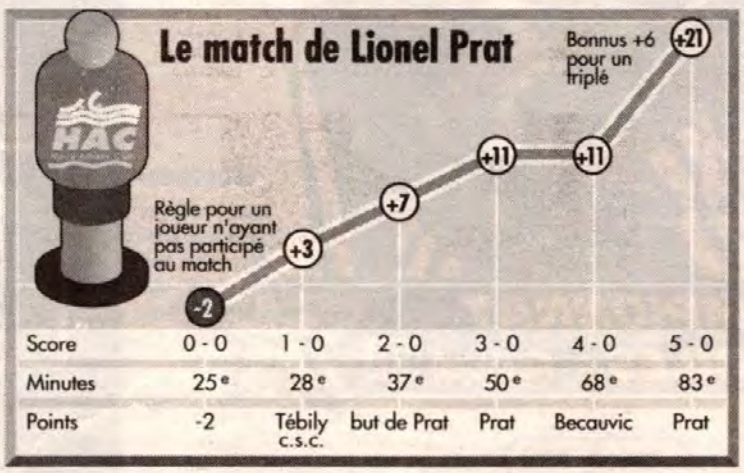
Le Havrais aura été à la fois la vedette et la meilleure affaire de cette 19e journée. Mais il fallait être sacrément gonflé pour l'aligner dans son équipe : Lionel n'avait pas été titulaire depuis trois rencontres. Il ne l'était d'ailleurs pas au coup d'envoi mercredi, puisqu'il n'est rentré qu'à la 25e minute à la place de Cyril Pouget, ce qui rehausse encore le niveau de sa performance. Avec 21 points, il obtient le deuxième meilleur score depuis le début de notre jeu.

LE TOP 20 DE LA 19e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	321	Prat	21
2	663	Gourvennec	17
3	255	Laspalles	14
4	751	Heurtebis	10
5	665	Andreani	9
6	468	Gravelaine	9
7	362	Brunel	9
8	363	Debève	9
9	605	Fugier	8
10	623	Sanchez	7
11	470	Becanovic	7
12	367	Drobnjak	7
13	270	Rouxel	7
14	355	Sikora	6
15	354	Méride	6
16	356	Déhu	6
17	350	Warmuz	6
18	353	Lachor	6
19	358	Wallemme	6
20	456	Jambay	6

LA PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 12 février 1998 (18 h 30)
Châteauroux - Lens
(20 h 30)
Rennes - Auxerre
Vendredi 13 février 1998
Metz - Strasbourg
Paris-SG - Nantes
Monaco - Le Havre
Toulouse - Marseille
Lyon - Guingamp
Cannes - Bastia
Bordeaux - Auxerre


Le match de Lionel Prat
Bonnus +6 pour un triplé
Règle pour un joueur n'ayant pas participé au match
-2
+3
+7
+11
+11
+21
Score 0 - 0 1 - 0 2 - 0 3 - 0 4 - 0 5 - 0
Minutes 25e 28e 37e 50e 68e 83e
Points -2 Tébily c.s.c. but de Prat Prat Becauvic Prat

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1. Trezeguet (Monaco)	89 points
2. L. Blanc (Marseille)	85
3. Guivarc'h (Auxerre)	83
4. Ikpeba (Monaco)	72
5. Ziani (Lens)	68
6. Pires (Metz)	64
7. Gourvennec (Nantes)	61
8. Drobnjak (Lens)	60
9. Gravelaine (Marseille)	58
10. Rai (Paris-SG)	56
11. Laslandes (Bordeaux)	55
12. Caveglia (Lyon)	
Henry (Monaco)	50
14. Meyrieu (Metz)	47
15. Lachuer (Auxerre)	
Smicer (Lens)	45
17. Brunel (Lens)	44
18. Makelele (Marseille)	43
19. Benarbia (Monaco)	39
20. Prat (Le Havre)	
Vairelles (Lens)	37

Poste par poste

19e journée

GARDIENS

1. Heurtebis (Rennes)	10
2. Thomas (Guingamp)	
Hamel (Le Havre)	
Warmuz (Lens)	
Köpke (Marseille)	6

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Laspalles (Guingamp)	14
2. Fugier (Montpellier)	8
3. Bourdeau (Guingamp)	
Marquet (Guingamp)	
Vannuchi (Guingamp)	
Novak (Le Havre)	
Lachor (Lens)	
Méride (Lens)	
Sikora (Lens)	
Colleter (Marseille)	
Jambay (Marseille)	6

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Jozwiak (Guingamp)	
Delaunay (Le Havre)	
Hénin (Le Havre)	
Pollet (Le Havre)	
Dehu (Lens)	
Wallemme (Lens)	
L. Blanc (Marseille)	
S. Blanc (Marseille)	
Fischer (Marseille)	6

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Ferri (Nantes)	
Le Roux (Nantes)	
Savinaud (Nantes)	5

MILIEUX OFFENSIFS

1. Gourvennec (Nantes)	17
2. Brunel (Lens)	
Debève (Lens)	
Gravelaine (Marseille)	9

ATTAQUANTS

1. Prat (Le Havre)	21
2. Andréani (Nantes)	9
3. Rouxel (Guingamp)	
Becanovic (Le Havre)	
Drobnjak (Lens)	
Sanchez (Montpellier)	7
7. Carrière (Nantes)	
Da Rocha (Nantes)	5

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 19e JOURNÉE, SOIT LE 12 FÉVRIER À 16 H 30. **2,23 F/min.*

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

du jour

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	+3	-20
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-38
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-50
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-22
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+3	0
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-38
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	0
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-4	7
183	**FREY** S.	Cannes	1	-12	-53
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-41
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-36
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-36
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-16	-80
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-36
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-36
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-55
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+6	-25
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-36
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-29
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	+6	-15
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-10
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-38
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-10	-7
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-44
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-38
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+6	13
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-20
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+5	17
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-38
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+5	2
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-19
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-38
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	0	-26
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-37
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-34
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-1	-46
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-7	-5
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-38
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-38
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+10	-36
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-2
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-2
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+3	-57
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-36
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-8
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-7	-59

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	+3	-41
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-2	-38
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-38
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-51
007	**JAY** F.	Auxerre	2	+3	-44
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-2	-41
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	+3	-20
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-48
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	+3	-2
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-4	-11
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-4	-18
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-27
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-4	25
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-2	-33
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-36
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-54
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-37
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-63
159	**ZEBINA** J.	Cannes	2	-12	-62
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-16	-80
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-16	-80
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-16	-50
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-36
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-16	-66
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+6	-25
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-36
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+6	-39
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-41
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+14	-40
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	+6	-14
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-36
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-29
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	+6	13
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-56
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-44
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-38
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-38
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-1
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+6	-24
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-35
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-14
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-9
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-48
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-2	-7
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-31
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-38
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-48
409	**URAS** C.	Lyon	1	-10	-33
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	+6	20
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	11
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-36
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	+6	29
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-2	24
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+5	4
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	+5	-29
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-20
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	+5	-31
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	+5	3
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-38
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	6
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-38
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	0	-17
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	0	-24
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+8	-2
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	-30
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-1	-40
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-1	-49
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-1	-44
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-38
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-7	-11
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	-11
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-7	-6
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-7	-50
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-2	-58
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+5	-40
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+5	-21
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-8
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	+3	-16
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-38
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-2	-38
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+3	-62
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-2	-60
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-34
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-13	-64
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-48

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-8
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	+3	-22
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	+3	-37
011	**RADET** J.	Auxerre	2	+3	-41
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-38
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-49
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	+3	6
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-38
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-2	-15
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-4	3
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-4	-1
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-12	-20
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-12	-22
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-12	-59
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-36
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-60
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-42
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-16	-47
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-49
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-23
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-16	-71
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+6	-17
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-60
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-28
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	+6	-9
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	+6	2
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-37
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-40
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	+6	-6
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	-20
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-25
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-10	-2
410	**BAK** J.	Lyon	7	-10	-24
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-13
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-10	-14
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+6	85
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+6	29
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	+6	11
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-32
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	12
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	9
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+5	-5
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	5
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-20
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-31
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	+5	-30
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	+5	27
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	+5	22
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-20
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+5	5
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-17
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-17
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	0	-40
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-1	-31
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-1	-47
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-1	-59
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-7	-16
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-7	-12
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-38
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-7	-32
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	2
778	**MAÑOSELLI** P.	Rennes	4	+5	-39
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-38
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+5	-30
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	+5	-54
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-42
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-18
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	+3	-9
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	+3	-42
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-44
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-7	-57
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-7	-51
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-7	-74
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-7	-63

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-32
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-27
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	0	16
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	0	-26
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	0	-25
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	17
059	**MENDY** F.	Bastia	6	0	11
060	**ROOL** C.	Bastia	6	0	-20
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-2	13
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	15
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	10
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-25
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-3	4
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-3	12
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-36
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-3	-4
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-15
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-3	7
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-36
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	-1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-36
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	+3	-1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	+3	-1
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	+3	3
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	10
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	12
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	9
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	26
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-1	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	-1	25
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	-2	17
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-1	27
475	**ROY** E.	Marseille	8	+3	29
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-2	8
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	+3	22
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	+3	15
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+2	31
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-38
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-38
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+2	-11
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	+2	-34
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	+2	14
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-34
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-25
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+3	19
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-33
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+5	7
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+5	19
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	15
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-1
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-1	2
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-12
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	11
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+2	11
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+2	-8
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-34
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	0	4
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	0	-4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	0	-10
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-9
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	9
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-1	-4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-12
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	45
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	0	17
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-38
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-6
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-15
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-38
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-2	-32
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	0	-24
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-7
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	0	10
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0	4
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-1	10
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	30
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-20
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	12
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	16
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	13
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-36
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	2
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-3	15
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-5
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-36
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-9
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-1	4
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-1	-24
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-1	-1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-19
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-27
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+3	28
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-36
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+3	18
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	17
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+3	30
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-29
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+9	44
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+9	55
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-18
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	68
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-1	17
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	-1	50
421	**COCARD** C.	Lyon	8	-1	25
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-27
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-36
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-11
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	+9	58
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	+3	43
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+2	8
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+2	30
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-38
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+2	47
522	**PIRES** R.	Metz	9	+2	64
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-38
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-38
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-2	39
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	29
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+2	29
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+2	7
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	+2	8
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	+3	-20
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+3	26
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-38
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+3	-14
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	9
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+3	29
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+17	61
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-34
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-6
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-1	32
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	26
718	**RAI** .	Paris SG	10	-1	56
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-13
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-38
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+2	-9
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	0	0
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	-11
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	0	32
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-38
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-13
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-27
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-1	1
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-33
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-16
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-38
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-1	21
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-8

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-8
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-38
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	0	34
025	**DIOMÉDE** B.	Auxerre	7	0	27
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-31
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	-2	83
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-18
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	-23
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	0	16
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	0	11
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-18
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	0	11
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	0	2
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-6
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-38
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-25
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-1	55
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-1	18
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-2	34
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	+1	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-36
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-3	-11
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	+1	-28
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-3	-7
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	2
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	20
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-36
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-2	19
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	1
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-11
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	+3	-29
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	+3	-1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	+7	10
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-11
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-15
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-23
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+7	20
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	+3	17
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	+3	-2
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+21	37
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-27
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	60
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	5
369	**SMICER** V.	Lens	8	+3	45
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	37
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-1	15
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-1	-26
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	28
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	13
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	+3	6
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-6
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+3	32
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	-2	27
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	18
177	**MOURET** C.	Marseille	3	+3	6
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-6
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	30
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-29
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+2	34
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+2	32
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	-6
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-21
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-2	50
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	72
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-38
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-11
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+2	89
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-26
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	22
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+3	14
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	+7	10
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-2	2
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-27
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-33
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	+9	-27
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+5	6
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+5	27
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-17
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-2	12
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-30
665	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-1	7
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-8
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-1	33
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-39
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+3	21
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-6
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-35
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	+2	15
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+2	12
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+2	24
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-31
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-38
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-2	-5
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-2	-10
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-2	-9
830	**SEO JUNG-WON** .	Strasbourg	6	0	7
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	0	5
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-2	-38

Chiffres établis par BRUNO FORGET

29e journée (4 février 1998)

Beauvais fait chuter Nancy

L'écart séparant le trio de tête du reste de la meute n'est pas aussi conséquent que le laisse paraître le nombre de points. Mercredi, **Le Mans** et **Beauvais** ont su le démontrer avec maestria au cours de leurs déplacements à **Lorient** et **Nancy.**

Les Sarthois portent ainsi leur invincibilité à onze rencontres consécutives et les Picards, surprenants de maîtrise à Marcel-Picot, trouvent leur récompense dans une brillante cinquième place. Dans l'histoire, il n'y a guère que **Lille** qui ait fait honneur à son rang, sur la pelouse de **Mulhouse.**

Car, à l'arrière, les mines sont tristes. En particulier celle affichée par **Sochaux**, distancé par le **Red Star** en une mi-temps ; ou encore celle dévoilée par **Troyes**, ridiculisé par **Louhans-Cuiseaux** qui enregistre son premier triomphe à l'extérieur.

Réduite à dix, la lanterne rouge n'a pas tremblé. Pas plus que **Nîmes**, impitoyable pour **Valence**, qui dégringole au classement après quatre piètres prestations à domicile, et **Toulon**, en lutte pour la survie à **Caen.**

Habitué à partager le gâteau au stade Francis-Le Basser, **Laval** s'est laissé berner par **Niort** et sa défense imperméable. Désagrément qu'ont pu éviter **Amiens** et **Wasquehal** aux dépens de **Martigues** et de **Nice**. Les deux équipes sudistes sont tombées sur un score identique face à plus volontaires qu'elles.

EXPRESS

Troyes - Louhans-Cuiseaux	0-1
Nancy - Beauvais	0-1
Wasquehal - Nice	2-1
Mulhouse - Lille	1-3
Caen - Toulon	1-1
Amiens - Martigues	2-1
Laval - Niort	0-0
Valence - Nîmes	0-1
Lorient - Le Mans	1-1
Red Star - Sochaux	2-0
Gueugnon - Saint-Etienne	remis

RENDEZ-VOUS

30e journée
Mardi 10 février 1998
(20 heures)
Saint-Etienne - Nancy (M. Piccirillo)
Mercredi 11 février 1998
(20 heures)
Beauvais - Troyes (M. Auriac)
Louhans-Cuiseaux - Wasquehal (M. Chéron)
Nice - Caen (M. Derrien)
Toulon - Laval (M. Poulat)
Sochaux - Niort (M. Champet)
Red Star - Lorient (M. Ledentu)
Le Mans - Valence (M. Coué)
Nîmes - Gueugnon (M. Legrain)
Lille - Amiens (M. Fraise)
Martigues - Mulhouse (M. Khendek)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	58	29	17	7	5	51	24	+ 27	14	11	3	0	36	8	15	6	4	5	15	16
▶ 2. Nancy	52	29	14	10	5	44	24	+ 20	14	11	2	1	27	6	15	3	8	4	17	18
▶ 3. Lille	51	29	13	12	4	47	27	+ 20	14	11	2	1	33	9	15	2	10	3	14	18
▶ 4. Sochaux	45	29	12	9	8	35	24	+ 11	15	9	4	2	25	9	14	3	5	6	10	15
▲ 5. Beauvais	41	29	9	14	6	33	32	+ 1	15	6	7	2	21	16	14	3	7	4	12	16
▶ 6. Laval	40	29	11	7	11	33	29	+ 4	15	6	5	4	21	12	14	5	2	7	12	17
▼ 7. Troyes	40	29	10	10	9	32	31	+ 1	15	7	5	3	18	12	14	3	5	6	14	19
▼ 8. Valence	39	28	9	12	7	31	29	+ 2	14	7	4	3	20	14	14	2	8	4	11	15
▼ 9. Gueugnon	39	28	12	3	13	31	31	0	13	9	2	2	20	5	15	3	1	11	11	26
▲ 10. Amiens	39	29	10	9	10	31	34	— 3	14	8	5	1	20	8	15	2	4	9	11	26
▶ 11. Le Mans	37	29	9	10	10	34	30	+ 4	14	5	5	4	23	15	15	4	5	6	11	15
▼ 12. Nice	37	29	7	16	6	31	29	+ 2	15	5	9	1	15	8	14	2	7	5	16	21
▲ 13. Niort	36	29	8	12	9	27	28	— 1	15	8	6	1	21	8	14	0	6	8	6	20
▲ 14. Nîmes	36	29	9	9	11	31	37	— 6	14	4	7	3	15	14	15	5	2	8	16	23
▼ 15. Martigues	36	29	9	9	11	32	48	— 16	14	8	3	3	21	15	15	1	6	8	11	33
▲ 16. Wasquehal	35	29	10	5	14	36	45	— 9	15	9	2	4	26	21	14	1	3	10	10	24
▼ 17. Mulhouse	34	29	8	10	11	39	36	+ 3	14	7	5	2	30	15	15	1	5	9	9	21
▼ 18. St-Étienne	33	27	8	9	10	31	39	— 8	14	6	6	2	24	17	13	2	3	8	7	22
▶ 19. Caen	32	29	8	8	13	37	43	— 6	15	6	7	2	25	11	14	2	1	11	12	32
▶ 20. Red Star	32	29	8	8	13	33	48	— 15	14	8	4	2	20	11	15	0	4	11	13	37
▶ 21. Toulon	30	29	7	9	13	24	41	— 17	15	6	5	4	13	12	14	1	4	9	11	29
▶ 22. Louhans-C.	26	29	6	8	15	23	37	— 14	15	5	5	5	13	13	14	1	3	10	10	24

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Le Caennais Stéphane Moreau échappe à Mickaël Rebecq et égalise dans le duel des relégables.

LORIENT 1-1 LE MANS

(1-1)

Lorient		Le Mans	
1. Schuth	4	1. Pédemas	4
4. Montero	2	2. Fanzel	4
3. Ripoll	6	4. Denis	4
5. Dicanot	5	5. Beunardeau	4
15. Dugbatey	3	3. Arnaud	4
8. Le Grix	3	7. Penaud	3
10. Pédron	4	17. Escayol	3
21. Cloarec	4	8. Revillet	4
27. (Murray, 84')		21. Boulila	3
7. Le Bert	3	23. (Poisson, 65')	
22. (Ucuncu, 65')		9. Ray	4
11. Malm	4	13. Darbelet	3
26. Bouafia	4	12. (Dordevic, 84')	
Total :	42	Total :	40
Entr. : Gourcuff		Entr. : Westerloppe	

Malm (11')

Ray (30' s.p.)

Stade : Le Moustoir. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Cloarec (62'), Montero (70') à Lorient ; Escayol (20'), Pédemas (25'), Beunardeau (33'), Poisson (78') au Mans.

3' : sur une remise de Malm, Bouafia frappe de peu à côté. 9' : Pédemas lance Malm, dont le tir est dévié en corner. 11' : Bouafia, alerté par Ripoll, trouve Malm, qui trompe Pédemas d'un tir à ras de terre dans l'axe (1-0). 30' : Ripoll commet une faute sur Boulila dans la surface. Ray transforme le penalty (1-1).

NANCY 0-1 BEAUVAIS

(0-0)

Nancy		Beauvais	
1. Roux	3	16. Poitrinal	4
2. Schemmel	3	2. Marolany	4
4. Lécluse	4	19. Courtin	3
5. Hognon	3	17. Frapolli	3
18. Meniri	3	5. Bizasène	4
8. (Biancalani, 71')		27. Delpech	3
3. Moracchini	0	8. Hagard	4
17. Bastien	3	20. Haise	3
10. Ouadah	3	11. Vandenberge	3
19. (Wiart, 57')		26. Roux	
7. Rambo	3	23. (Tissot, 42')	3
13. (Moustaïd, 71')		28. Vandevoorde	3
9. Cascarino	3	12. (Sarr, 80')	
12. Correa	3	Total :	37
Total :	31	Entr. : Zorzetto	
Entr. : Bölöni			

Bizasène (52')

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Schemmel (22'), Moracchini (30'), Ouadah (43') à Nancy ; Marolany (24'), Bizasène (29'), Vandevoorde (67') à Beauvais. **Expulsion :** Moracchini (90') à Nancy.

15' : percée de Ouadah qui tire dans la foulée sur le poteau. 45' : corner pour Cascarino esseulé qui manque la cible. 47' : Correa, seul, échoue devant le gardien. 52' : attaque de Beauvais renvoyée dans l'axe par la défense nancéienne. Bizasène surgit ; son tir tendu surprend Roux (0-1). 59' : Correa devance Poitrinal. Le ballon roule devant la ligne mais Rambo ne peut la pousser suffisamment. 86' : tir de Wiart au ras du poteau.

MULHOUSE 1-3 LILLE

(0-2)

Mulhouse		Lille	
16. Gallou	2	1. Aubry	3
19. Szklarek	2	14. Duncker	4
4. Baldé	3	20. Dindeleux	4
12. (Aït-Alia, 89')		3. Cygan	4
5. P.-Y. David	3	6. Senoussi	4
6. Milazzo	3	2. Tourenne	5
17. Amzine	2	18. Renou	3
20. (Nallet, 46') 2		21. (Raguel, 61')	
7. J.-L. Gautier	3	10. Banjac	4
10. L. David	2	5. (Carrez, 86')	
8. C. Gautier	2	29. Van Der Heyden	4
3. (Jezierski, 46')	3	9. Lobé	4
15. Lemarchand	2	22. Peyrelade	4
23. Soliveres	2	26. (Machado, 78)	
Total :	26	Total :	43
Entr. : Bourges		Entr. : Froger	

Jezierski (69')

Senoussi (20')
Lobé (29')
Peyrelade (48')

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 1 789. **Arbitre :** M. Lhermite.

20' : Banjac trouve Lobé, qui prolonge sur Senoussi. Le milieu nordiste ajuste tranquillement Gallou (0-1). 29' : frappe de 20 m de Van Der Heyden. Lobé tend la cuisse et dévie au fond du but (0-2). 48' : dégagement de J.-L. Gautier contré. La balle revient sur Peyrelade, qui reprend de volée (0-3). 69' : coup franc de J.-L. Gautier. Jezierski surgit dans la surface et bat Aubry de la tête (1-3).

VALENCE 0-1 NÎMES

(0-1)

Valence		Nîmes	
16. Yazmadjian	3	16. Allibert	3
3. Tchato	3	12. Darmon	3
4. Monnier	3	4. Ecker	4
2. (Sergi, 71')		2. Daniélou	3
5. Leclerc	3	3. Vosahlo	3
12. Valour	3	7. Belbey	4
6. Nogueira	3	15. (De Palmas, 46')	3
10. Maufroy	3	5. Crétier	3
20. De Jésus	3	10. Di Fraya	0
22. (Merdy, 62')		26. Friio	3
8. Delamontagne	3	8. Aulanier	4
9. Mangione	3	9. Bonora	4
11. Celdran	3	23. (Ramdane, 77')	
Total :	33	Total :	34
Entr. : Lavagne		Entr. : Mosca	

Bonora (11' s.p.)

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 340. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Nogueira (52') à Valence ; Belbey (22'), Ramdane (90') à Nîmes. **Expulsion :** Di Fraya (61') à Nîmes.

11' : alerté dans le dos de la défense valentinoise par Belbey, Aulanier est déséquilibré dans la surface. Le penalty est transformé par Bonora (0-1). 13' : tête de Mangione prolongée par Allibert sur sa transversale. 34' : frappe sèche de Celdran. Allibert repousse dans les pieds de Maufroy, qui trouve une nouvelle fois la transversale. 84' : rush sur le flanc droit de Sergi, ponctué par une frappe qui s'écrase sur le montant.

GUEUGNON - SAINT-ÉTIENNE

Le terrain ayant été jugé impraticable en raison du gel, la rencontre a été reportée à une date ultérieure.

AMIENS 2-1 MARTIGUES

(2-0)

Amiens		Martigues	
1. Poil	3	16. Padovani	3
2. Erceau	3	2. Matingou	3
23. Hamed	3	3. Leroy	3
5. Lecomte	3	6. Forge	3
12. Clément	4	28. Philippe	3
6. Pinho	3	15. (Abassi, 46')	3
14. Meilley	3	8. Robin	3
20. Jumel	3	19. Odet	3
21. Duchemin	4	17. (Bagarri, 67')	
9. Pickeu	3	20. Moulin	3
11. Chagnaud		21. Ferez	3
19. (Lokuli, 12')	3	11. (N'Diaye, 77')	
7. (François, 80')		7. Serreau	3
Total :	35	25. Pamarot	3
Entr. : Dos Santos		Total :	33
		Entr. : Parizon	

Pickeu (8', 29')

Pamarot (48')

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 2 835. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissement :** Hamed (77') à Amiens.

8' : Leroy apprécie mal un rebond. Hamed récupère et glisse à Pickeu, qui marque (1-0). 29' : tir de Lokuli renvoyé par Padovani sur Pickeu, qui glisse la balle dans le but (2-0). 32' : coup franc de Pickeu, détourné sur le poteau par Padovani. 48' : corner pour Martigues, tiré de la droite. Tête de Pamarot (2-1).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 16.
2. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Étienne), 14.
4. Loko (Wasquehal), 13.
5. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Djukic (Troyes), 12.
10. Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), Mangione (Valence), 11.
13. Correa (Nancy), 10.
14. Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), 9.
18. Petitjean (Amiens), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
26. François (Amiens), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Petit (Caen), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), 7.
33. Oyawolé (Lorient), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
39. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Crucet (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
52. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet et Revillet (Le Mans), Collot (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota (Niort), Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
72. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Potier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Rivenet (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.
96. Bizasène, Courtin, Raymond et Tissot (Beauvais), Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Boulila et Poisson (Le Mans), Carrez et Senoussi (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat, Chow-Yuen et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Danièlou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi (Niort), Feillahi, Le Saux et Valéri (Red Star), Billong et Simo (Saint-Etienne), Guimard, Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

FLASHES

► Avec quatre succès **à l'extérieur** (Beauvais, Lille, Louhans-Cuiseaux et Nîmes), le record conjointement détenu par les 3e, 11e et 16e journées a été égalé.

► Grande première pour **Moreau** et **Mazzuchetti** mercredi : auteurs des deux buts du match Caen-Toulon, l'un et l'autre n'avaient encore jamais fait trembler les filets adverses.

► Défait à l'aller devant son public (1-2), Nîmes a obtenu une belle revanche sur Valence. Comme en septembre, **Bonora** a transformé son penalty avec, cette fois, trois points à la clé.

► **Pickeu** a réussi son deuxième doublé en Championnat. Le premier remontait au 8 octobre 1997 face à Lorient (3-0). L'attaquant d'Amiens avait marqué aux 4e et 10e minutes avant la touche finale apportée par Petitjean.

ÉTOILES

La riposte de Ripoll

Lassé de voir ses partenaires occuper constamment le devant de la scène, le capitaine lorientais a frappé un grand coup face au Mans. Après avoir récolté la note maximale au poste de défenseur central, le voici propulsé en septième position.

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,75.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Ecker (Nîmes), 3,68.
7. Ripoll (Lorient), 3,66.
8. Leclerc et Nogueira (Valence), 3,65.
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,64.
11. François (Amiens), 3,63.
12. Bastien et Lécluse (Nancy), Baudry (Sochaux), 3,62.
15. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Lemarchand (Mulhouse), Hognon (Nancy), 3,59.
19. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), 3,58.
21. P.-Y. David (Mulhouse), 3,57.
22. Hamed (Amiens), 3,56.
23. Sommeil (Caen), Ferron (Laval), Dindeleux et Tourenne (Lille), Gauvin (Saint-Etienne), 3,52.
28. Desgeorges et Saxemard (Gueugnon), Adjali (Martigues), Braud et Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), Zemzemi (Toulon), 3,50.
35. Kerhuiel (Lorient), Bossis (Niort), Djukic (Troyes), 3,48.
38. Meilley (Amiens), Valois (Gueugnon), Chaouch (Laval), Ray (Le Mans), Flachez (Sochaux), Celdran (Valence), 3,46.
44. Schemmel (Nancy), Tchato (Valence), 3,45.
46. Beunardeau (Le Mans), Ferreira (Niort), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Étienne), 3,85.
2. Malicki (Niort), 3,71.
3. Pédemas (Le Mans), 3,70.
4. Montanier (Gueugnon), Schuth (Lorient) et Chaumin (Mulhouse), 3,68.
7. Roux (Nancy), 3,67.
8. Poil (Amiens), 3,66.
9. Aubry (Lille), 3,59.
10. Zingaro (Toulon), 3,54.
11. Sibille (Wasquehal), 3,46.
12. Yazmadjian (Valence), 3,44.
13. Gardié (Laval), 3,34.
14. Weber (Troyes), 3,31.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,22.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

QUESTION

Nancy a subi son premier revers à domicile de la saison. De quand datait le précédent ?

Du 17 mai 1997, à l'époque où le club lorrain évoluait en Division 1. La défaite concédée devant Monaco (1-3), à l'occasion de la 37e journée, avait alors scellé le sort des joueurs de Bölöni. Les trois buts inscrits par Scifo (47e), Benarbia (60e) et Legwinski (76e) — contre un d'Eloi (54e) — les avaient définitivement condamnés à la relégation.

TÊTE D'AFFICHE

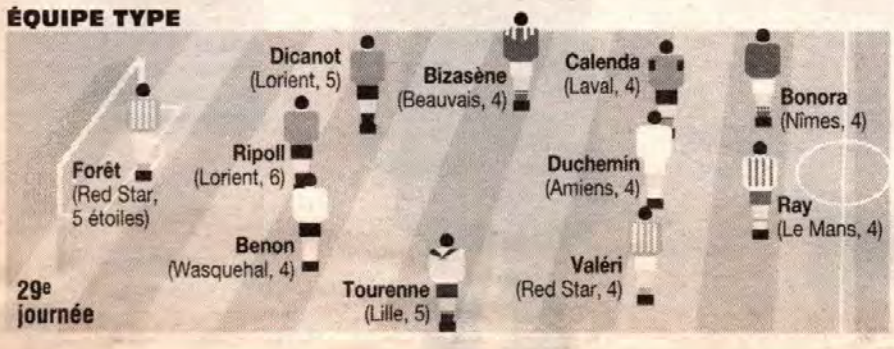
Jean-Philippe Forêt

Club : Red Star. **Poste :** gardien. **Né le :** 4 novembre 1968 à Mâcon. 1,85 m, 82 kg. **Cette saison :** 18 matches, 48 buts encaissés (11 à domicile, 37 à l'extérieur), 1 avertissement. **Carrière en D 2 :** Red Star (1994-96, 51 matches), Gueugnon (1996-97 : 20 matches).

Photo Pierre LABLATTINIÈRE

Après un début d'année catastrophique, le Red Star se devait de stopper l'hémorragie. En remisant aux vestiaires ses trois revers d'affilée (treize buts encaissés !), le club audonien a magnifiquement réagi devant Sochaux. Artisan majeur de ce premier succès en 1998, le portier de Saint-Ouen s'est interposé chaque fois que l'exigeaient les circonstances. Parfois servi par la chance, il a, par sa sûreté, rassuré ses défenseurs et repoussé les multiples escarmouches doubistes.

ÉQUIPE TYPE



RED STAR 2-0 SOCHAUX

De Blasiis (9e), Valéri (45e)

(2-0)

1. Forêt	5
5. De Blasiis	4
17. Giraudo	4
22. Darras	4
20. Dujeux	4
4. Keller	4
14. Valéri	4
10. Crucet	4
13. Mauricio	4
15. Michel	4
9. Le Saux	4
6. (Vasquez-Garcia, 65e)	
Total :	45

Entr. : Sérafin

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 473. **Recette :** 18 581 F. **Arbitre :** M. Léon.

1. Petereyns	3
6. Maraval	3
4. Flachez	3
15. Manac'h	3
3. Y. Bouger	3
18. (Dallet, 46e)	3
8. Chaintreuil	3
5. Santini	3
17. (Chedli, 61e)	
14. Ichoua	3
10. Baudry	4
7. Gomes	3
20. (Isabey, 46e)	3
19. B. Bouger	4
Total :	35

Entr. : Hadzibegic

9e : de 22 m, tentative de De Blasiis qui trouve la lucarne **(1-0). 26e :** dans la surface, Ichoua tente une pichenette, que Forêt repousse du talon. **36e :** Chaintreuil trouve la transversale sur une reprise de volée. **45e :** Michel centre de la gauche pour Valéri, dont la reprise du droit se loge dans l'angle du but **(2-0). 67e :** corner de Mauricio, tête de Vasquez-Garcia, dégagée sur la ligne. **90e :** Dujeux sauve sur la ligne un tir de B. Bouger.

LAVAL 0-0 NIORT

1. Gardié	3
2. Clément	3
21. Ben Askar	3
5. Ferron	3
3. Stéphanopoli	3
8. Diaf	2
13. (Daury, 59e)	
18. Pichot	3
14. Le Pen	3
22. Calenda	4
11. Jinani	4
12. (El Kanchaf, 76e)	
10. Chaouch	4
Total :	35

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 2 641. **Recette :** 83 105 F. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissements :** Ben Askar (66e), Clément (72e) à Laval ; Azzopardi (83e) à Niort.

1. Malicki	4
2. Beaumet	3
4. Piton	3
8. Braud	4
26. (Schreiner, 84e)	
22. Lhommedet	3
5. Faure	3
7. Ferreira	3
14. Fradin	2
17. Azzopardi	3
11. Van Kets	2
28. Luyindula	3
9. (Mota, 84e)	
Total :	33

Entr. : Rust

58e : les Niortais, dans la défense lavalloise, concluent leur action par une frappe de Ferreira. **63e :** Jinani sert Daury. La balle, contrée, revient dans les pieds de Chaouch qui tire dans la lucarne, mais Malicki se détend bien.

TROYES 0-1 LOUHANS-CUIS.

Houzé (10e s.p.)

(0-1)

16. Weber	3
20. Thomas	3
12. Lalisse	3
3. Lion	3
17. Monier	2
6. Guimard	3
26. Romano	3
9. (Cabezas, 65e)	
14. Dangbeto	3
8. (Laquait, 46e)	3
7. Duran	3
23. (Deso, 77e)	
24. Rivenet	3
11. Djukic	4
Total :	33

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 3 088. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Lion (78e), Laquait (83e) à Troyes ; Ducloux (26e) à Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** Mermet (70e) à Louhans-Cuiseaux.

1. Marguerite	4
22. Chagot	3
4. Borbiconi	3
6. Dufournet	3
5. Mermet	0
14. Ducloux	3
21. Houzé	3
15. Espartero	3
20. Otokoré	3
11. (Lima, 70e)	
25. Assadourian	3
24. (Allégro, 74e)	
26. Lempereur	3
Total :	31

Entr. : Hinschberger

10e : Espartero, qui s'enfonce dans la défense troyenne, est fauché par Guimard. Houzé transforme le penalty **(0-1). 26e :** Weber sauve le but du K.-O. dans les pieds de Lempereur. **52e :** Marguerite se jette dans les pieds de Laquait, qui se présentait seul. **57e :** ouverture lumineuse de Djukic pour Laquait, dont le tir s'écrase sur le montant du but bressan.

WASQUEHAL 2-1 NICE

Benon (12e), Loko (37e)

(2-1)

Salimi (4e)

1. Sibille	4
2. Cissokho	3
13. Benon	4
20. Scrimenti	4
21. Cygan	3
7. (Rohart, 84e)	
22. Bonadei	4
8. Debaets	3
10. Clément-Demange	3
9. Cadiou	3
19. Allais	3
23. (Titeca, 71e)	
11. Loko	3
Total :	37

Entr. : Docquiert

Stadium Nord. Spectateurs : 1 475. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Fugen (9e), Doucende (55e), Rol (72e) à Nice.

1. Valencony	3
28. Salimi	4
6. Fugen	3
5. Kartalija	3
12. Rol	3
26. Scotto	4
10. Regtop	3
29. Cucchietti	3
23. Benali	3
25. (Doucende, 46e)	3
11. Vandecasteele	3
27. Verschelde	3
Total :	35

Entr. : Renquin

4e : Benali lance Salimi, qui bat Sibille d'un petit lob **(0-1). 11e :** centre de Loko. Allais, seul face au but, reprend. A côté. **12e :** coup franc de Clément-Demange et tête de Benon **(1-1). 35e :** tir de Regtop, qui heurte le poteau. **37e :** sur un centre de Cadiou, Allais laisse pour Loko, qui marque de près **(2-1). 61e :** centre en retrait de Scotto. Reprises de Doucende, contrée, puis de Verschelde, repoussée.

CAEN 1-1 TOULON

Moreau (35e)

(1-1)

Mazzuchetti (20e)

1. Borrelli	3
4. Moreau	4
5. Hébert	3
6. Rival	4
14. (Gallon, 75e)	
18. Sommeil	3
8. Guerreiro	3
9. Brouard	3
25. Rothen	3
15. (S. Tanguy, 88e)	
26. Deroin	3
20. Née	3
7. Mendy	3
12. (Petit, 72e)	
Total :	35

Entr. : Théault

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 6 51. **Recette :** 281 76 F. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Guerreiro (53e) à Caen ; Vanverberghe (25e), Tatarian (56e), Mazzuchetti (71e) à Toulon. **Expulsion :** Vanverberghe (33e) à Toulon.

1. Zingaro	4
2. Vanverberghe	0
5. Rebecq	3
7. Demol	3
23. Istace	3
20. (Danièri, 46e)	3
8. Rabat	3
15. Mazzuchetti	3
28. Tatarian	3
22. Grima	3
9. Revelles	3
11. (Ambrosi, 80e)	
19. Agali	4
6. (Marquet, 65e)	
Total :	32

Entr. : Dalger

7e : tête à bout portant de Rabat, détournée par Guerreiro sur la ligne de but. **20e :** reprise de volée de Mazzuchetti, suite à un ballon faiblement repoussé par la défense normande **(0-1). 22e :** sauvetage de Borrelli devant Agali. **35e :** tête de Moreau sur un centre de Née **(1-1). 67e :** sur un contre, Revelles tire au ras du poteau. **77e :** frappe de Brouard juste à côté.

National

Matches en retard
Samedi 7 février (20 heures)
18e journée
Noisy-le-Sec - St-Denis-St-Leu (M. Layec)
23e journée
Créteil-Poitiers (M. Gérard)

Avant ces rencontres. Créteil est 3e avec 44 pts. Poitiers 8e avec 29 pts. Saint-Denis-Saint-Leu 9e avec 25 pts et Noisy-le-Sec 15e avec 22 pts. La décision concernant la situation de Bourges sera prise au cours du conseil fédéral de ce vendredi.

CFA

Matches en retard (samedi 7 et dimanche 8 février)

GROUPE C — 17e journée
Toulouse - Joué-les-Tours

GROUPE D — 18e journée
Avranches - Plabennec
Pontivy - Pacy-sur-Eure
Rouen - Cherbourg
Guingamp - Fécamp

CFA 2

Matches en retard (samedi 7 et dimanche 8 février)

GROUPE A — 12e journée
Sedan - Senlis — 16e journée
Red Star - Maubeuge

GROUPE B — 12e journée
Lucé - Mondeville

GROUPE C — 13e journée
Tinqueux - Thionville

GROUPE D — 16e journée
Lamballe - Carquefou

GROUPE F — 15e journée
Jura Sud Foot - Gueugnon

GROUPE G — 15e journée
Entente Nord Lozère - Albi

GROUPE H — 16e journée
Valence - Draguignan
Cluses Scionzier - Endoume
Saint-Etienne - Thonon-les-Bains

Batta : « L'arbitrage français est de haut niveau »

SÉLECTION. *A un an de sa retraite sportive, Marc Batta a été retenu par la FIFA pour diriger des matches de Coupe du monde. Pour lui, ce sera l'occasion de démontrer que l'arbitrage français mérite davantage de considération.*

« Vous allez vivre votre première phase finale de Coupe du monde. Est-ce pour vous une consécration ?

Ce sera ma première et ma dernière Coupe du monde, car je devrai malheureusement prendre ma retraite à la fin de la saison prochaine. C'est un grand honneur, le résultat d'années de travail et de sacrifices. Nous étions trois, avec Gilles Veissière et Alain Sars, à prétendre à cette sélection. Même si, depuis trois ans, je suis classé numéro 1 français, je n'étais sûr de rien. Il doit y avoir plus de cinq millions d'arbitres à travers le monde. Chacun rêve secrètement de figurer un jour parmi les trente-quatre de la phase finale.

La France sera également représentée par Jacques Poudevigne en tant qu'arbitre assistant...

C'est la preuve que l'arbitrage français est apprécié sur le plan international. J'ai arbitré plusieurs matches européens avec lui. C'est un grand plaisir. Il a réalisé un énorme travail et vient de participer à la Coupe des Confédérations en Arabie saoudite. C'était d'ailleurs le seul Européen. Il a peut-être gagné sa place là-bas, où il a brillé en participant à cinq rencontres, dont la finale.

L'arbitrage français a une bonne cote à l'étranger. Mais est-il reconnu à sa juste valeur dans l'Hexagone ?

Avec Alain et Gilles, nous sommes trois à figurer dans le Top 30 international. Il suffit de regarder les premiers tours européens : tous les arbitres français sont régulièrement appelés. Mon meilleur souvenir, c'est d'avoir dirigé Schalke 04 - Inter (1-0), la saison dernière, en finale aller de la Coupe de l'UEFA. C'était la première finale pour un arbitre français depuis plusieurs années. Mais ça n'a pas fait une ligne dans les journaux. Idem lorsque j'ai arbitré le quart de finale Brésil-Argentine du Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie. C'est un constat sans amertume. L'arbitrage français est de haut niveau, même s'il nous arrive de commettre des erreurs. C'est le message que je souhaite faire passer à travers ma sélection.

On a beaucoup parlé de votre arbitrage lors de la rencontre des éliminatoires de la Coupe du monde Allemagne-Portugal, lorsque vous avez exclu Rui Costa qui tardait à sortir du terrain. Avez-vous craint que cette décision ne vous nuise ?

Les médias en ont fait leur plat de résistance, mais, pour moi, il n'y a jamais eu de problème. Je m'en suis tenu à la décision des instances supérieures de l'arbitrage, qui sont là pour peser le pour et le contre. Dès lors, il n'y avait plus lieu d'en faire une affaire. Ce n'est pas moi qui ait éliminé le Portugal. Et on ne s'arrête pas sur un seul match quand on en a disputé une centaine d'importants.

« SURTOUT ÊTRE PRÊT PSYCHOLOGIQUEMENT »

La phase finale se déroulera en France. Est-ce une difficulté supplémentaire ?

Statistiquement, une Coupe du monde revient tous les quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans dans un pays. Il est évident qu'il y aura une pression supplémentaire. C'est un événement supermédiatisé, où il faudra être prêt physiquement et surtout psychologiquement. La Coupe du monde est une vitrine où il faut justifier de la confiance qu'on vous a témoignée.

Regrettez-vous que les désignations d'arbitres soient tardives ?

C'est toujours comme ça. Aujourd'hui, je ne sais pratiquement rien du programme des prochains mois *(NDLR : les arbitres seront réunis en séminaire, du 23 au 27 mars au manoir de Gressy, au nord de Paris)*, à la différence des sélections qui connaissent leur groupe. Je ne sais rien des matches que j'aurai à arbitrer. Mais qu'il s'agisse des rencontres ou des sites, je n'ai aucune préférence.

Avez-vous pris contact avec Joël Quiniou, qui était l'élu français à la World Cup 94 ?

Pas encore. Il m'a envoyé un fax de félicitations et je compte bien lui demander des conseils, notamment dans le domaine de la préparation psychologique.

« Il y a plus de cinq millions d'arbitres dans le monde. Chacun rêve de figurer un jour parmi les trente-quatre de la phase finale. »

Photo Bruno FABLET

MARC BATTA

Né le 1er novembre 1953, à Marseille.
1,69 m, 68 kg.
Travaille à la Sécurité sociale.
Ligue : Méditerranée.
Arbitre depuis 1970.
Premier match en D 1 en 1988.
International depuis la saison 1991-92.
Premier match international : Roumanie-Lettonie (avril 1992).
Prendra sa retraite à l'issue de la saison 1998-99.
Première participation à une phase finale de Coupe du monde.

L'arbitrage français est un peu organisé sur le modèle d'une équipe. On a un président, Michel Vautrot, un manager, Joël Quiniou, un préparateur physique, des stages de préparation et de récupération.

Comment allez-vous concilier votre activité professionnelle avec la préparation de la Coupe du monde en plus de tous les autres matches ?

Depuis l'Euro 96, j'ai la chance de pouvoir être mis en disponibilité par mon employeur. Mais c'est vrai que la trilogie profession-sport-famille est très complexe à assumer.

Quels seront les grands axes de l'arbitrage en juin ?

Comme toujours, une Coupe du monde donne le tempo pour les années suivantes. Je pense qu'on retrouvera la lutte contre la violence, l'antijeu, les pertes de temps et, surtout, le problème de l'uniformité de l'arbitrage. C'est sans doute le plus difficile, mais c'est un enjeu majeur. »

PATRICK SOWDEN

Le douzième Français

Onze arbitres français ont dirigé au moins un match lors des phases finales de la Coupe du monde.

1930 : M. Balway.
1934 : aucun.
1938 : MM. Leclercq, Conrié et Capdeville.
1950 : aucun.
1954 : M. Vincenti.
1958 : M. Guigue.
1962 : M. Schwinte.
1966 : M. Schwinte.
1970 : M. Machin.
1974 : aucun.
1978 : M. Wurtz.
1982 : M. Vautrot.
1986 : M. Quiniou.
1990 : MM. Vautrot et Quiniou
1994 : M. Quiniou.

Saison 97-98

COUPE GAMBARDELLA CRÉDIT AGRICOLE

Sous les crampons, la gloire... (avec un peu de patience...)

Pour que le cœur de nos régions

FCB - CNCA S.A. 784 826 416 RCS Paris

La liste de la FIFA

Voici la liste des 34 arbitres et des 33 arbitres-assistants sélectionnés par la FIFA pour la phase finale de la Coupe du monde.

LES ARBITRES

Europe (UEFA) :**Marc Batta** (FRA), Gunter Benko (AUT), Pierluigi Collina (ITA), Hugh Dallas (ECO), Paul Durkin (ANG), Anders Frisk (SUE), José-Manuel Garcia Aranda (ESP), Bernd Heynemann (ALL), Nikolai Levnikov (RUS), Urs Meier (SUI), Manuel Melo Pereira (POR), Kim Milton Nielsen (DAN), Rune Pedersen (NOR), Laszlo Vagner (HON), Mario Van der Ende (HOL).
Afrique (CAF) : Saïd Belqola (MAR), Gamal Ghandour (EGY), An-Yan Lim Kee Chong (MRI), Sidi Bekaye Magassa (MAL), Charles Masembe (OUG).
Amérique du Nord et centrale (CONCACAF) : Esfandiar Baharmast (USA), Arturo Brizio Carter (MEX), Ramesh Ramdhan (TRI).
Amérique du Sud (CONMEBOL) : Javier Castrilli (ARG), Epifanio Gonzalez Chavez (PAR), Marcio Rezende de Freitas (BRE), Mario Sanchez Yanten (CHI), Alberto Tejada (PER), John Jairo Toro Rendon (COL).
Océanie (OFC) : Edward Lennie (AUS).
Asie (AFC) : Abdul Rahman Al Zeid (KAZ), Ali Mohamed Bujsaim (EAU), Masayoshi Okada (JAP), Pirom Un-Prasert (THA).

LES ARBITRES ASSISTANTS

Europe : Evzen Amler (RTC), Youri Dupanov (BLR), Eddie Foley (IRL), Nicolae Grigorescu (ROU), Gennaro Mazzei (ITA), Michael Nilsson (SUE), Jacek Pociegiel (POL), **Jacques Poudevigne** (FRA), Laurent Rausis (SUI), Erich Schneider (ALL), Fernando Tresaco Gracia (ESP), Marc Van den Broeck (BEL), Mark Warren (ANG), Emanuel Zammit (MLT).
Afrique : Dramane Dante (MAL), Mohamed Mansri (TUN), Achmat Salie (AFS), Aristidis Chris Soldatos (AFS).
Amérique du Nord et centrale : Merere Louis Gonzales (TRI), Owen Powell (JAM), Elias Salinas Rostran (HDS), Luis Fernando Torres Zuniga (CRI).
Amérique du Sud : Jorge Luis Arango Cardona (COL), Jorge Alberto Diaz Galvez (CHI), Celestino Galvan Soto (PAR), Arnaldo de Menezes Pinto Filho (BRE), Claudio Anibal Rossi (ARG).
Asie : Mohamed Ahmed Al Musawi (OMA), Hussein Ghadanfari (KOW), Halim Halim Abdul Hamid (MAL), Young Hyun Jeon (CDS), Muhamad Wickeramatunge Samarathna (SRI).
Océanie : Lencie Fred (VAN).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Parreira en repérage

A quelques mois du match France-Arabie saoudite, au Stade de France, le 18 juin, le Brésilien Carlos Alberto Parreira, sélectionneur de l'Arabie saoudite, était en France pour superviser les Bleus contre l'Espagne (1-0). Il en a profité pour visiter, à Moissy (Seine-et-Marne), les installations réservées à son équipe en juin. Le technicien brésilien n'avait pas encore vu le terrain d'entraînement. Son verdict ? « C'est impeccable. On va être heureux ici ! » Le champion du monde en titre (il entraînait en 1994 la Seleçao) a assisté enfin au match de Coupe de la Ligue Paris-SG - Montpellier (2-0) au Parc des Princes. Il est évidemment allé saluer ses compatriotes parisiens Rai, Ricardo et Edmilson...

JOUR J-124

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupes de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ **Mérignac,** dans la banlieue de Bordeaux, va accueillir durant la Coupe du monde trois sélections différentes au stade municipal Robert-Brettes. L'équipe écossaise s'y entraînera les 15 et 16 juin, l'équipe belge les 18, 19 et 20 juin, et les Bafana Bafana d'Afrique du Sud les 23, 24 et 25 juin.

☐ Si le Stade de France a quelques problèmes de parking, ce n'est pas le cas du **stade Bollaert,** à Lens... sauf pendant la phase finale de la Coupe du monde. En effet, des chapiteaux seront installés sur les parkings pour les sponsors. Les voitures pourraient être déviées vers un aérodrome proche, d'où des navettes achemineraient les spectateurs jusqu'au stade.

DOMMAGE. Bonne nouvelle : actuellement en travaux, la boutique des supporters du RC Lens ouvrira en mai. Mauvaise nouvelle : pendant la Coupe du monde, elle sera fermée les jours de match ! Elle se trouve en effet dans le périmètre de sécurité du CFO...

☐ De nouveaux partenaires pour le Stade de France : après Coca-Cola, les sociétés **Nestlé, Adidas, Eutelsat** et **Itineris** ont conclu un accord avec le Consortium pour animer le site dionysien.

☐ Il n'y a pas que dans les villes-sites que l'on pourra suivre la Coupe du monde. En effet, des écrans géants vont être installés dans deux quartiers de **Cherbourg**.

☐ C'est le 31 janvier qu'a commencé, dans les locaux du Crédit Agricole de Carquefou, la formation de 120 bénévoles **nantais** du Mondial 98. Deux thèmes au programme : l'encadrement d'une équipe de volontaires et la communication.

☐ En place depuis la semaine dernière, deux **« totems »**, en fait deux grands pupitres surmontés de ballons, signalent au public les locaux du comité d'organisation de Nantes, à la Cité des congrès.

☐ Les 975 volontaires du site de **Bordeaux** commencent leur apprentissage. Pas moins de 25 000 heures de formation sont prévues avant la Coupe du monde.

☐ Une réunion des responsables de la **sécurité** des quinze pays de l'Union européenne va se tenir le 26 et le 27 février à Blackburn. Le thème sera : « La gestion des foules dans les stades », avec, bien entendu, une attention toute particulière sur la phase finale de la Coupe du monde.

☐ La mairie du VII[e] arrondissement de Lyon, celui où se trouve le stade de Gerland, présente depuis quelques jours une exposition, **« Foot rire »**, initiée par les humoristes lyonnais, qui ont bien sûr été inspirés par la Coupe du monde.

☐ Cette année, logiquement, le **Carnaval de Nantes** aura pour thème la Coupe du monde. Logique quand on sait que le Brésil jouera lors du premier tour à la Beaujoire. Des parades, avec des dizaines de chars, auront lieu en mars, avril et, exceptionnellement, en juin.

☐ Le 21 janvier a commencé l'opération **« Passeport Coupe du monde »**, permettant à 84 collèges de Seine-Saint-Denis d'être jumelés avec des villes de 30 pays. C'est ainsi qu'à Saint-Denis le collège Fabien a été jumelé avec Bucarest, La Courtille avec Mexico, Elsa-Triolet avec Barcelone, pour ne citer que quelques exemples.

Stade de France : la pelouse bichonnée

Afin que le France-Angleterre de rugby de ce samedi, comptant pour le Tournoi des Cinq Nations, puisse se disputer dans de bonnes conditions, le Consortium du Stade de France a pris des dispositions pour protéger la pelouse qui était gelée lors du match inaugural France-Espagne. Dès lundi, le gazon a été totalement recouvert d'une bâche, déjà utilisée avant la soirée d'inauguration. Une autre couverture anti-gel a été utilisée, ainsi que des souffleurs d'air chaud pour réchauffer le sol.

☐ **Lyon** n'aura pas de problème de langues. En effet, sur les 1 060 volontaires sélectionnés, 76 % parlent ou se débrouillent en anglais, 36 % en espagnol et 26 % en allemand. Parmi eux, certains parlent aussi le danois, le serbo-croate, le bulgare, l'arabe, le norvégien, et quelques étudiants nippons faciliteront les choses avec leurs nombreux compatriotes japonais annoncés dans la région.

☐ Le responsable presse de la Fédération anglaise, **Brian Scott**, était présent mardi à La Baule-Escoublac, près de Nantes, pour visiter les installations qui seront à la disposition des médias pendant la phase finale de la Coupe du monde.

☐ Le **Stade de France** suscite toujours autant d'intérêt auprès de la presse internationale. Depuis le 1[er] septembre, il a reçu la visite de 45 équipes de journalistes. Au hit-parade, l'Amérique du Sud arrive en tête (42 %) devant l'Europe (22 %) et l'Asie (15 %).

RETRANSMISSIONS

Les hôtels refusent de payer

Les chaînes hôtelières et les discothèques devraient payer des droits supplémentaires pour la retransmission du Mondial 98. En revanche, les hôteliers indépendants (non affiliés à une chaîne), ainsi que les caféliers ne devraient pas être concernés, à moins qu'ils n'organisent des opérations spéciales impliquant des sponsors. Des droits pour la centaine de murs d'images qui seront répartis dans des villes françaises devraient être également acquittés par les communes organisatrices et les sponsors officiels. Idem pour les soirées privées organisées dans d'autres sites, comme des cinémas ou des hippodromes. Mais la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (FNIH), qui représente 80 000 professionnels de ce secteur, a indiqué qu'elle refuserait de payer ces droits !

Coupe Gambardella - Crédit Agricole

Avec le Crédit Agricole, partagez la passion du football. Que cette 44ème édition de la Coupe révèle un maximum de jeunes champions !

batte au rythme du monde.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Pour l'honneur des Basques

REAL SOCIEDAD - ATHLETIC BILBAO. *Le grand derby basque, samedi à Saint-Sébastien, soulève cette année une passion encore plus grande que d'habitude, vu la très bonne campagne que réussissent les deux équipes. Il y aura bien plus que trois points en jeu.*

Le derby basque n'est pas celui des cadeaux, à l'image de ce duel du match aller où Lopez Rekarte (Real Sociedad) fait mordre la poussière à Larrainzar (Athletic Bilbao).

Photo AP

Le derby basque est bien plus qu'un match, et même bien plus qu'un match à part. C'est un véritable Championnat à lui tout seul. L'Athletic Bilbao, qui réussit cette saison une campagne extraordinaire (quatrième du classement), souffre de se retrouver malgré tout derrière son éternel rival, auteur d'un parcours encore plus époustouflant (troisième). On voit mal, dans ces conditions, Luis Fernandez se contenter du nul, qui constituerait pourtant un grand exploit (à l'aller, les deux équipes avaient partagé les points, 1-1). La forteresse d'Anoet est en effet la plus redoutable d'Espagne à l'heure actuelle. La Real Sociedad y est toujours invaincue, et seules trois équipes (Atletico Madrid, Barcelone et Valence) ont réussi à tenir en échec la formation de Bernd Krauss.

Cet entraîneur autrichien formé à l'école allemande est considéré à Saint-Sébastien, à l'image de Luis Fernandez à Bilbao, comme un véritable héros. Considéré comme un disciple de Jupp Heynckes, l'actuel entraîneur du Real Madrid qu'il côtoya au Borussia Mönchengladbach, Krauss a fait de la Real Sociedad une équipe pratiquant un jeu typiquement allemand, fondé sur la puissance, un pressing constant et des contre-attaques percutantes. N'en déplaise à certains, la Real Sociedad est sans aucun doute, aujourd'hui, la meilleure équipe d'Espagne sur le terrain.

LA REAL DIT OUI AUX ÉTRANGERS

Une impression confirmée par les chiffres.. Si la victoire était restée à deux points, la Real Sociedad serait le leader de la Liga. Elle doit, pour l'instant, se contenter d'une troisième place sur laquelle personne n'aurait parié en début de saison, à un point seulement du Real Madrid et à deux unités du leader, Barcelone. Et, en cas de succès samedi, elle prendrait provisoirement les commandes, dans l'attente des résultats du Real Madrid à La Corogne et du Barça à Tenerife. Bref, tous les rêves sont permis à une équipe qui semble pourtant exclure (au contraire de ses supporters) toute visée sur le titre. « Notre objectif reste une place européenne », martèle Bernd Krauss, conscient des faiblesses que sa formation révèle encore à l'extérieur, où son bilan est nettement moins brillant (12 points contre 30 à domicile), avec seulement deux succès jusqu'à présent.

Pour parvenir à d'aussi bons résultats, Krauss s'est essentiellement appuyé sur la qualité du centre de formation maison. Citons notamment l'excellent gardien Alberto, un jeune qui s'inscrit dans la grande tradition des gardiens basques et qui frappe déjà à la porte de la sélection. Il y a aussi De Paula, attaquant de vingt-quatre ans, auteur de deux buts le week-end dernier à Valladolid pour son retour de blessure, Francisco Javier De Pedro, milieu de terrain de vingt-quatre ans, doté d'une excellente frappe, ou encore Aitor Lopez Rekarte, vingt-deux ans, petit frère de Luis (celui qui joua à Barcelone et à La Corogne), qui s'est imposé au poste d'arrière gauche, permettant à l'excellent Agustin Aranzabal de monter au milieu du terrain.

La Real Sociedad, contrairement à l'Athletic Bilbao, a renoncé depuis plusieurs années à n'aligner que des joueurs basques. Le club de Saint-Sébastien, moins puissant que son voisin, était régulièrement pillé de ses meilleurs éléments par l'Athletic, voire par d'autres clubs espagnols. Le dernier épisode en date, le départ du jeune attaquant Etxeberria, recruté sans l'accord du club (Bilbao avait déposé le montant de la clause libératoire), avait même donné lieu, il y a deux ans, à une sérieuse brouille entre les deux institutions, aujourd'hui oubliée. Consciente qu'elle ne pourrait pas survivre sans s'ouvrir aux joueurs étrangers, la Real Sociedad compte dans ses rangs plusieurs renforts venus d'ailleurs.

Krauss a amené dans ses bagages son compatriote Dietmar Kühbauer, milieu de terrain de vingt-six ans très affecté en début de saison par le décès de son épouse. Victime d'un grave accident de la route en allant chercher son mari à l'aéroport, il y a un an, alors qu'il rentrait d'un match international à Dubaï, Mme Kühbauer (enceinte au moment de l'accident) est décédée en septembre dernier après être restée plusieurs mois dans le coma. Handicapé également par deux fractures de la clavicule, en septembre et novembre, le footballeur autrichien commence seulement à retrouver ses esprits et son football pour devenir le véritable traducteur des volontés de l'entraîneur sur le terrain. Le Roumain Gheorghe Craioveanu et le Yougoslave Darko Kovacevic (auteur de onze buts depuis le début de la saison) sont deux attaquants rapides, excellents en contre. La dernière recrue, le Croate Igor Cvitanovic, en revanche, n'a pas encore donné la mesure de son talent. Très riche au milieu et en attaque, l'effectif est cependant plus limité en défense. Samedi, on s'attend en tout cas à un terrible combat pour la possession du ballon entre deux formations adeptes du pressing, mais aussi, et surtout, à une belle fête basque entre deux équipes qui ne s'étaient pas trouvées en aussi bonne posture depuis le début des années 80.

Correspondance PACO AGUILAR

Le retour en force

Les deux grands clubs basques sont solidement installés parmi les dix premiers d'Espagne au palmarès historique de la Liga (l'Athletic est quatrième, la Real huitième). L'Athletic Bilbao a remporté huit Championnats (1930, 1931, 1934, 1936, 1943, 1956, 1983, 1984) et surtout vingt-trois Coupes d'Espagne. La Real Sociedad a un palmarès bien plus modeste, avec deux titres (1981, 1982), deux Coupes et une Supercoupe d'Espagne. Mais les deux équipes ont en commun un présent bien moins glorieux, conséquence de leur isolement dans une Espagne qui a ouvert toutes ses portes aux footballeurs étrangers (la Real Sociedad s'y est d'ailleurs résignée aussi depuis quelques années). Leur position actuelle dans la Liga (3e et 4e) constitue donc un véritable retour en force par rapport à leur classement final au cours des dix dernières années.

	Real Sociedad	Athletic Bilbao
1987-88	2e	4e
1988-89	11e	7e
1989-90	5e	12e
1990-91	13e	12e
1991-92	5e	14e
1992-93	12e	8e
1993-94	11e	5e
1994-95	11e	8e
1995-96	7e	13e
1996-97	8e	6e

Klinsmann et Tottenham au tapis

ANGLETERRE. Les Spurs connaissent tous les malheurs. Déjà mal en point (18e sur 20) en Championnat, Tottenham est éliminé de la Cup. Le club londonien est tombé (3-1) mercredi à Barnsley lors d'un match à rejouer des 16es de finale. Barnsley, pourtant lanterne rouge de la Premier League, a pris l'avantage en début de deuxième période (50e), dans la minute qui a suivi l'expulsion de Stephen Clemence. Réduits à dix, les « Spurs » ont failli égaliser, mais ils ont encaissé un deuxième but (58e) en contre avant que David Ginola ne réduise la marque sur coup franc (72e). Mais Tottenham a également perdu Jürgen Klinsmann, blessé à la machoire et sorti à la 80e minute sur une civière. Il s'agit, hélas ! d'une fracture, et l'international pourrait être indisponible jusqu'à la fin de la saison. Coupe du monde inclue ?

Correspondance RIC GEORGE

Real : Heynckes maintenu

ESPAGNE. La défaite (1-2) du Real face à Valence, lundi soir à Madrid en match décalé de la 23e journée, a provoqué la colère de Lorenzo Sanz. Le président madrilène aurait quitté le stade en annonçant le renvoi de Jupp Heynckes, l'entraîneur allemand. Finalement revenu, sous l'influence de Pirri (l'ancien libero du Real aujourd'hui entraîneur adjoint), à de meilleurs sentiments, Sanz a mis un terme à la polémique en affirmant mercredi que le technicien allemand bénéficiait de « la confiance de tous » : « Nous sommes à un mois de la Coupe d'Europe, a-t-il expliqué. Ce n'est pas le moment de jouer à la valse des entraîneurs. » Il faut dire qu'entre-temps l'Italien Arrigo Sacchi, ancien patron de la Squadra Azzurra et du Milan AC, avait décliné l'offre de remplacer Heynckes. Depuis début janvier, le Real Madrid n'a en effet pris que quatre points (sur quinze possibles) en Championnat et a été éliminé de la Coupe, dès les huitièmes de finale, par Alaves Vitoria. Ce dernier club, leader de la Division 2, vient encore de faire des siennes en Coupe : il a battu (3-1) le Deportivo La Corogne, mercredi soir, en quarts de finale aller.

Correspondance PACO AGUILAR

Iordanescu entre deux chaises

ROUMANIE. Coiffé à la hâte de la double casquette de sélectionneur de la Roumanie (jusqu'au Mondial 98) et de la Grèce (pour l'Euro 2000), Anghel Iordanescu est aujourd'hui coincé entre les tergiversations de la Fédération grecque et ses propres contradictions. Attendu jeudi à Athènes, le sélectionneur roumain a précisé avant son arrivée qu'il préférait parapher son contrat à Bucarest pour bénéficier de la protection des lois roumaines ! Il s'est également indigné que les Grecs lui demandent de signer un contrat de quatre ans alors que lui n'en souhaite que deux. Côté grec, la Fédération prétend que Iordanescu est trop gourmand et l'on évoque des sommes allant du simple (1,8 million de francs par mois) au double (3,5 MF) au sujet de son traitement. Les dirigeants grecs ont d'ailleurs reçu mercredi Jacek Gmoh, entraîneur polonais installé en Grèce depuis dix-sept ans, et citent aussi l'Ukrainien Oleg Blokhine parmi les sélectionneurs possibles. Et si Iordanescu se retrouvait sans rien ?

MANOS STARAMOPOULOS et RADU TIMOFTE

Le Brésil surpris

GOLD CUP. Sans Ronaldo, Dunga ni Roberto Carlos, mais avec Flavio Conceiçao, Denilson, Edmundo et Romario, le Brésil a été tenu en échec (0-0) par la Jamaïque, mardi à Miami, à l'occasion de son premier match de la Gold Cup, la Coupe Concacaf des nations, dont il est l'invité d'honneur. La Seleçao, qui aurait même pu perdre si l'arbitre n'avait pas « oublié » un penalty pour une faute de Gonçalves sur Paul Hall (80e), a terminé la rencontre à dix, à la suite de l'expulsion de Junior Baiano. Une piètre performance qualifiée de « pantalonnade » et de « honte » par la presse brésilienne. A l'inverse, les Etats-Unis n'ont pas manqué leur entrée dans la compétition en dominant de manière moins nette que ne l'indique le score (3-0) Cuba, dimanche à Oakland, pour leur première confrontation depuis quarante-neuf ans.

Correspondance PAUL KENNEDY

Juninho et Ferrara blessés

MONDIAL 98. Il en a pleuré. Lorsqu'on lui a appris lundi que sa fracture du péroné était plus grave que prévu, Juninho (25 ans) s'est effondré en larmes. Indisponible cinq mois, le meneur de jeu de l'Atletico Madrid ne pourra pas disputer le Mondial avec le Brésil. Devant l'émoi provoqué par ce mauvais coup, la Fédération espagnole a décidé d'ouvrir une enquête. Il faut dire que Michel Salgado, le défenseur du Celta Vigo qui a taclé Juninho par-derrière dimanche, n'a pas été sanctionné par l'arbitre. Situation identique pour Ciro Ferrara, le défenseur central de la Juventus et de l'équipe d'Italie, victime d'une double fracture tibia-péroné dimanche à Lecce. Ferrara, indisponible pour cinq mois, ne pourra pas participer à la Coupe du monde avec la Squadra Azzurra. Quant à Ivan Zamorano, l'avant-centre chilien de l'Inter Milan, blessé dimanche à Brescia, il devrait être rétabli dans trois semaines, mais ne pourra pas jouer avec le Chili contre l'Angleterre la semaine prochaine à Wembley. **X. B.**

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

22e journée
Vendredi 6 février 1998
MSV Duisburg - Karlsruhe SC
FC Kaiserslautern - VfL Bochum
Samedi 7 février 1998
Arminia Bielefeld - Munich 1860
Bayer Leverkusen - Werder Brême
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart
Bayern Munich - Hansa Rostock
Hambourg SV - Hertha Berlin
Borussia M'gladbach - Schalke 04
Dimanche 8 février 1998
VfL Wolfsburg - FC Cologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	46	21	14	4	3	43	26
2. Bayern Munich	44	21	13	5	3	46	25
3. VfB Stuttgart	36	21	10	6	5	41	29
4. B. Leverkusen	35	21	9	8	4	41	24
5. Schalke 04	33	21	8	9	4	24	19
6. Hansa Rostock	31	21	9	4	8	33	27
7. Werder Breme	31	21	9	4	8	26	31
8. MSV Duisburg	29	21	8	5	8	26	26
9. Hertha BSC	28	21	8	4	9	26	33
10. VfL Wolfsburg	27	21	8	3	10	27	31
11. Bor. Dortmund	25	21	6	7	8	34	32
12. Karlsruhe	25	21	6	7	8	33	39
13. VfL Bochum	23	21	6	5	10	25	33
14. FC Cologne	23	21	7	2	12	35	47
15. MGladbach	22	21	5	7	9	36	41
16. Bielefeld	22	21	7	1	13	26	34
17. Munich 1860	21	21	5	6	10	22	37
18. Hambourg SV	20	21	5	5	11	25	35

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 14.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Jancker (Bayern Munich), Bobic (VfB Stuttgart), 11.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

25e journée
Samedi 7 février 1998
Barnsley - Everton
Blackburn Rovers - Tottenham
Coventry - Sheffield Wednesday
Derby County - Aston Villa
Leicester - Leeds Utd
Liverpool FC - Southampton
Manchester Utd - Bolton Wanderers
Newcastle Utd - West Ham
Dimanche 8 février 1998
Arsenal - Chelsea
Lundi 9 février 1998
Crystal Palace - Wimbledon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	49	24	15	4	5	51	18
2. Chelsea	45	24	14	3	7	52	25
3. Blackburn	45	24	12	9	3	44	24
4. Liverpool	45	24	13	6	5	39	19
5. Arsenal	41	23	11	8	4	42	26
6. Derby County	39	24	11	6	7	39	30
7. Leeds	38	24	11	5	8	34	27
8. West Ham	35	24	11	2	11	36	35
9. Leicester	33	24	8	9	7	27	22
10. Newcastle	32	24	9	5	10	25	29
11. Sheffield Wed.	30	24	8	6	10	37	47
12. Southampton	28	24	8	4	12	26	33
13. Coventry	27	24	6	9	9	28	34
14. Everton	27	24	7	6	11	28	35
15. Aston Villa	27	24	7	6	11	26	34
16. Wimbledon	26	23	6	8	9	22	27
17. Crystal Palace	23	24	5	8	11	21	34
18. Tottenham	23	24	6	5	13	21	41
19. Bolton	22	24	4	10	10	21	40
20. Barnsley	21	24	6	3	15	20	59

Buteurs

1. Gallacher (Blackburn Rovers), Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Bergkamp (Arsenal), Andy Cole (Manchester Utd), Hartson (West Ham), 12.
6. Baiano (Derby County), 11.
7. Dublin (Coventry), Wright (Arsenal), 10.
9. Wallace (Leeds Utd), Davies (Southampton), Fowler (Liverpool FC), 9.
12. Sturridge, Wanchope (Derby County), Sheringham (Manchester Utd), McManaman (Liverpool FC), 8.

COUPE

4e tour (matches rejoués)
Mardi 3 février 1998
READING (D 2) - Cardiff (D 4) 1-1 (4 t.a.b. à 3)
SHEFFIELD UTD (D 2) - Ipswich Town (D 2) 1-0
WOLVERHAMPTON (D 2) - Charlton (D 2) 3-0
Mercredi 4 février 1998

► **BARNSLEY (D 1) - Tottenham (D 1) : 3-1 (0-0).** Buts : Ward (51*), Redfearn (56*), Barnard (88*) pour Barnsley ; Ginola (72*) pour Tottenham.

► **NEWCASTLE UTD (D 1) - Stevenage (am.) : 2-1 (1-0).** Buts : Shearer (16*, 66*) pour Newcastle Utd ; Crawshaw (74*) pour Stevenage.

En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui auront lieu le 14 février.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

21e journée
Samedi 7 février 1998
Royal Antwerp - Saint Trond
Beveren - FC Bruges
Racing Genk - RSC Anderlecht
La Gantoise - Charleroi
FC Lierse - Alost
RWD Molenbeek - Lommel
Standard Liège - Germinal Ekeren
Dimanche 8 février 1998
Mouscron - Lokeren
Harelbeke - Westerlo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	54	20	17	3	0	51	14
2. Genk	39	20	12	3	5	44	27
3. Ekeren	37	20	11	4	5	36	25
4. Harelbeke	35	20	9	8	3	37	22
5. Anderlecht	32	20	9	5	6	29	23
6. Lommel	29	20	8	5	7	32	28
7. Lokeren	27	20	9	0	11	37	43
8. Lierse	26	20	7	5	8	31	29
9. La Gantoise	26	20	6	8	6	30	28
10. Charleroi	26	20	7	5	8	28	35
11. Standard Liege	25	20	6	7	7	29	28
12. Alost	25	20	7	4	9	32	34
13. Saint-Trond	25	20	6	7	7	18	23
14. Westerlo	22	20	5	7	8	29	37
15. Mouscron	20	20	5	5	10	19	29
16. RWD Molenbeek	18	20	5	3	12	24	51
17. Beveren	16	20	3	7	10	19	33
18. Antwerp	13	20	3	4	13	23	39

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 13.
2. Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), 12.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard (23e journée)
Lundi 2 février 1998

► **Celtic Glasgow-Aberdeen : 3-1 (2-1).** Buts : Wieghorst (21*), Larsson (35*), Jackson (83*) pour Celtic Glasgow ; Rowson (8*) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	48	23	14	6	3	54	25
2. Celtic Glasgow	48	23	15	3	5	42	16
3. Hearts of Midl.	48	23	15	3	5	51	30
4. St-Johnstone	32	23	9	5	9	26	29
5. Kilmarnock	30	23	8	6	9	27	40
6. Dundee Utd	25	23	6	7	10	32	36
7. Dunfermline	24	23	6	6	11	25	43
8. Motherwell	23	23	6	5	12	31	40
9. Aberdeen	22	23	5	7	11	24	39
10. Hibernians	18	23	4	6	13	28	42

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 30.
2. Olofsson (Dundee Utd), Larsson (Celtic Glasgow), 13.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 7 février 1998
Aberdeen - Hibernians
Kilmarnock - St Johnstone
Dundee Utd - Motherwell
Glasgow Rangers - Dunfermline
Dimanche 8 février 1998
Hearts - Celtic Glasgow

COUPE

3e tour (match rejoué)
Lundi 2 février 1998
Albion (D 4) - Livingston (D 3) : 0-0 (6 t.a.b. à 5).

Albion, opposé à Hearts (D 1) en huitièmes de finale, se déplacera à Edimbourg le samedi 14 février.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (23e journée)
Lundi 2 février 1998

► A Madrid (Santiago-Bernabeu).
Real Madrid-FC Valence : 1-2 (0-2).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Suker (68* s.p.) pour le Real Madrid ; Mendieta (4* s.p.), Ilie (17*) pour le FC Valence.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Roberto Carlos, Panucci (Savio), Sanchis - Redondo (Chendo), Seedorf, Karembeu, Raul - Mijatovic (Suker), Morientes. Entr. : Heynckes.
FC Valence : Zubizaretta - Angloma, Soria, Djukic, Mendieta, Juanfran - Fernando, Milla (Morigi), Farinos - Claudio Lopez (Angulo), Ilie (Ortega). Entr. : Ranieri.

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 14.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 13.
3. Vieri (Atletico Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), 11.
5. Penev (Compostelle), 10.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	44	22	14	2	6	49	34
2. Real Madrid	43	23	12	7	4	39	24
3. Real Sociedad	42	23	11	9	3	37	19
4. Athletic Bilbao	39	23	10	9	4	31	24
5. Atletico Madrid	38	23	10	8	5	47	29
6. Majorque	35	23	9	8	6	34	20
7. Celta Vigo	35	23	10	5	8	32	28
8. Espanyol	34	23	8	10	5	28	16
9. Betis Séville	34	21	9	7	5	28	25
10. FC Valence	31	23	9	4	10	33	30
11. Dép. La Corogne	29	23	6	11	6	24	24
12. Oviedo	29	23	6	11	6	23	26
13. Saragosse	29	23	7	8	8	31	40
14. Racing Sant.	27	23	7	6	10	25	32
15. Compostelle	26	23	6	8	9	31	39
16. Merida	25	23	6	7	10	21	33
17. Salamanque	24	23	6	6	11	18	26
18. Ténérife	24	23	6	6	11	24	38
19. Valladolid	23	22	6	5	11	19	33
20. Sporting Gijon	3	23	0	3	20	19	53

Rendez-vous

24e journée
Samedi 8 février 1998
Real Sociedad - Athletic Bilbao
Dimanche 9 février 1998
Deportivo La Corogne - Real Madrid
Espanyol Barcelone - Real Saragosse
Betis Séville - Merida
Majorque - Compostelle
Salamanque - Celta Vigo
Sporting Gijon - Racing Santander
Tenerife - FC Barcelone
FC Valence - Valladolid
Lundi 10 février 1998
Atletico Madrid - Real Oviedo

COUPE

Quarts de finale aller
Mardi 3 février 1998

► **Athletic Bilbao (D 1) - Majorque (D 1) : 2-1 (1-1).** Buts : Urzaiz (6*), Alkiza (50*) pour Athletic Bilbao ; Monchu (21*) pour Majorque.
Mercredi 4 février 1998

► **Alaves (D 2) - Deportivo La Corogne (D 1) : 3-1 (2-1).** Buts : Ibon Begona (8*), Riesco (22*), Javi Moreno (60*) pour Alaves ; Donato (32* s.p.) pour Deportivo La Corogne.

► **Saragosse (D 1) - Betis Séville (D 1) : 3-0 (2-0).** Buts : Acuna (12*), Pier (33*), Garitano (71*).

Matches retour les 10 et 11 février. Le résultat du match FC Barcelone (D 1) - Merida (D 1), joué jeudi, figurera dans notre édition du mardi 10 février.

Ghana

CHAMPIONNAT

8e journée

Kotoko - Hasaacas	0-0
Goldfields - Afienya	0-0
Hearts - All Blacks	1-0
Faisal - Dawu	2-1
Olympics - Dwarfs	1-1
Tamale United - Ghapoha	1-0
Wise - Okwawu	reporté

Classement

1. Hearts, 17 pts ; 2. Dawu, 16 pts ; 3. Tamale United, Olympics, Dwarfs, Kotoko, 14 pts ; 7. All Blacks, 12 pts ; 8. Goldfields, Hasaacas, 10 pts ; 10. Ghapoha, Afienya, 8 pts ; 12. Faisal, 7 pts ; 13. Wise, Okwawu, 5 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

17e journée
31 janvier 1998

Hapoël Ashkelon - Maccabi Haifa	0-1
Hap. Beersheba - Hap. Bet-Shéan	3-0
Hapoël Haifa - Mac. Ironi Ashdod	4-0
Maccabi Herzliyya - Hapoël Jérusalem	1-0
Bétar Jerusalem - Maccabi Tel-Aviv	1-1
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Kefar-Sava	2-1
Hap. Petah Tiqwa - Bnei-Yehuda Tel-Aviv	1-2
Hap. Rishon - Mac. Petah Tiqwa	2-3

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 38 pts ; 2. Bétar Jerusalem, 37 pts ; 3. Hapoël Haifa, 33 pts ; 4. Maccabi Haifa, 33 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 27 pts ; 6. Hapoël Kefar-Sava, 22 pts ; 7. Hapoël Jérusalem, 22 pts ; 8. Mac. Ironi Ashdod, 22 pts ; 9. Maccabi Herzliyya, 21 pts ; 10. Mac. Petah Tiqwa, 20 pts ; 11. Maccabi Tel-Aviv, 18 pts ; 12. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 17 pts ; 13. Bnei-Yehuda Tel-Aviv, 15 pts ; 14. Hap. Bet-Shéan, 14 pts ; 15. Hapoël Ashkelon, 13 pts ; 16. Hap. Beersheba, 12 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

19e journée
Dimanche 8 février 1998
Atalanta Bergame - Parme
Bari - Fiorentina
Empoli - Naples
Inter Milan - Bologne
Juventus Turin - AS Roma
Lazio Rome - Milan AC
Piacenza - Vicence
Sampdoria Gênes - Brescia
Udinese - Lecce

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	41	18	12	5	1	41	14
2. Inter Milan	40	18	12	4	2	33	15
3. Udinese	34	18	10	4	4	33	26
4. Lazio Rome	32	18	9	5	4	30	15
5. Parme	32	18	9	5	4	32	19
6. Fiorentina	30	18	8	6	4	37	20
7. Rome	29	18	7	8	3	31	21
8. Sampd. Gênes	28	18	7	7	4	35	31
9. Milan AC	27	18	7	6	5	21	18
10. Bari	22	18	6	4	8	15	24
11. Vicence	22	18	6	4	8	20	34
12. Brescia	20	18	6	2	10	24	29
13. Bologne	17	18	3	8	7	23	27
14. Piacenza	17	18	3	8	7	14	22
15. Empoli	16	18	4	4	10	25	34
16. Atal. Bergame	15	18	3	6	9	16	29
17. Lecce	11	18	3	2	13	13	36
18. Naples	7	18	1	4	13	13	42

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), Batistuta (Fiorentina), 14.
3. Del Piero (Juventus Turin), Montella (Sampdoria Gênes), 13.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

22e journée
Vendredi 6 février 1998
Maastricht W - FC Corogne
Samedi 7 février 1998
NAC Breda - SC Heerenveen
Willem II - Vitesse Arnhem
Dimanche 8 février 1998
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
De Graafschap - PSV Eindhoven
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - NEC Nimegue
FC Volendam - Roda JC
Ce classement ne tient pas compte du match Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam, joué le jeudi 5 février 1998.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	55	20	18	1	1	62	8
2. PSV Eindhoven	40	19	11	7	1	56	24
3. Vitesse Arnhem	38	20	11	5	4	49	33
4. Feyenoord	35	20	10	5	5	35	25
5. SC Heerenveen	35	19	10	5	4	31	23
6. Willem II Tilb.	30	20	9	3	8	35	31
7. Sparta Rott.	27	20	7	6	7	37	35
8. Fortuna Sittard	27	20	8	3	9	27	36
9. NAC Breda	25	20	7	4	9	24	25
10. NEC Nimègue	25	20	8	1	11	24	40
11. FC Utrecht	24	18	7	3	8	34	39
12. Roda JC	23	20	6	5	9	27	27
13. FC Twente	22	19	5	7	7	22	24
14. De Graafschap	21	20	5	6	9	24	22
15. FC Groningue	19	20	4	7	9	26	37
16. Maastricht W	18	20	5	3	12	19	47
17. RKC Waalwijk	15	19	3	6	10	23	40
18. FC Volendam	11	20	2	5	13	13	52

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 13.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.
4. Litmanen (Ajax Amsterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.

COUPE

Huitièmes de finale
Mercredi 4 février 1998

► **Heracles Almelo (D 2) - VITESSE ARNHEM (D 1) : 1-3 (1-2).** Buts : Durmusoglu (41* s.p.) pour Heracles Almelo ; Machlas (18* s.p.), Curovic (41*, 64*) pour Vitesse Arnhem.

► **NAC BREDA (D 1) - Helmond Sport (D 2) : 5-0 (2-0).** Buts : Feskens (17*, 36*), Gudelj (51*), Brusselers (57*), Yung Yun-noh (81*).

En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, qui se dérouleront les 10, 11 et 12 mars. Les six autres huitièmes de finale auront lieu les 10 et 11 février.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

29e journée
31 janvier 1998

Bangor City - Conwy	1-1
Caernarfon Town - Flint Town	0-0
Connah's Quay - Porthmadog	2-2
Cwmbran Town - Aberystwyth	1-1
Haverfordwest - Caersws	1-2
ICT Cardiff - Ebbw Vale	2-0
Newtown - Carmarthen Town	2-0
Rhayader Town - Barry Town	2-2
Rhyl - TNS Llansanttfraid	2-1
Welshpool - Cemaes Ynys Mon	8-0

Classement

1. Barry Town, 69 pts ; 2. Cwmbran Town, 52 pts ; 3. ICT Cardiff, 51 pts ; 4. Newtown, Bangor City, 50 pts ; 6. Connah's Quay, Rhyl, 43 pts ; 8. Ebbw Vale, 42 pts ; 9. Carmarthen Town, Aberystwyth, 37 pts ; 11. Conwy, Caersws, 29 pts ; 12. Haverfordwest, 27 pts ; 14. Porthmadog, 25 pts ; 15. Rhayader Town, 21 pts ; 16. Caernarfon Town, 20 pts ; 17. TNS Llansanttfraid, 19 pts ; 18. Flint Town, Welshpool, 16 pts ; 20. Cemaes Ynys Mon, 9 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale aller
Match en retard
27 janvier 1998
Bangor City - Conwy United 2-0
Quarts de finale retour
27 et 28 janvier 1998
Cemaes Y. Mon - **Caernarfon T.** 0-2 (3-2)
Ebbw Vale - **Cwmbran Town** 0-4 (2-1)
Inter Cable Tel - **Barry Town** 0-2 (2-1)

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

20e journée
Samedi 7 février 1998
Academica Coimbra - Benfica
Dimanche 8 février 1998
Sporting Portugal - Vitoria Guimaraes
Rio Ave - Boavista Porto
Campomaiorense - Maritimo Funchal
Vitoria Setubal - Salgueiros Porto
Leça - Varzim
Sporting Braga - Desportivo Chaves
Farense - Belenenses
Lundi 9 février 1998
Estrela Amadora - FC Porto

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	19	14	4	1	43	19
2. Benfica	33	19	9	6	4	28	17
3. V. Guimaraes	33	19	10	3	6	24	13
4. Rio Ave	32	19	9	5	5	26	21
5. Sp. Portugal	31	19	8	7	4	23	15
6. Maritimo Fun.	28	19	8	4	7	22	20
7. Salgueiros	27	19	7	6	6	26	22
8. Boavista Porto	26	19	6	8	5	24	18
9. Est. Amadora	25	19	6	7	6	22	24
10. Leça	25	19	7	4	8	20	22
11. Sp. Braga	24	19	5	9	5	25	26
12. Campomaior.	23	19	6	5	8	27	31
13. V. Setubal	21	19	5	6	8	20	22
14. Farense	21	19	4	9	6	22	26
15. Acad. Coimbra	19	19	4	7	8	15	25
16. Varzim	19	19	4	7	8	16	30
17. Desp. Chaves	14	19	4	2	13	16	31
18. Belenenses	13	19	2	7	10	11	28

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 17.

COUPE

Quarts de finale
Mercredi 4 février 1998
Gil Vicente (D 2) - Benfica Lisb. (D 1) 1-1 (a.p.)
Boavista (D 1) - Uniao Leiria (D 2) 2-2 (a.p.)
BRAGA (D 1) - Sporting Portugal (D 1) 3-1 (a.p.)
Freamunde (D 3) - FC PORTO (D 1) 0-4

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales. A rejouer : Benfica Lisbonne - Gil Vicente (le 11 février) et Uniao Leiria - Boavista (le 17 février).

Turquie

CHAMPIONNAT

20e journée
31 janvier 1998

Antalyaspor - Samsunspor	1-2
Galatasaray - Kocaelispor	2-0
Gaziantepspor - Besiktas	1-1
Genclerbirligi - Sekerspor	3-0
Istanbulspor - Ankaragucu	1-1
Karabukspor - Canakkale Dardanel	0-0
Kayserispor - Bursaspor	2-1
Trabzonspor - Fenerbahçe	0-0
Vanspor - Altay	0-0

Classement

1. Fenerbahçe, 41 pts ; 2. Trabzonspor, 41 pts ; 3. Galatasaray, 39 pts ; 4. Istanbulspor, 37 pts ; 5. Besiktas, 34 pts ; 6. Bursaspor, 31 pts ; 7. Samsunspor, 29 pts ; 8. Canakkale Dardanel, 28 pts ; 9. Karabukspor, 28 pts ; 10. Kocaelispor, 24 pts ; 11. Ankaragucu, 24 pts ; 12. Altay, 23 pts ; 13. Kayserispor, 22 pts ; 14. Genclerbirligi, 21 pts ; 15. Gaziantepspor, 21 pts ; 16. Antalyaspor, 20 pts ; 17. Sekerspor, 20 pts ; 18. Vanspor, 9 pts.

ARCHIVES

Gold Cup 98

(Coupe des nations de la Concacaf)
Groupe 1

► Dimanche 1er février 1998 à Los Angeles.
Salvador-Guatemala : 0-0. Spectateurs : 26 391. Arbitre : M. Bujsaim (EAU). Avertissements : Renderos (32*), Vicevic (84*) pour le Salvador ; Perez (34*), Caceres (43*), Miranda (80*), Ramirez (81*) pour le Guatemala.
Salvador : Alfaro - Carcamo, N. Rojas, De La Cruz (Rodriguez, 73*), Vicevic - Renderos (Diaz Arce, 70*), Castro Borja, Castro Franco, Cerritos - Iraheta, Rivera. Entr. : Dojcinovski.
Guatemala : Estrada - Miranda, Caceres, Ruano, Perez (Giron, 46*) - Leon, Plata, C. Rojas (Ramirez, 61*), Funes - Machon, Valencia (Westphal, 72*). Entr. : Brindisi.

► Mardi 3 février 1998 à Miami.
Brésil-Jamaïque : 0-0. Spectateurs : 43 754. Arbitre : M. Baharmast (USA). Avertissements : Gardner (5*), Whitmore (77*) pour la Jamaïque ; Cesar (83*) pour le Brésil. Expulsion : Junior Baiano (90*) pour le Brésil.
Brésil : Claudio Taffarel - Ze Maria, Junior Baiano, Gonçalves (Cesar Belli, 83*), Junior - Flavio Conceicao, Mauro Silva, Zinho, Denilson - Edmundo, Romario. Entr. : Zagallo.
Jamaïque : W. Barrett - F. Sinclair, D. Brown, Goodison, L. Dixon - Gardner, Cargill, F. Simpson, Whitmore - D. Burton (Gayle, 67*), P. Hall. Entr. : René Simoes.

Classement

1. Brésil, Guatemala, Jamaïque et Salvador, tous 1 point.

Le résultat du match Brésil-Guatemala, disputé le jeudi 5 février à Miami, sera communiqué dans notre édition de mardi.

Rendez-vous

Vendredi 6 février
A Los Angeles : Salvador-Jamaïque.
Dimanche 8 février
A Los Angeles : Guatemala-Jamaïque et Salvador-Brésil.

Groupe 2

► Dimanche 1er février 1998 à Oakland.
Trinité-et-Tobago - Honduras : 3-1 (2-0). Spectateurs : 11 234. Arbitre : M. Pendergast (JAM). Buts : J. Nixon (36*), S. John (40*, 70*) pour Trinité-et-Tobago ; C. Pavon (67*) pour le Honduras. Avertissements : Elcock (53*) et M. Andrews (58*) pour Trinité-et-Tobago ; Pavon (66*) pour le Honduras.
Trinité-et-Tobago : Ince - Elcock, M. Andrews, Julien, Rougier - Nakhid, Hutchinson (L. Andrews, 81*), Shurland (Mason, 62*), Marcelle - J. Nixon (Glasgow, 86*), S. John. Entr. : St Clair.
Honduras : Flores - Zapata, Cruz (Cloter, 46*), Arzu, Membreno - Santamaria (Bonilla, 69*), Guevara, Pineda (Bernardez, 46*), Caballero - Velasquez, Pavon. Entr. : Company.

► Mercredi 4 février à Oakland.
Mexique - Trinité-et-Tobago : 4-2 (1-0). Spectateurs : 17 256. Arbitre : M. Mendonca (BRE). Buts : Ra. Ramirez (37*), Luis Hernandez (63*, 82*), Palencia (65*) pour le Mexique ; Marcelle (59*), J. Nixon (90*) pour Trinité-et-Tobago.
Mexique : O. Perez - Cl. Suarez (Villa, 89*), Davino, Pardo - Lara (R. Medina, 57*), Ra. Ramirez, M. Lopez, Carmona - Palencia, Luis Hernandez (E. Alfaro, 86*), Blanco. Entr. : Lapuente.
Trinité-et-Tobago : C. Ince - Elcock, M. Andrews, Julien, Rougier - Nakhid, Hutchinson, S. David (S. Mason, 74*), Marcelle (Glasgow, 87*) - J. Nixon, S. John (Prosper, 80*). Entr. : St Clair.

Classement

1. Mexique, 3 pts (+ 2) ; 2. Trinité-et-Tobago, 3 pts (0) ; 3. Honduras, 0 pt (-2).

Rendez-vous

Samedi 7 février
A Oakland : Mexique-Honduras.

Groupe 3

► Dimanche 1er février 1998 à Oakland.
Etats-Unis - Cuba : 3-0 (0-0). Spectateurs : 11 234. Buts : Wegerle (55*), Wynalda (58*), J.-M. Moore (76* s.p.). Avertissements : Berhalter (10*) pour les Etats-Unis ; Reve (18*) pour Cuba.
Etats-Unis : Friedel - M. Burns, Berhalter (Dooley, 45*), Pope, Agoos - Hejduk, C. Jones (Ch. Henderson, 72*), J.-M. Moore, Harkes - Wynalda, Wegerle (Preki, 59*). Entr. : Sampson.
Cuba : Reve - J.C. Llorente, Cruzata, Blake (Montero, 74*), Mora - Bobadilla (Mertein, 68*), A. Alvarez (Aguado, 59*), Darcourt, More - Cebranco, Driggs. Entr. : W. Bennett.

► Mercredi 4 février à Oakland.
Costa Rica - Cuba : 7-2 (5-0). Arbitre : M. Brizio Carter (MEX). Buts : A. Berry (3*), P.C. Wanchope (21*, 32*, 65*, 77*), Wilmer Lopez (27*, 44*) pour le Costa Rica ; Cebranco (48*, 87*) pour Cuba.
Cuba : Reve (L. Sanchez, 33*) - J. Llorente, Cruzata, Blake, Mora (A. Alvarez, 62*) - L. Darcourt, Bobadilla, Aguado, Martin - Driggs (Kadafi Gou, 46*), Cebranco. Entr. : W. Bennett.
Costa Rica : Lonnis - Guillen, Luis Marin, L.-D. Arnaez, A. Berry - H. Wallace, Wilmer Lopez (Guthrie, 71*), Al. Oviedo (J. Bennett, 77*), M. Wright - P.-C. Wanchope, R. Myers. Entr. : Villalobos.

Classement

1. Costa Rica, 3 pts (+ 5) ; 2. Etats-Unis, 3 pts (+ 3) ; 3. Cuba, 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 7 février
A Oakland : Etats-Unis - Costa Rica.

Amicaux

► Mercredi 4 février à Auckland.
Nouvelle Zélande-Chili : 0-0. Spectateurs : 7 000.

Rendez-vous

Samedi 7 février 1998
Australie-Chili
Dimanche 8 février 1998
A Asuncion : Paraguay-Pologne

« Les Guignols » embêtaient tout le monde

CENSURE. *Le sketch des « Guignols » de Canal+ initialement prévu pour l'inauguration du Stade de France a été déprogrammé au dernier moment. Pressions de l'Elysée ? De la Fédération ? Le Consortium se justifie bien maladroitement...*

Le 28 janvier, les 80 000 spectateurs présents au Stade de France pour son inauguration n'ont pas tout vu. Certes, il y a eu la fête, la cérémonie et la victoire des Bleus, mais il manquait les marionnettes de Platini, Jacquet, Deschamps et Chirac qui avaient pourtant été conviées pour donner une note d'humour à ce rendez-vous historique.

Pour comprendre cette déprogrammation, il faut remonter dans le temps. Le 22 décembre, la direction du Stade de France demande aux auteurs des *Guignols* de concocter un sketch autour du football pour la soirée inaugurale. Une compilation des meilleurs moments des *Guignols* est envoyée aux responsables du Consortium qui proposent même au producteur de l'émission, Yves Le Roland, de réaliser le journal des *Guignols* en direct du stade, à 19 h 45.

Problème diplomatique : cet horaire est trop proche de l'inauguration officielle du Stade par Jacques Chirac, dont les conseillers ne souhaitent pas qu'il croise sa marionnette.

POUR PROTÉGER MÉMÉ ET BERNADETTE

Le Consortium propose donc 18 h 45 avec projection de la séquence des *Guignols* sur les deux écrans géants du stade. Mais, le 21 janvier, changement d'attitude. Le Consortium demande aux auteurs des *Guignols* de leur communiquer la durée du sketch et, surtout, son contenu en prévision d'une réunion prévue le 23 avec les représentants de TF 1, de la FFF et de l'Elysée, représenté par Jean-François Lamour, conseiller du chef de l'Etat.

Photo Xavier LAHACHE/CANAL+

Les spectateurs du Stade de France ont été privés des aventures de Rambo-Platini.

Au cours de cette réunion, l'ancien escrimeur s'inquiète de la présence des marionnettes de Jacques Chirac et de sa femme Bernadette dans le sketch. De son côté, la Fédération ne tient pas à ce que l'équipe de France et Aimé Jacquet en particulier soient tournés en dérision en ce jour historique. Enfin, pour TF 1, il est hors de question que les *Guignols* de Canal+ passent à l'antenne !

Pourtant, la veille de l'inauguration, la séquence des *Guignols* est tournée sur la pelouse du Stade de France. Tout le monde est ravi. Mais le sketch sera absent de la soirée inaugurale...

Interrogés en début de semaine, les responsables du Consortium étaient très embarrassés par cette histoire. Ils ne cachaient pas que ce dossier était « sensible » et renvoyaient leurs interlocuteurs vers TF 1, la FFF et l'Elysée, qui, dit-on, auraient fait « d'aimables pressions » pour que *les Guignols* ne soient pas présents au Stade de France ce soir-là. « Faux ! » réplique Xavier Couture, le directeur de l'antenne de TF 1 chargée de suivre la soirée d'inauguration. « TF 1 n'est intervenue en rien dans cette déprogrammation ».

De son côté, la FFF botte en touche : « Nous ne sommes pas au courant » indique la direction de la communication, qui dément que le président Simonet soit discrètement intervenu. A l'Elysée, Jean-François Lamour dément également toute pression : « J'ai appris la présence des *Guignols* seulement quelques jours avant la cérémonie. »

Finalement, lundi soir, Eric de Branche, directeur de la communication du Stade de France, rédigeait un communiqué « officiel » dans lequel il indiquait : « Le projet de sketch des *Guignols* est né à une époque où il était question que Canal+ diffuse la manifestation d'inauguration. (...) Dès qu'il s'est avéré que TF 1 serait la seule chaîne à retransmettre le spectacle d'inauguration (...) la direction du Stade de France a décidé de ne pas donner suite au projet des *Guignols de l'info*, émission propre à Canal+. »

Communiqué pour le moins surprenant puisqu'il n'a jamais été question que Canal+ retransmette la soirée d'inauguration et que l'idée d'avoir recours aux *Guignols* remonte au 22 décembre, « époque » où l'on savait depuis longtemps que TF 1 était le diffuseur officiel. Autrement dit, pour « étouffer » cette (petite) histoire et « couvrir » tout le monde, la direction du Stade de France a opté pour une justification qui ne convainc personne. Heureusement, la soirée inaugurale était très réussie quand même...

DANIEL PSENNY

A VOIR

Dimanche, 20 h 35, TF 1 : Monaco-Bordeaux.

BAGARRE INTER-CHAÎNES AU STADE DE FRANCE. La guerre entre TF 1 et France Télévision n'a pas connu de trêve lors de l'inauguration du Stade de France, retransmise en exclusivité par la Une. France 3 n'a eu droit à aucune image et France 2 n'a pas obtenu l'autorisation de suivre les hommes du RAID, lequel dépend pourtant du ministère de l'Intérieur. Il a fallu une menace de référé de la part de France Télévision pour que TF 1 cède sur quelques reportages et accepte de fournir quelques images au service public. Rappelons que les contribuables ont déboursé 1,2 milliard de francs pour la construction du stade, soit 47 % de la facture totale...

BONS SCORES POUR LA COUPE DE LA LIGUE. Les quarts de finale de la Coupe de la Ligue diffusés la semaine dernière sur France 3 ont réalisé de bons scores d'audience : PSG-Montpellier a été suivi par 4 521 390 téléspectateurs. Ils étaient 3 378 000 pour Auxerre-Toulouse et 2 286 000 pour Poitiers-Le Havre.

LA D 2 SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en direct, le 10 février à 19 h 55, le match Saint-Etienne Nancy comptant pour la 30e journée du Championnat de D 2. Le 14, à 17 h 55 et toujours en direct, ce sera le match Nancy-Lille comptant pour la 31e journée. Les deux matches seront commentés par Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

LA ZAPFOOT SUR KIOSQUE. Depuis le 4 février, Kiosque propose à ses abonnés la Zapfoot, un nouveau produit interactif qui permet désormais de ne rater aucun but lors de la journée de Championnat. Le principe est simple : pendant que le téléspectateur regarde son match préféré, un message l'informe qu'un but vient d'être marqué sur un autre stade. Il suffit alors de zapper pour se transporter immédiatement au cœur de l'action. Pour le lancement de la Zapfoot, Kiosque propose pendant tout le mois de février les sept matches de la soirée de Championnat au prix de 50 F.

Programme

Week-end du 6 au 9 février

VENDREDI

10 h 50 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'Allemagne. Avec ses champions, Seeler, Beckenbauer, Müller, Rummenigge, Matthaüs et Klinsmann, le parcours de la sélection en Coupe du monde et comment se prépare l'équipe pour la Coupe du monde 98. Invités : Gilbert Gress (entraîneur de Neuchâtel Xamax), Klaus Josten (journaliste à ZDF), Rainer Kalb (correspondant à *France Football*) et Klaus Allofs (ancien joueur de la sélection). Rediffusion.

22 heures — RTPI
Estrela Amadora-Porto (20e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 7 à 7 h 30.

22 heures — Sat 1
Duisburg-Karlsruhe et Kaiserslautern-Bochum (22e j. de Bundesliga).

22 h 30 — B Sports
Veracruz-Tigres (Championnat mexicain). Rediffusion le 7 à 9 heures et 18 h 15 et le 9 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

9 heures — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 22 h 30, le 8 à 10 h 30, le 9 à 11 h 30, 15 h 30 et 19 heures.

9 h 15 — DSF
Brésil-Guatemala, Gold Cup, Coupe Concacaf des nations.

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 55 — Canal +
Burkina Faso-Cameroun (match d'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations). Direct. Commentaires de Philippe Doucet et Philippe Genin.

17 heures — Multivision 1
Mulhouse-Auxerre (16e de finale de la Coupe de France).

18 heures — Sat 1
22e j. de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — Multivision 1
Lorient - Paris-SG (16e de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — TVE I
un match de Liga.

20 h 55 — France 2
Enfoirés en cœur, restos encore. Invités : Eric Cantona.

22 h 30 — RTPI
Academica-Benfica (19e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 8 février à 7 h 30.

22 h 55 — DSF
Etats-Unis - Costa Rica, Gold Cup, Coupe Concacaf des nations. Rediffusion le 8 à 13 heures.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. (16e de finale de la Coupe de France et la 25e j. de D 1).

11 heures — DSF
Le point sur la 22e j. de Bundesliga. Rediffusion à 17 heures et le 9 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée au site de Toulouse avec une carte postale sur la ville, le club de Toulouse, un champion et le Stadium. Invités : Alain Giresse (entraîneur de Toulouse et ancien joueur international), Gérald Passi (ancien joueur du TFC), Claude Sicre (chanteur-poète des Fabulous Trobadors), Eric Bonneval (ancien international de rugby), Patrick Louis (journaliste à *la Dépêche du Midi*) et Marie-Thérèse Carsalade (adjointe chargée de la communication à la mairie de Toulouse). Rediffusion le 13 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

15 h 55 — Canal + Numérique
Afrique du Sud-Angola (Coupe d'Afrique des nations). Rediffusion des temps forts à 22 h 40 sur Canal+.

17 heures — Multivision 1
Metz-Bastia (16e de finale de la Coupe de France).

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 9 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Wolsburg-Cologne (22e j. de Bundesliga).

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

20 h 35 — TF 1
Monaco-Bordeaux (16e de finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Vincent Hardy.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 40 — Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Football européen avec Real Sociedad-Athletico Bilbao, Arsenal-Chelsea, Juventus-Roma et les buts italiens, anglais, espagnols et allemands. Et le résumé des quatre rencontres déjà jouées en Coupe d'Afrique des nations.

22 h 45 — Eurosport 21
Week-end sportif.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 h 05 — AB Sports
Veracruz-Tigres (Championnat mexicain). Rediffusion à 18 h 15.

11 h 30 — AB Sports
Mundo Foot.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

21 h 15 — Eurosport 21
Les résultats de la 2e et 3e Division belge.

21 h 25 — Canal + Numérique
Ghana-Tunisie (Coupe d'Afrique des nations). Direct. Rediffusion à 2 heures sur Canal+.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

22 h 30 — DSF
Magazine sur l'Espagne avec Javier Clemente.

23 heures — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 10 à 13 heures et 17 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

L'Afrique nouvelle est arrivée

ÉQUILIBRE. *C'est une Afrique renforcée et régénérée qui se donne rendez-vous à partir de samedi au Burkina Faso pour la 21e Coupe d'Afrique des nations (CAN). Pour la première fois, la phase finale regroupe seize équipes, parmi lesquelles quatre des cinq qualifiés en Coupe du monde. Avec des structures en évolution, des joueurs de talent et des hauts dirigeants de qualité, le continent noir comble doucement mais sûrement son retard. Mais il doit aussi prouver qu'il ne néglige pas ses traditions et l'identité de son football, comme ce fut le cas lors des éditions précédentes.*

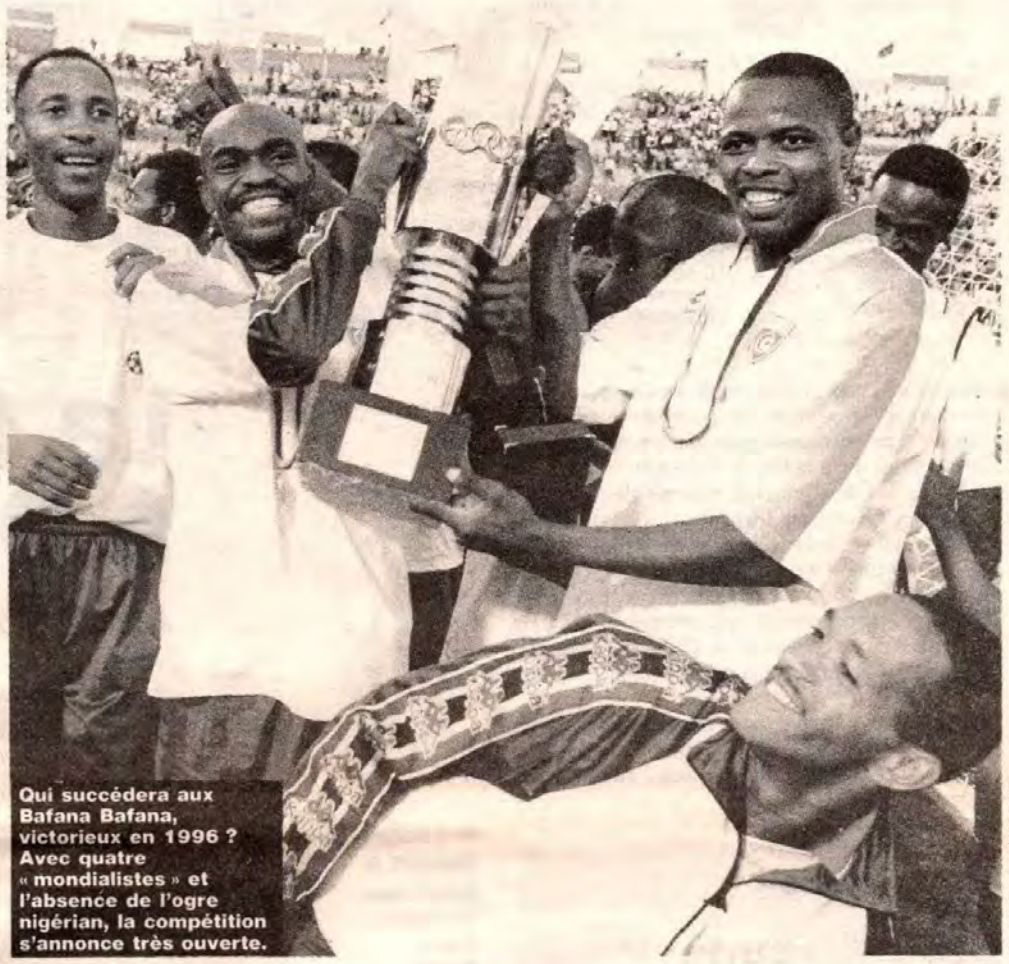

Qui succédera aux Bafana Bafana, victorieux en 1996 ? Avec quatre « mondialistes » et l'absence de l'ogre nigérian, la compétition s'annonce très ouverte.

Photo Alain LANDRAIN

Palmarès

1957 Egypte (au Soudan)
1959 Egypte (en Egypte)
1962 Ethiopie (en Ethiopie)
1963 Ghana (au Ghana)
1965 Ghana (en Tunisie)
1968 Zaïre (en Ethiopie)
1970 Soudan (au Soudan)
1972 Congo (au Cameroun)
1974 Zaïre (en Egypte)
1976 Maroc (en Ethiopie)
1978 Ghana (au Ghana)
1980 Nigeria (au Nigeria)
1982 Ghana (en Libye)
1984 Cameroun (en Côte-d'Ivoire)
1986 Egypte (en Egypte)
1988 Cameroun (au Maroc)
1990 Algérie (en Algérie)
1992 Côte-d'Ivoire (au Sénégal)
1994 Nigeria (en Tunisie)
1996 Afrique du Sud (en Afrique du Sud)

La précédente édition

QUARTS DE FINALE
Afrique du Sud-Algérie : 2-1
Zambie-Egypte : 3-1
Tunisie-Gabon : 1-1 (4 t.a.b. à 1)
Ghana-Zaïre : 1-0
DEMI-FINALES
Afrique du Sud-Ghana : 3-0
Tunisie-Zambie : 4-2
TROISIÈME PLACE
Zambie-Ghana : 1-0
FINALE
Afrique du Sud-Tunisie : 2-0.

Le contexte. Il s'agit bien sûr d'une affaire de football, mais pas seulement. Tous les deux ans, la Coupe d'Afrique des nations est chargée d'un symbolisme particulier. En 1996, la victoire finale des Bafana Bafana avait transcendé, plus encore que la Coupe du monde de rugby, les espérances du peuple noir d'Afrique du Sud, en pleine période de mutation politique. Cette fois, au Burkina Faso, c'est une leçon de courage et de fierté qu'un des pays les plus pauvres du monde donne à l'Afrique tout entière, et sans doute un peu aussi au monde, en organisant la vingt et unième édition.

Après des années 80 tourmentées — coup d'Etat par le capitaine Thomas Sankara en 1983, la Haute-Volta devenant le Burkina Faso ; assassinat de Sankara en octobre 1987 et prise du pouvoir par un autre militaire, Blaise Compaoré —, le pays semble avoir trouvé une certaine stabilité politique et sociale. Malgré quelques soubresauts, la démocratie progresse, notamment en ce qui concerne la presse, dont la liberté de ton et d'analyse est intéressante. Par ailleurs, le pays est devenu l'un des meilleurs élèves du Fonds monétaire international. La croissance (6,2 % en 1996) est correcte. Surtout, le « Pays des hommes intègres » mérite bien son nom : peu ou pas de petite corruption, très peu de criminalité.

C'est tout cela que le peuple burkinabé entend montrer aujourd'hui à ses voisins et aux médias du monde entier. Le Burkina a accueilli l'an passé le sommet franco-africain, pour lequel a été construit le centre Ouaga-2000, où est hébergée la moitié des équipes de la CAN. Il sera prochainement l'hôte du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), et possède avec le Festival panafricain du cinéma à Ouagadougou (le « Fespaco ») un outil biennal d'animation culturelle incomparable. Avec la CAN, le Burkina Faso franchit un pas de plus vers la modernité. Blaise Compaoré, qui briguera cette année un nouveau mandat présidentiel, y compte en tout cas beaucoup.

La compétition. Pour la première fois, la phase finale de la CAN accueille seize équipes, puisqu'il y a deux ans le forfait de dernière minute du Nigeria avait réduit la participation à quinze formations. Avec une extension de huit qualifiés à douze en 1992, puis à seize aujourd'hui, il s'agit d'ouvrir une compétition devenue trop élitiste au goût de beaucoup — dans les années 70-80, les qualifiés étaient presque toujours les mêmes — à des équipes jusqu'alors interdites de fête. Ainsi, cette année, la Namibie, un pays vieux de huit ans, surtout connu par ses mines et son sprinter Frankie Frederiks, fait sa première apparition à ce niveau. On retrouve également des pays comme l'Angola (deuxième CAN) et le Mozambique (troisième CAN) dont la progression récente est directement liée à l'extension du nombre de finalistes.

Pourquoi le Nigeria n'est pas là

Sur les cinq équipes africaines qualifiées pour la Coupe du monde, seules quatre formations sont présentes au Burkina Faso. Le Nigeria, champion olympique en titre et pays leader du continent, n'est pas de la fête et n'a d'ailleurs pas participé aux éliminatoires.
En 1996, il avait été suspendu par la CAF pour deux éditions de la CAN, à la suite de sa non-participation à la phase finale de l'édition sud-africaine. Qualifiés et tenants du titre, les Nigérians avaient prétexté des problèmes de sécurité autour de leur délégation. En réalité, ils ne faisaient qu'obtempérer, à leur corps défendant, à une injonction du chef de l'Etat nigérian, le général Sani Abacha, qui était à cette époque en conflit ouvert avec Nelson Mandela. Ce dernier n'acceptait pas l'exécution, à Lagos, du célèbre poète et opposant Ken Saro Wiwa. La Coupe d'Afrique 1996 s'était donc déroulée avec quinze équipes.
Après la victoire du Nigeria aux Jeux Olympiques, la CAF a ramené la sanction à une suspension pour une seule édition, en l'occurrence celle du Burkina Faso.

C'est la progression générale de tout un continent que les équipes africaines doivent démontrer lors de cette épreuve. A cet égard, l'absence du leader naturel qu'est devenu le Nigeria peut permettre de mieux saisir l'effet de masse. L'une des grandes espérances des amoureux du football africain est de retrouver, à l'occasion de cette CAN, des expressions plus typiques, plus spectaculaires, moins stéréotypées que lors des deux dernières éditions. En un mot, un jeu plus africain. Autre enjeu, plus traditionnel celui-là : la classique opposition de style et de force entre le Maghreb et l'Afrique noire.

Les équipes. On surveillera en premier lieu la prestation des quatre mondialistes. En septembre dernier, à Ouagadougou, un tirage au sort orienté et une petite part de hasard ont permis que le Cameroun, la Tunisie, l'Afrique du Sud et le Maroc soient versés dans quatre groupes différents. Pas d'affrontement pré-Mondial en perspective au premier tour donc, mais un Cameroun-Tunisie ou un Afrique du Sud-Maroc sont possibles en quarts de finale.
Reste à savoir quelle valeur ces sélections accordent à une CAN dont certains pourraient être tentés de faire une simple étape préparatoire. Mais c'est compter sans la passion des foules africaines et la pression entourant chaque sélection, chaque sélectionneur. « J'aurais plutôt tendance à considérer cette Coupe d'Afrique comme une étape vers la Coupe du monde, mais il y a au Maroc tellement de gens persuadés que nous allons remporter le trophée qu'on ne peut laisser de côté les résultats », avoue ainsi Henri Michel, que la grande santé affichée en ce moment par le football marocain (qualification au Mondial, victoire du Raja Casablanca en Ligue africaine des champions) rend assez méfiant. Même constat du côté de la Tunisie où Henri Kasperczak a considérablement rajeuni l'équipe finaliste de la CAN 1996 en vue de la Coupe du monde.
Le problème se pose de manière différente pour le Cameroun. Après avoir complètement raté la Coupe du ▶

Le programme de la compétition

La fièvre monte à Ouagadougou

AMBIANCE. *Le cœur de la Coupe d'Afrique s'est mis à battre frénétiquement cette semaine. A Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, c'est un pays à la fois impatient, fier, et bientôt effervescent, qui accueille la joyeuse caravane de la CAN. Avec un sens de l'hospitalité à l'africaine.*

Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine de football (CAF), est content et il le fait savoir. Lui qui s'est battu de toutes ses forces pour défendre le projet burkinabé se réjouit de le voir enfin se concrétiser. Malgré les doutes et les écueils, la CAN 1998 est lancée. La bonne volonté est telle, et le défi si important pour un pays aussi pauvre, qu'on a en fait laissé bien peu de place à l'improvisation. A la veille du match d'ouverture, l'ambiance générale à Ouagadougou est plus à l'organisation qu'à la spontanéité. Point de jeunes supporters en folie dans les rues grouillantes et poussiéreuses de la capitale. Pour l'heure, à Ouaga, c'est plutôt le ballet des VIP, de la presse étrangère, des voitures avec chauffeur.

Le quartier général de l'organisation, le COCAN, se réveille vers 8 heures du matin, la meilleure heure pour trouver son interlocuteur. Ensuite, c'est la fourmilière, la ruche, les bureaux des différentes commissions sont pris d'assaut et leurs responsables obligés de se cacher pour pouvoir travailler en toute quiétude, échapper aux sollicitations les plus inattendues et aux palabres les plus interminables, une grande spécialité locale. Là, au pied de l'Espace Fadima qui abrite le siège du COCAN depuis plus d'un an, les vendeurs « agréés » de billets se frottent les mains : il n'y a plus de places disponibles pour le match d'ouverture des Etalons burkinabés face au Cameroun.

Organisation encore en ce qui concerne le soutien à l'équipe nationale du Burkina. Les Etalons possèdent une « coordination de soutien », bien hiérarchisée, aux multiples ramifications provinciales, dont la direction est centralisée dans des villas luxueuses près de l'aéroport. Et même si mardi quelques dizaines de supporters dissipés ont bloqué la circulation en ville, l'essentiel reste aujourd'hui sous contrôle.

Loin des supporters, du foisonnement et de la fournaise de la ville (40 °C à midi), où l'on a juste remarqué la délégation togolaise à la recherche de cartes téléphoniques — une belle équipée à quinze dans un minibus... —, les équipes et les grands dirigeants de la Confédération africaine ont été rassemblés au calme et au frais, à Ouaga-2000, une cité résidentielle futuriste située à quelques kilomètres du centre-ville. C'est là que s'est tenue l'assemblée générale de la CAF, qui a notamment entériné l'affiliation de son cinquante-deuxième membre, l'Erythrée.

TROUSSIER CONTRE LE MINISTRE

Une réunion qui fait bien sûr la une d'une presse burkinabé dont les titres sportifs se sont multipliés comme des petits pains à l'approche de l'événement. C'est à celui qui en fera le plus sur la CAN et les Etalons. Gros sujet de la semaine : le différend public opposant Philippe Troussier au ministre des Sports, André-Joseph Tiendrébéogo. Ce dernier reproche au « Sorcier blanc » de ne pas avoir retenu le meilleur joueur du pays, Mamadou Zongo, dit « Bebeto », lequel revient d'une grave blessure. « Trop juste physiquement, pas assez mûr », dit Troussier, qui ne s'est pas fait que des amis en ne sélectionnant pas le jeune attaquant de l'ASEC Abidjan, attendu comme un messie au Burkina, surtout par la population de Bobo-Dioulasso dont il est originaire.

La capitale économique du pays ne boudera pas la CAN pour autant. Déjà bien infiltrée par les supporters ivoiriens (la frontière est à 120 kilomètres), Bobo-la-canaille promet des nuits chaudes après les matches de la Côte-d'Ivoire ou du Maroc, dont la délégation a carrément installé en centre-ville un petit village marocain, avec blanchisserie, restaurant, couscous spécial, parabole géante pour capter la télé de Casa et de Rabat. Bref, comme on dit à Ouaga, pouce levé pour signifier sa satisfaction quand la bière est bonne ou les filles jolies : « La CAN, c'est comme là-bas... »

J.-M. B. et F. S., à Ouagadougou

3 stades pour 32 matches

La plus grande partie du budget de la compétition (9 milliards de francs CFA, soit 90 millions de francs) a été absorbée par la construction « ex nihilo » du Stade omnisports de Bobo-Dioulasso (25 000 places). Deux ans et demi de travaux, une inauguration fin décembre, une architecture assez typique : cette réalisation est une très grande fierté pour le pays et sa capitale économique. A Ouagadougou, si le stade national du 4-Août (40 000 places), situé à la périphérie, n'a fait l'objet que d'aménagements, le gros chantier a concerné le second stade, le « Municipal », détruit et entièrement reconstruit sur place. Sa capacité est désormais d'environ 15 000 places.

► A Ouagadougou

GROUPE A
Burkina Faso
Cameroun
Algérie
Guinée

GROUPE B
Ghana
Tunisie
Togo
République démocratique du Congo (ex-Zaïre)

► A Bobo-Dioulasso

GROUPE C
Afrique du Sud
Angola
Côte-d'Ivoire
Namibie

GROUPE D
Zambie
Maroc
Egypte
Mozambique

▶ monde 1994, puis la CAN 1996, les Camerounais ne peuvent pas se permettre de laisser de côté la CAN, d'autant que c'est un homme du cru, Jean Manga Onguéné, qui est à la tête de l'équipe.

L'Afrique du Sud, elle, semble avoir déjà fait son choix. L'équipe n'arrivera au Burkina que ce vendredi en soirée, avant-veille du premier match contre l'Angola. Certes, il y a un titre à défendre, mais il est difficile d'imaginer qu'avec un coach intérimaire, Jomo Sono, bombardé sélectionneur après le renvoi de Clive Barker et avant la prise de pouvoir de Philippe Troussier le 1er mars, les Bafana Bafana seront totalement concentrés sur leur sujet.

Pour les autres, il s'agira soit de matérialiser les progrès (Namibie, Mozambique), soit de retrouver une place au top de la hiérarchie africaine (Togo, Guinée, Côte-d'Ivoire, Zambie), ou encore d'effacer un échec douloureux en Coupe du monde. A cet égard, le Ghana, qui ne s'est jamais qualifié pour un Mondial, s'inclinant, l'an dernier, lors du dernier tour qualificatif contre le Maroc, jouera encore une fois gros. L'Egypte, qui a souvent dominé le foot d'Afrique du Nord, avant d'être doublée par la Tunisie et le Maroc, doit aussi se servir de cette compétition pour relancer son football. Et comment ne pas évoquer le cas de l'Algérie, pour qui l'élimination précoce du Mondial ne pèse évidemment rien au regard du drame que traverse le pays ? La responsabilité des joueurs algériens est d'offrir un peu de plaisir à un peuple martyrisé.

On terminera avec la sélection locale, les Etalons du Burkina Faso. Le rêve, c'est une demi-finale. L'espoir, c'est Philippe Troussier, pigiste de luxe pour cette CAN, qui semble avoir rendu son équipe quasiment invincible depuis son arrivée. Un zeste de fluide magique du Sorcier blanc suffirait au bonheur d'un peuple burkinabé qui entend, au travers de son équipe nationale, gagner une nouvelle considération.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
avec FRANK SIMON
à Ouagadougou

Song : « Il faudra compter sur le Cameroun »

AMBITION. *A la veille d'affronter le Burkina Faso en ouverture de la CAN, Rigobert Song Bahanag, modèle respecté et généreux « grand frère » pour ses compatriotes, explique pourquoi son pays a de bonnes chances de redevenir un grand d'Afrique.*

« Dans les quartiers de Yaoundé, les gamins qui jouent au foot ont écrit "Song" sur leur maillot. »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

« Rigobert Song, les Lions Indomptables vont-ils enfin retrouver leur rang à l'occasion de cette Coupe d'Afrique des nations ?

Nous y participons pour la remporter ! C'est notre ambition, ensuite le football décidera. Nous devrons faire mieux que lors de la CAN 1996 où nous avions été sortis au premier tour. Il faut que le Cameroun redevienne le grand Cameroun, qu'il soit sur le devant de la scène africaine aux côtés du Nigeria *(NDLR : absent de la CAN, car suspendu)*, du Maroc et de l'Afrique du Sud.

Ce n'est plus le cas depuis la pitoyable Coupe du monde 1994, où le Cameroun avait été éliminé après un nul et deux défaites dont une correction 6-1 devant la Russie...

Ces dernières années, l'image du Cameroun est tombée au point zéro. A la nouvelle génération de redonner tout son lustre à la sélection. Nous voulons montrer qu'il faut encore compter sur les Lions Indomptables.

Qui sont les fers de lance de cette génération montante ?

Foé, Mboma, Job... Je ne peux pas tous les citer puisque l'équipe a été rajeunie à 90 %. Le seul qui ait côtoyé la génération Milla est Jacques Songo'o. Les nouveaux venus ne sont pas encore connus, mais ils évoluent pour l'essentiel à l'étranger, en Turquie, en Argentine, en Grèce, en Italie et en France. Nous nous fréquentons depuis les cadets et je sens que nous pouvons donner de grandes joies au Cameroun.

A condition de régler les problèmes politiques, financiers et humains qui minent la sélection depuis des années...

Je vous assure qu'à la suite des changements à la Fédération nous ne connaissons plus de problèmes de personnes ou d'intendance, genre remboursement de billets d'avion ou paiement des primes. Les dérapages constatés à la Coupe du monde 1994 ne se reproduiront pas en France. Notre génération est prête à donner le meilleur d'elle-même. Nous avons une seule cause à défendre, celle des douze millions de Camerounais qui nous ont confié leurs espoirs. Nous jouerons la CAN et la Coupe du monde pour ce plaisir, pas pour l'argent. En restant humbles car nous n'avons encore rien réussi au plan international.

Mais les querelles extrasportives persistent. Elles ont, par exemple, provoqué le renvoi du sélectionneur Henri Depireux à l'automne 1997, alors que le Cameroun était à un point de la qualification pour la Coupe du monde...

Son remplacement m'a un peu surpris car j'ignorais la gravité de la situation. Je m'entendais super bien avec lui, mais je ne peux pas trop en parler car, au Cameroun, évoquer le poste de sélectionneur est délicat. Mais je trouve anormal qu'un technicien qui obtient des résultats soit obligé de partir.

« A YAOUNDÉ, J'AI JOUÉ AU NOCTAMBULE FC »

Quels sont vos rapports avec son successeur, Jean Manga Onguéné ?

Nous nous connaissons très bien. Il était mon entraîneur en équipe nationale juniors et m'avait donné le brassard de capitaine alors que j'étais l'un des plus jeunes. Avec lui, j'ai été vice-champion d'Afrique, j'ai aussi participé à la Coupe du monde juniors en Australie, et, à chaque fois, il m'a confié des responsabilités. J'imagine qu'il me maintiendra cette confiance.

Quelles assurances avez-vous que la Coupe du monde en France ne sera pas gâchée comme la précédente ?

Quand je vois le désir de gars comme Job, Mboma, Ipoua, Etamé ou Billong, pourtant élevés en France, de tout donner pour les Lions Indomptables, je ne peux qu'être optimiste. Ils ne viennent pas pour la rigolade. Je prends l'exemple du jeune Job. Notre premier contact remonte au match Metz-Lyon de début de saison. Quand il m'a dit qu'il était Camerounais, j'ai voulu savoir si jouer pour les Lions Indomptables l'intéresserait. Je lui ai dit qu'à dix-huit ans il pouvait réaliser son rêve : participer à une Coupe du monde. Je lui ai aussi expliqué que, malgré son talent, il devrait cravacher avant d'intégrer l'équipe de France A, alors que, chez nous, tout pouvait aller très vite. Aujourd'hui, il ne regrette pas son choix.

« SI JE PEUX AIDER CEUX QUI N'ONT RIEN... »

Votre action pour les Lions Indomptables ne se limite donc pas au terrain...

C'est aussi mon rôle de me mêler de ces questions, car j'ai atteint un statut qui me permet d'aider un Camerounais ou ma sélection. L'an passé, j'ai permis à l'équipe de jouer avec des maillots Puma *(NDLR : le sponsor du FC Metz)*. Depuis, un contrat a été signé entre les deux parties. Avant, même pour un match officiel, nous portions des équipements de deux ou trois marques différentes. Je n'ai pas oublié d'où je viens. Dès que je rentre à Yaoundé, je me rends dans le quartier Essos, là où j'ai grandi. Enfant, avec mes copains, nous avions créé une équipe, le Noctambule FC. Nous nous sommes éclatés ensemble, ils ne comprendraient pas que je les néglige. Ils me suivent depuis le début de ma carrière et m'appellent "grand frère".

Autrement dit : la référence, l'exemple à suivre...

Les Camerounais savent que le compatriote qui marche bien en France et qui peut gagner le Championnat, c'est Rigo ! Ils se focalisent donc sur moi. Ils ne regardent plus que les matches de Metz à la télé. Quand ils font un petit tournoi entre eux, ils se battent pour que leur équipe s'appelle Metz. J'ai aussi remarqué que, dans les quartiers, les gamins qui jouent au foot ont écrit Song sur leur maillot.

Est-ce la consécration pour vous ?

C'est surtout incroyable ! Moi, à douze ans, j'avais inscrit Koeman dans mon dos et ma maman me donnait la fessée car j'abîmais mes tee-shirts à cause de l'encre des stylos. Que les gosses fassent la même chose avec moi me remplit de plaisir. Cela prouve que mon travail est respecté et que je ne suis pas un voyou.

Cette considération est-elle votre plus grande fierté ?

Chez nous, tout part de la tradition. On doit le respect aux aînés. Mais quand tu es jeune et que tu as gagné beaucoup d'argent, les plus âgés doivent se soumettre. En retour, le jeune fortuné se montre généreux et apporte son soutien aux autres. Moi, j'envoie de l'argent à ma maman, à l'oncle, à la tante, à la nièce, à la cousine et même à des petits enfants qui viennent de naître et que je ne connais pas. Tous portent mon nom, je ne peux pas les laisser tomber car, en Afrique, les besoins sont énormes. Chez nous, un proverbe dit : "Plus tu donnes, plus ça revient." Par exemple, George Weah se sacrifie énormément pour le Liberia, et pourtant il n'est pas malheureux.

Comme lui, jamais vous ne négligerez vos compatriotes ?

En Afrique, chacun se débrouille, et si je peux aider ceux qui n'ont rien, pourquoi pas ? Toute l'année, j'embête mes coéquipiers de Metz afin de récupérer des chaussures pour le Cameroun. La dernière fois, j'en avais cinquante paires. Avec le reste, ça faisait plus de cinquante kilos de bagages. Dès mon arrivée à Yaoundé, j'ai distribué tous ces cadeaux aux copains et à la famille.

Autant de gens qui seront vos premiers supporters pendant la CAN...

C'est la folie ! Ils se sont tous démenés pour se procurer un billet sur le vol charter affrété pour le Burkina. Même ma maman veut absolument me voir jouer tellement elle est fière de moi. Elle ne quitte plus la veste de survêtement du FC Metz que je lui ai offerte ! »

CHRISTOPHE LARCHER

Trente-huit Africains de France à la CAN

Tous les deux ans, un certain nombre d'internationaux africains opérant en France sont appelés à rejoindre leurs sélections pour disputer la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Au Burkina Faso, ils seront trente-huit en piste. En voici la liste :

DIVISION 1

Bastia : Morlaye Soumah et Lansana Soumah (Guinée), Ali Boumnijel (Tunisie) ; **Bordeaux :** Lassina Diabaté (Côte-d'Ivoire) ; **Cannes :** Komlan Assignon et Yao Senaya (Togo) ; **Guingamp :** Abdelhafid Tasfaout (Algérie) ; **Le Havre :** Bruno Njeukam (Cameroun) ; **Lens :** Marc-Vivien Foé (Cameroun) ; **Lyon :** Joseph-Désiré Job (Cameroun) ; **Marseille :** Cyril Domoraud (Côte-d'Ivoire), Aboubacar Titi Camara (Guinée), Arthur Moses (Ghana) ; **Metz :** Rigobert Song Bahanag (Cameroun) ; **Montpellier :** Ibrahim Bakayoko (Côte-d'Ivoire) ; **Nantes :** Salomon Olembé (Cameroun), Patrick Suffo (Cameroun) ; **Rennes :** Youssef Rossi (Maroc) ; **Toulouse :** Alain Gouaméné et Joël Tiehi (Côte-d'Ivoire).

DIVISION 2

Amiens : Yaovi Abalo (Togo), Abdoul Karim Bangoura et Kefing Dioubaté (Guinée) ; **Lorient :** Djima Oyawole (Togo) ; **Martigues :** Salem Harchèche et Lakhdar Adjali (Algérie) ; **Nice :** Didier Angan (Côte-d'Ivoire) ; **Saint-Etienne :** Romarin Billong, Lucien Mettomo et Augustine Simo (Cameroun) ; **Toulon :** Nyavor Akpalo (Togo).

NATIONAL

Créteil : Moussa Traoré (Côte-d'Ivoire) ; **Istres :** Abdoulaye Loukoumanou (Togo).

CFA

Evry : Edgar Babara Sylla (Guinée) ; **L'Ile-Rousse :** Abdallah Bah (Guinée) ; **Sète :** Habibou Tchagnao (Togo).

CHAMPIONNAT RÉGIONAL CENTRE-OUEST

Bressuire : Brehima et Seydou Traoré (Burkina Faso).

Les seize équipes

PANORAMA. *Jamais autant de sélections africaines n'avaient été rassemblées dans une même compétition.*

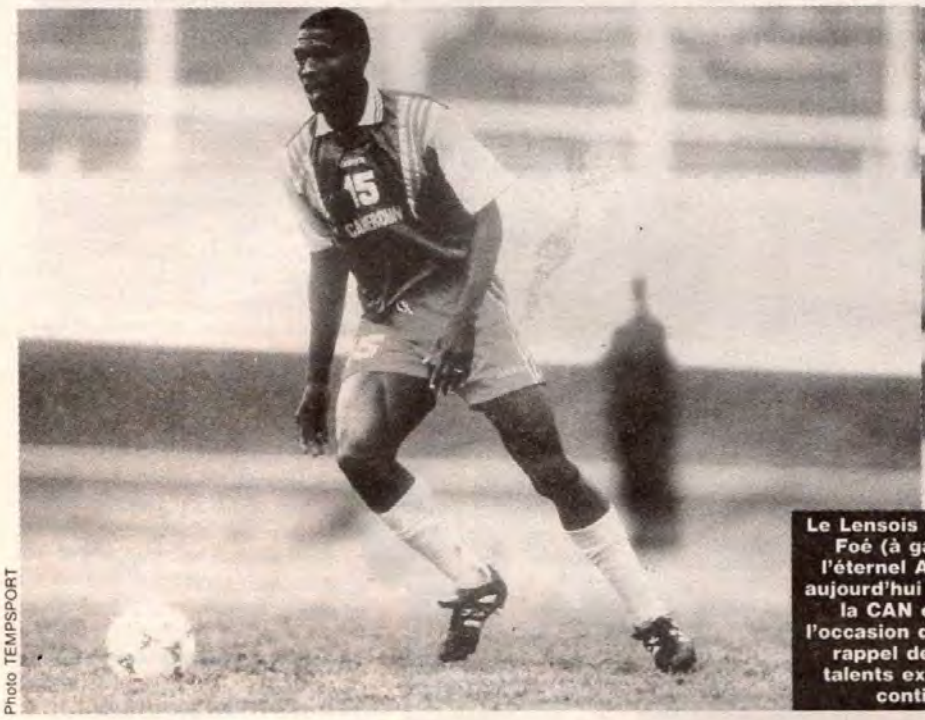


Photo TEMPSPORT

Photo Alain LANDRAIN

Le Lensois Marc-Vivien Foé (à gauche) et l'éternel Abedi Pelé, aujourd'hui munichois : la CAN est aussi l'occasion de sonner le rappel de tous les talents expatriés du continent.

GROUPE A

ALGÉRIE

HISTORIQUE

Création : 1962. **Affiliation FIFA :** 1963. **Palmarès :** 10e participation (1968, 1980, 1982, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1996, 1998). Une victoire (1990) et une finale perdue (1980). 3e en 1984 et 1988, 4e en 1982. Deux phases finales de Coupe du monde (1982, 1986). **Qualification :** 2e de sa poule derrière la Côte-d'Ivoire.

EFFECTIF

Gardiens : Abdesslem Benabdellah (WAC Casa), Aomar Hamened (MC Alger), Sid Ahmed Mahrez (JS Kabylie). **Défenseurs :** Fayçal Hamdani (USM Alger), Abdelaziz Benhamlat (JS Kabylie), Mahieddine Meftah (USM Alger), Mounir Zeghdoud (USM Alger), Abdelatif Osmane (MC Oran), Kamel Habri (WA Tlemcen), Tarek Ghoul (USM Alger), Kheir-Eddine Kherris (WA Tlemcen), Sid Ahmed Benamara (MC Oran). **Milieux :** Bilal Dziri (Etoile du Sahel), Cheikh Benzerga (MC Oran), Ali Dahleb (WA Tlemcen), Bilal Zouani (USM Blida), Salem Harchèche (Martigues), Moussa Saïb (Valence). **Attaquants :** Ishak Ali Moussa (CR Belcourt), Lakhdar-Adjali (Martigues), Abdelhafid Tasfaout (Guingamp), Kamel Kaci-Saïd (Cannes).

Sélectionneur : Abderrahmane Mehdaoui (Algérie), depuis l'automne 96. Ancien sélectionneur en 1992-93, associé à Meziane Ighil. Avant de reprendre la sélection, il entraînait le Widad Tlemcen.

CAMEROUN

HISTORIQUE

Création : 1959. **Affiliation FIFA :** 1962. **Palmarès :** 10e participation (1970, 1972, 1982, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1996, 1998). Deux victoires (1984, 1988) et une finale perdue (1986), 3e en 1972 et 4e en 1992. Quatre phases finales de Coupe du monde (1982, 1990, 1994, 1998), quart-finaliste en 1990. **Qualification :** 1er de son groupe devant la Namibie.

EFFECTIF

Gardiens : Jacques Songo'o (La Corogne), Alioum Boukar (Samsunspor), Vincent Ongandzi (Stade Bandjoun). **Défenseurs :** Ernest Etchi (Cotonsport Garoua), Pierre Wom Nlend (Lucchese), Tobie Mimboe (Gençlerbiligi), Raymond Kalla (Panahaiki), Lucien Mettomo (Saint-Etienne), Salomon Olembe (Nantes), Rigobert Song Bahanag (Metz). **Milieux :** Geremi Fotso Njitap (Gençlerbirligi), Romarin Billong (Saint-Etienne), Cyrille Mangan (Xanthi), Augustine Simo (Saint-Etienne), Marc-Vivien Foe (Lens), Fabrice Moreau (Rayo Vallecano), Samuel Ipoua (Rapid Vienne). **Attaquants :** Bernard Tchoutang (Roda Kerkrade), Alphonse Tchami (Hertha Berlin), Patrick Mboma (Osaka Gamba), Patrick Suffo (Nantes), Joseph-Désiré Job (Lyon).

Sélectionneur : Jean Manga Onguéné (Cameroun). Ballon d'Or africain de *France Football* en 1980. Ancien international et capitaine du Canon Yaoundé. Nommé à la tête des Lions Indomptables le 1er juillet dernier en remplacement du Belge Henri Depireux dont il était l'adjoint depuis l'automne 96.

BURKINA FASO

HISTORIQUE

Création : 1960. **Affiliation FIFA :** 1964. **Palmarès :** 3e participation (1978, 1996, 1998). **Qualification :** d'office en tant que pays organisateur.

EFFECTIF

Gardiens : Ibrahima Diarra (FUS Rabat), Abdoulaye Soulama (ASF Bobo Dioulasso), Ibrahima Traoré (EFO Ouaga). **Défenseurs :** Souleymane Doumbia (USC Bassam), Firmin Sanou (EFO Ouaga), Ibrahim Tallé (Sewé San Pedro), Ousmane Coulibaly (Racing Bobo), Boureima Zongo (Racing Bobo), Gnonka Liadé (ASFA Yennenga), Brahima Korbeogo (USFA). **Milieux :** Alain Nana (EFO Ouaga), Magan Diabaté (USFA), Brehima Traoré (Bressuire), Romeo Kambou (USFA), Abdoulaye Traoré (USFA), Sidi Napon (Evry). **Attaquants :** Seydou Traoré (Bressuire), Oumar Barro (EFO Ouaga), Kassoum Ouedraogo (Osnabrück), Ousmane Sanou (Willem II), Alassane Ouedraogo (Charleroi), Ismael Koudou (ASFA Yennenga).

Sélectionneur : Philippe Troussier (France). 43 ans. Ancien sélectionneur de la Côte-d'Ivoire et du Nigeria. Arrivé en octobre, il a choisi une préparation commando pour les Etalons, qui sont en stage permanent depuis trois mois. Prendra la direction de l'Afrique du Sud dès le 1er mars, en vue de la Coupe du monde.

GUINÉE

HISTORIQUE

Création : 1959. **Affiliation FIFA :** 1961. **Palmarès :** 5e participation (1970, 1974, 1980, 1994, 1998). **Qualification :** 2e de son groupe derrière la Tunisie.

EFFECFIF

Gardiens : Saliou Diallo (Deinze), Abdallah Bah (L'Ile-Rousse), Kemoko Camara (AS Kaloum). **Défenseurs :** Abdoul Karim Bangoura (Amiens), Ousmane Fernandez Camara (ASFAG), Mohamed Camara (Le Havre), Edgar Babara Sylla (Evry), Mohamed Ofé Sylla (Ismaili), Morlaye Soumah (Bastia), Kefing Dioubaté (Amiens), Maurice Camara (ASFAG). **Milieux :** Sekou Oumar Dramé (Lech Poznan), Ousmane Ngom Camara (Waregem), Salam Sow (Belenenses), Alkhaly Soumah (Karpati Lvov), Issiaga Soumah (AS Kaloum). **Attaquants :** Fode Camara (Courtrai), Souleymane Oularé (Genk), Taïfour Diane (Hambourg), Mohamed Lamine Sylla (Ayre United), Aboubacar Titi Camara (Marseille), Momo Wandel Soumah (Etoile du Sahel).

Sélectionneur : Vladimir Muntyane (Ukraine). En charge de la sélection depuis 1995, cet ancien international et joueur du Dynamo Kiev dans les années 70 a fait appel à un groupe expérimenté et revanchard: La plupart des joueurs appelés ont en effet vécu la sortie de route précoce en 1994 et souhaitent effacer ce mauvais souvenir en contrariant les desseins du Burkina.

GROUPE B

R.D. DU CONGO

HISTORIQUE

Création : 1919. **Affiliation FIFA :** 1962. **Palmarès :** 11e participation (1965, 1968, 1970, 1972, 1974, 1976, 1988, 1992, 1994, 1996, 1998). Deux victoires (1968, 1974), 4e en 1972. Une phase finale de Coupe du monde (1974). **Qualification :** 2e de son groupe derrière le Togo.

EFFECTIF

Gardiens : Tokala Ngombe (Vita Club), Mayala Nkweni (DC Motema Pembe), Bazamba Epotele (AS Dragons). **Défenseurs :** Mutshipayi Kapile (Dragons), Kisombe Mundaba (Sodigraf), Mungongo Lokenge (DC Motema Pembe), Kimoto Okitankoyi (Sodigraf), Makenga Mulamba (Sodigraf), Bakasu Esele (Vita Club), Mbayo Kibemba (Sodigraf), Mutamba Kabongo (Anyang Cheetahs). **Milieux :** Roger Hitoto (Lille), Kanokene Umba (Mikishi Katanga), Litimba Botomoyiko (Vita Club), Kasongo Banza (Vita Club), Esongo Nsele (Vita Club), Ilunga Badibanga (DC Motema Pembe), Moke Libandi (Union Kinshasa). **Attaquants :** Ekanza Nsimba (Rochefort/Belgique), Emeka Mamale (Belgique), Dandou Selenge (Charleroi), Jerry Tondelua Mbuila (Cercle Bruges).

Sélectionneur : Kalala Mukendi (R.D. du Congo). Ancien international vainqueur de la CAN. Il succède au Malien Mohamed Magassouba avec comme mission de vaincre la malédiction des quarts de finale : depuis 1992, la R.D. du Congo (ex- Zaïre) n'a jamais pu passer ce cap fatidique.

GHANA

HISTORIQUE

Création : 1957. **Affiliation FIFA :** 1958. **Palmarès :** 12e participation (1963, 1965, 1968, 1970, 1978, 1980, 1982, 1984, 1992, 1994, 1996, 1998), 4 victoires (1963, 1965, 1978, 1982) et une finale perdue (1992), 4e en 1996. **Qualification :** 1er de son groupe devant l'Angola.

EFFECTIF

Gardiens : Simon Addo (Kalamata), Richard Kingston (Galatasaray), Constant Mantey (Kotoko Kumasi). **Défenseurs :** Emmanuel Osei Kuffour (CC Dwarfs), Alex Nyarko (Karlsruhe), Edward Agyeman Duah (Goldfields Obuasi), Dan Edusei (Ghapoha), Princeton Owusu Ansah (Goldfields Obuasi), Samuel Osei Kuffour (Bayern Munich), Sam Johnson (Anderlecht), Foster Bastios (Kalamata), Patrick Allotey (Feyenoord Rotterdam). **Milieux :** Mohamed Gargo (Udinese), Abedi Ayew Pelé (Munich 1860), Sam Ablade Kumah (Ittihad Djeddah), Eric Pappoe Addo (FC Bruges). **Attaquants :** Charles Akunnor (Fortuna Cologne), Emmanuel Tetteh (IFK Göteborg), Felix Aboagye (Ahly Le Caire), Peter Ofori Quaye (Olympiakos), Richard Ackon (Steaback/Autriche), Arthur Moses (Marseille).

Sélectionneur : Marinus Israel (Pays-Bas). A pris en main, fin 1996, une sélection qu'il a considérablement rajeunie. Eliminé de la course au Mondial 98, le Black Star du Ghana s'est promis d'offrir un cinquième titre continental à son peuple. Pour cela, Israel a décidé de faire confiance à des juniors aguerris en Malaisie et à quelques piliers (Abedi, Kuffour, Akunnor) avides de revanche.

TOGO

HISTORIQUE

Création : 1960. **Affiliation FIFA :** 1962. **Palmarès :** 3e participation (1972, 1984, 1998). **Qualification :** 2e de son groupe derrière la R.D. du Congo.

EFFECTIF

Gardiens : Jean Nibombe Wake (Goldfields Obuasi), Adantor Akakpo (Agaza Lomé), Ouadja Kbati (Etoile Filante Lomé). **Défenseurs :** Messan Ametokodo (Mangasport Moanda), Abalo Yaovi (Amiens), Takpara Ratei (Bengarden), Frank Dote (Mangasport Moana), Amavi Agbobly (Agaza Lomé). **Milieux :** Yao Senaya (Cannes), Abdoulaye Loukoumanou (Istres), Ouadja Lantam (Servette), Rafael Akakpo Patron (Brunei), Tchangai Massamesso (CA Bizerte), Komlan Assignon (Cannes), Cherif-Mamane Touré (Nuremberg), Gnavor Akpalo (Toulon), Mohamed Coubadja Touré (CA Bizerte). **Attaquants :** Djima Oyawole (Lorient), Abibou Tchagnao (Sète), Kossi Noutsoudjé (Goldfields Obuasi), Kodjo Balogou (Neuchâtel Xamax), Bachirou Salou (Duisbourg).

Sélectionneur : Eberhard Vogel (Allemagne). Cet « Ossie », qui a notamment dirigé Borussia Mönchengladbach, Carl Zeiss Iena et la sélection nationale de l'ex-RDA, a signé pour six mois à la tête de ce groupe. Meilleur joueur est-allemand en 1970, deux fois médaillé de bronze, il souhaite que le Togo joue les trouble-fête dans sa poule, voire plus si affinités...

TUNISIE

HISTORIQUE

Création : 1956. **Affiliation FIFA :** 1960. **Palmarès :** 8e participation (1962, 1963, 1965, 1978, 1982, 1994, 1996, 1998). Une finale perdue (1965), 3e en 1962, 4e en 1978. Deux phases finales de Coupe du monde (1978, 1998). **Qualification :** 1er de son groupe devant la Guinée.

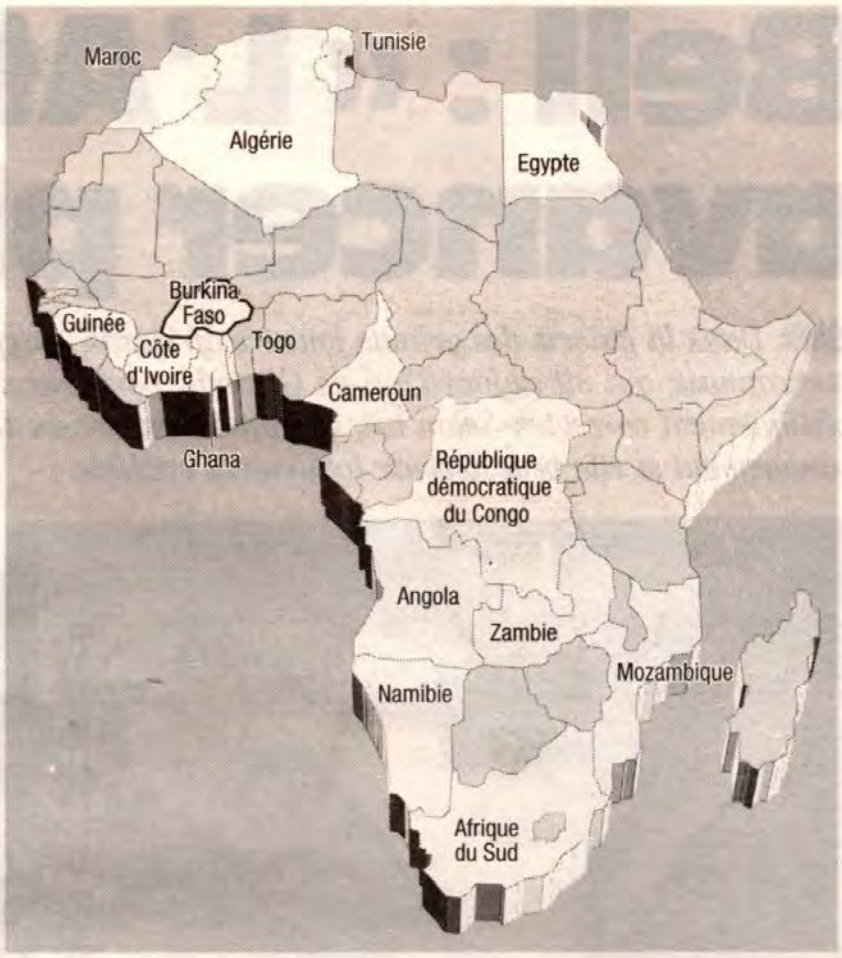
EFFECTIF

Gardiens : Sofiane Khabir (CS Sfax), Ali Boumnijel (Bastia), Redouane Salhi (Etoile du Sahel). **Défenseurs :** Tarek Thabet (Espérance Tunis), Khaled Badra (Espérance Tunis), Béchir Sahbani (Espérance Tunis), Taoufik Hichri (Espérance Tunis), Mohamed M'kacher (Etoile du Sahel), Ferid Chouchane (Etoile du Sahel), Sabri Jaballah (Club Africain Tunis), Sami Trabelsi (CS Sfax). **Milieux :** Zoubeir Beya (Fribourg), Faouzi Rouissi (Club Africain), Maher Sediri (Club Africain), Sofiane Fekih (CS Sfax), Kais Ghodbane (Etoile du Sahel), Riadh Bouazizi (Etoile du Sahel), Sirajeddine Chihi (Espérance Tunis), Hassen Gabsi (Espérance Tunis). **Attaquants :** Riadh Jelassi (Etoile du Sahel), Ziad Tlemçani (Espérance Tunis), Mehdi Ben Slimane (Fribourg).

Sélectionneur : Henri Kasperczak (France/Pologne) depuis 1994. Après avoir passé six ans avec la Côte-d'Ivoire (3e de la CAN 94), Kasperczak a accepté de relever le défi avec une équipe au moral détruit. En 1996, la Tunisie est devenue vice-championne d'Afrique et s'est qualifiée il y a six mois pour le Mondial 98.

à la loupe

Etat des lieux à la veille de la 21e édition de la CAN.



GROUPE C

AFRIQUE DU SUD

HISTORIQUE

Création : 1992. **Affiliation FIFA :** 1992. **Palmarès :** 2e participation (1996, 1998). Vainqueur de l'édition 1996. **Qualifiée** d'office en tant que tenant du titre. Qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde 1998.

EFFECTIF

Gardiens : Brian Baloyi (Kaizer Chiefs), Simon Gopane (Bloemfontein Celtic), John Tlale (Sundowns). **Défenseurs :** Mark Fish (Bolton), William Jackson (Orlando Pirates), Themba Mnguni (Mamelodi Sundowns), Aaron Mokoena (Jomo Cosmos), David Nyathi (Saint-Gall), Andrew Rabutla (PAOK). **Milieux :** Alex Bapela (Mamelodi Sundowns), Helman Mkhalele (Kayserispor), Lucas Radebe (Leeds Utd), John Moeti (Orlando Pirates), Thabo Mooki (Kaizer Chiefs), John Moshoeu (Fenerbahçe), Dumisa Ngobe (Orlando Pirates), Brandon Silent (Orlando Pirates), Brendan Augustine (Linz ASK). **Attaquants :** Philemon Masinga (Bari), Benedict McCarthy (Ajax Amsterdam), Pollen Ndlanya (Bursaspor).

Sélectionneur : Masilele « Jomo » Sono (Afrique du Sud). Ancienne vedette des Orlando Pirates passé au Cosmos de New York. A son retour, il rachète un club et le rebaptise Jomo Cosmos. « Parrain » de nombreux joueurs actuellement dans le groupe — tous passés chez Jomo — il a succédé à Clive Barker, l'homme de la CAN 96 et de la qualification pour France 98. Pour deux mois seulement puisqu'il sera remplacé par Troussier le 1er mars, dont il deviendra l'adjoint. Sa mission : maintenir les Bafana Bafana, en actuelle déliquescence, parmi l'élite...

Pour ne pas avoir respecté le délai légal, qui oblige toute délégation à envoyer sa liste de vingt-deux joueurs dix jours au maximum avant le début de la compétition, l'Afrique du Sud a été sanctionnée, mercredi, par la CAF : la liste ne peut désormais compter plus de vingt joueurs.

ANGOLA

HISTORIQUE

Création : 1979. **Affiliation FIFA :** 1980. **Palmarès :** 2e participation (1996, 1998). **Qualification :** 2e du groupe derrière le Ghana.

EFFECTIF

Gardiens : Marito (Petro Luanda), Nando (Progresso), Simao (ASA) **Défenseurs :** Neto (1Agosto), Juliao (1Agosto), Helder Vicente (1Agosto), Bodunha (Petro Luanda), Paulo Da Silva (Chaves), Aurelio (Academica), Raul (Felgueiras), Lito (Belenenses). **Milieux :** Assis (1Agosto), Cacharamba (Petro Luanda), Carlos Pedro (Espinho), Luis Miguel (Sporting Lisbonne), Sousa (Campomaiorense), Lazaro (Estrela Amadora), Zito (Vitoria Guimaraes). **Attaquants :** Akwa (Academica), Paulao (Academica), Quinzinho (Rio Ave), Miguel Pereira (Schalke 04).

Sélectionneur : Manuel Gomes, dit Professeur « Neca » (Portugal). A succédé à Carlos Alhinho juste après la CAN 96 en Afsud. Ancien joueur international puis entraîneur à Benfica, qui a sensiblement remanié et solidifié les Palancas Negras au point de menacer de très près le Cameroun en éliminatoires de la Coupe du monde 98.

CÔTE-D'IVOIRE

HISTORIQUE

Création : 1960. **Affiliation FIFA :** 1960. **Palmarès :** 13e participation (1965, 1968, 1970, 1974, 1980, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998). Une victoire (1992), 3e en 1965, 1968, 1986 et 1994, 4e en 1970. **Qualification :** 1re de son groupe devant l'Algérie.

EFFECTIF

Gardiens : Alain Gouamène (Toulouse), Losseni Konaté (ASEC), Seydou Diarra (ASEC). **Défenseurs :** Ibrahim Diomandé (ASEC), Ghislain Akassou (ASEC), Lassina Dao (Africa), Patrice Zéré (Harelbeke), Cyril Domoraud (Marseille), Blaise Kouassi (ASEC), Saliou Lassissi (Rennes), Didier Angan (Nice). **Milieux :** Lassina Diabaté (Bordeaux), Evariste Dibo (Rio Ave), Ibrahima Koné (Goldfields Obuasi), Moussa Traoré (US Créteil), Guel Tchiressoa (ASEC), Aliou Badra (ASEC), Donald Sié (ASEC). **Attaquants :** Joël Tiéhi (Toulouse), Ibrahim Bakayoko (Montpellier), Ahmed Ouattara (Sion), Bonaventure Kalou (Feyenoord Rotterdam).

Sélectionneur : Robert Nouzaret (France). L'ancien entraîneur et directeur sportif de Montpellier a hérité fin 1996 d'une sélection sans relief. En un an, il lui a donné un souffle nouveau, un style et surtout, donné confiance aux jeunes professionnels basés en Europe qui ont accepté le challenge. Du bon travail qu'il souhaite prolonger par un long parcours à Ouaga...

NAMIBIE

HISTORIQUE

Création : 1990. **Affiliation FIFA :** 1992. **Palmarès :** 1re participation (1998). **Qualification :** 2e du groupe derrière le Cameroun.

EFFECTIF

Gardiens : Filemon Kanalelo (Mamelodi Sundowns), Petrus Andjamba (MP Tigers), Denzyl Bruwer (Civic). **Défenseurs :** Phileip Gariseb (Penzberg), Stanley Goagoseb (Civic), Bimbo Tjihero (Liverpool), Robert Nauseb (Civic), Mohamed Ouseb (Chief Santos), Petrus Haraseb (Liverpool). **Milieux :** Ricardo Mannetti (Santos Cape Town), Simon Uutoni (Liverpool), Silvester Goraseb (Black Africa), Johannes Hindjou (Liverpool), Gervatius Uri-Khob (Chief Santos), Sandro de Gouveia (Blue Water), Frans Ananias (Penzberg). **Attaquants :** Berlin Auchumeb (Chief Santos), Eliphas Shivute (Motherwell), Johannes Jossop (Black Africa), Ruben Van Wyk (Liverpool), Filemon Angula (Oshakati City), Sylvanus Ndjambari (Black Africa).

Sélectionneur : Reuston Mogane (Namibie). Cet instituteur est entré dans l'histoire, en compagnie de l'Allemand Peter Ueberjahn, en qualifiant ce jeune pays (né officiellement en 1990) pour sa première CAN. Dans la foulée, les Brave Warriors ont battu l'Afrique du Sud à Windhoek, prouvant ainsi qu'ils ont vaincu leur inexpérience et sont prêts à affronter cette nouvelle étape. Ils sont la grosse cote du tournoi.

Ce que vous verrez à la télé

► Samedi 7 février : match d'ouverture Burkina Faso - Cameroun, direct à 16 h 55 (Canal+).
► Dimanche 8 février : Afrique du Sud - Angola, direct à 15 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à 22 h 40 (Canal+).
► Lundi 9 février : Ghana-Tunisie, direct à 20 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à 2 heures (Canal+).
► Mercredi 11 février : Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire, direct à 17 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à 3 heures (Canal+).
► Dimanche 15 février : Cameroun-Algérie, direct à 16 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à minuit (Canal+).
► Lundi 16 février : Afrique du Sud - Namibie, direct à 20 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à 0 h 55 (Canal+).
► Mardi 17 février : Maroc-Egypte, direct à 16 h 55 (Canal+ numérique bleu) et différé à 23 h 45 (Canal+).
► Vendredi 20, samedi 21, dimanche 22 février : trois quarts de finale seront retransmis en direct à 16 h 55 (Canal+ numérique bleu) et en différé dans la nuit (Canal+).
► Mercredi 25 février : la première demi-finale sera retransmise en direct à 16 h 55 (Canal+ numérique bleu) et en différé, le jeudi 26 février, à 7 h 25 (Canal+). La deuxième demi-finale sera retransmise en différé à 23 h 5 (Canal+).
► Vendredi 27 février : match de classement en direct, à 16 h 55 (Canal+ numérique bleu) et en différé, le samedi 28 février, à 7 h 25 (Canal+).
► Samedi 28 février : finale en direct, à 16 h 55 (Canal+).
De son côté, Eurosport retransmettra des matches à partir des quarts de finale.

GROUPE D

EGYPTE

HISTORIQUE

Création : 1921. **Affiliation FIFA :** 1923. **Palmarès :** 16e participation (1957, 1959, 1962, 1963, 1970, 1974, 1976, 1980, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998). Trois victoires (1957, 1959, 1986) et une finale perdue (1962). 3e en 1963, 1970 et 1974, 4e en 1976, 1980 et 1984. Deux phases finales de Coupe du monde (1934, 1990). **Qualification :** 2e de son groupe derrière le Maroc.

EFFECTIF

Gardiens : Nader El Sayed (Zamalek), Essam El Hadary (Ahly), Ahmed Saber (Arab Contractors). **Défenseurs :** Abdelzaher El Sakka (Mansoura), Mohamed Emara (Ahly), Hany Ramzy (Werder Brême), Samir Kamouna (Ahly), Medhat Abdelhady (Zamalek), Mohamed Youssef (Ahly), Yasser Rayan (Ahly), Amr Fahim (Assouan). **Milieux :** Yasser Redwan (Hansa Rostock), Hedy Khashaba (Ahly), Walid Salah (Mansoura), Ahmed Hassan (Ismaili), Sami El Sheshini (Zamalek), Ossama Nabih (Zamalek), Mohamed Abd El Nasser (Arab Contractors), Tarek Mostafa (Zamalek). **Attaquants :** Hossam Hassan (Ahly), Abdelsattar Sabry (Arab Contractors), Emam Hazem (Udinese).

Sélectionneur : Mahmoud El Gohary (Egypte). L'ancien « goleador » des Pharaons, reconverti sélectionneur, avait qualifié l'équipe nationale pour le Mondial 90 en Italie. Appelé l'an passé à la rescousse alors que les Pharaons étaient en ballottage défavorable pour la CAN 98, il a accompli sa mission. On lui demande aujourd'hui un peu plus : remporter le titre continental après douze années de disette...

MAROC

HISTORIQUE

Création : 1955. **Affiliation FIFA :** 1956. **Palmarès :** 8e participation (1972, 1976, 1978, 1980, 1986, 1988, 1992, 1998). Une victoire (1976). Quatre phases finales de Coupe du monde (1970, 1986, 1994, 1998). **Qualification :** 1re de son groupe devant l'Egypte.

EFFECTIF

Gardiens : Driss Asmar (DH El Jadida), Driss Benzekri (RS Settat), Abdelkader Brazi (FAR Rabat). **Défenseurs :** Abdelillah Saber (Sporting Lisbonne), Abdelkrim El Hadrioui (Benfica), Youssef Rossi (Rennes), Smahi Triki (Lausanne), Noureddine Naybet (La Corogne), Lahcen Abrami (Widad Casablanca), Tahar El Khalej (Benfica). **Milieux :** Rachid Azzouzi (Greuther Furth), Said Chiba (Compostelle), Youssef Chipo (Porto), Mustapha Hadji (La Corogne), Abdellatif Jrindou (Raja Casablanca), Mustapha Khalif (Raja Casablanca), Abderrahim Ouakili (Munich 1860). **Attaquants :** Youssef Fertout (Belenenses), Ahmed Bahja (Ittihad Djeddah), Abdeljalil Hadda (Club Africain Tunis), Ali El Khattabi (Heerenveen).

Sélectionneur : Henri Michel (France). En deux ans, les Lions de l'Atlas ont retrouvé leur place dans le gotha africain, grâce au travail inlassable d'Henri Michel. Sa deuxième expérience africaine après le Cameroun lui permet de goûter aux joies d'une phase finale de CAN que certains observateurs promettent déjà à son groupe. Un signe qui ne trompe pas sur la nature des progrès accomplis par « la bande à Henri ».

MOZAMBIQUE

HISTORIQUE

Création : 1978. **Affiliation FIFA :** 1978. **Palmarès :** 3e participation (1986, 1996, 1998). **Qualification :** 2e du groupe derrière la Zambie.

EFFECTIF

Gardiens : Rui Alves Evora (Costa Do Sol), Luisinho (Ferroviario), Helder Cossa (Maxaquene). **Défenseurs :** Faife (Costa do Sol), Tchabana (Costa do Sol), Tomas (Ferroviario Maputo), Jojo (Belenenses), Pinto Barros (Ferroviario), Dlofo (Costa do Sol), Trigo (Ferroviario), Albino (Ferroviario). **Milieux :** Nana (Costa do Sol), Avelino (Dragos Sandinenses), Mavo (Ferroviario), Mario Oliveira (Leiria), Salvador Macamo (Maxaquene), Andre Macamo (Costa do Sol), Joao Chissano (Costa do Sol). **Attaquants :** Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), Nuro (Alki Larnaca), Tico Tico (Jomo Cosmos), Dario (Academica).

Sélectionneur : Arnaldo Salvado (Mozambique). Appelé juste après la CAN 96, ce technicien du cru a offert une troisième phase finale de CAN aux Black Mambas avec un groupe composé essentiellement de joueurs locaux. Un bel exploit qu'il aura du mal à prolonger à Bobo Dioulasso tant les ressources de son équipe paraissent limitées.

ZAMBIE

HISTORIQUE

Création : 1929. **Affiliation FIFA :** 1964. **Palmarès :** 9e participation (1974, 1978, 1982, 1986, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998). Deux finales perdues (1974, 1994). 3e en 1990 et 1996. **Qualification :** 1re du groupe devant le Mozambique.

EFFECTIF

Gardiens : James Phiri (Zanaco), Davies Phiri (Kabwe Warriors), Collins Mbulo (Mufulira Wanderers). **Défenseurs :** Tenant Chilumba (Al Tawun), Elijah Litana (Al Hilal), Harrison Chongo (Al Tawun), Hillary Makasa (Roan Utd), Moses Sichone (Nchanga Rangers), Allan Kamwanga (Mufulira W.), Mordon Malitoli (Nkana Red Devils), Peter Chitila (Power Dynamos), Maybin Chisanga (Kabwe Warriors). **Milieux :** Andrew Tembo (Odense), John Lungu (Roan Utd), Numba Munamba (Konkola Blades), Sylvester Musonda (Kalulushi Stars). **Attaquants :** Kalusha Bwalya (Leon), Frazier Kamwandi (Nkana RD), Rotson Kilambe (City of Lusaka), Kenneth Malitoli (sans club), Masautso Tembo (Zamsure), Dennis Lota (Witbank Aces).

Sélectionneur : Burkhard Ziese (Allemagne). Ancien technicien de la Gambie et du Ghana. Ziese possède un groupe riche, jeune et expérimenté capable cette année encore d'être dans le top 4. Il a conservé à peu de chose près l'ossature mise en place par George Mungwa, son adjoint actuel, et consolidé le milieu et la défense. Avec un brin de réussite, cet ensemble spectaculaire pourrait encore surprendre...

Dossier réalisé par
JEAN-MICHEL BROCHEN
et FRANK SIMON

Bell : « L'Afrique doit avancer plus vite »

VISION. *Dans la galerie des grands joueurs africains, Joseph-Antoine Bell occupe une place de choix. L'ex-international camerounais, qui vit aujourd'hui en Gironde, porte sur son continent un regard acéré qui tranche avec les idées politiquement correctes. Selon lui, l'Afrique a encore du travail à faire en matière d'organisation, de formation et de management si elle veut devenir totalement crédible.*

Joseph-Antoine Bell est toujours aussi passionné quand il parle de l'Afrique. Même s'il ne manque pas de souligner les tares qui handicapent encore le football de ce continent.

Photo Marc FRANCOTTE

« Quel regard posez-vous sur le football africain ? Jugez-vous qu'il progresse à un bon rythme ?

On avance, oui. Ce serait dramatique si on n'avançait pas, mais on ne progresse pas aussi vite que je le souhaiterais et des fossés différents se créent. Il y a un truc que je crois avoir compris, c'est qu'on ne change pas les mentalités. J'entends dire depuis toujours : " Le jour où l'Afrique s'organisera, elle sera la plus forte, elle sera championne du monde !... " Moi, je n'y crois pas.

Vous ne croyez pas qu'un pays africain gagnera un jour la Coupe du monde ?

Non, je crois qu'on ne s'organisera jamais, ou bien de façon approximative. Car, ne pas s'organiser, c'est une des principales caractéristiques du continent africain. C'est dans notre culture. Il faut accepter les choses comme elles sont. Attention, il ne faut pas se méprendre sur ce que je dis. Quand on a un défaut, si on ne veut pas qu'il s'aggrave, on tente d'y remédier. Il faut continuer à faire des efforts, mais en sachant qu'on ne sera jamais à la hauteur des autres pays et que l'on possède d'autres atouts.

Ce constat est valable pour tous les pays du continent, y compris ceux du Maghreb ?

Joseph-Antoine BELL
Né le : 8 octobre 1954 à Mouandé (Cameroun). 1,73 m ; 75 kg. **Gardien. International camerounais** (50 sélections). **Clubs :** Eclair Douala, Oryx Douala, Prison's Buea, Union Douala, Africa Douala, Union de Douala, Arab Contractors (EGY), Marseille (1985-1988), Toulon (1988-89), Bordeaux (1989-91), Saint-Etienne (1991-94).
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Afrique des champions 1979 ; finaliste de la Coupe de France 1986 et 1987. Participation à la Coupe du monde 1990 et 1994. 307 matches en D1.

Le problème, c'est que le Maghreb ne peut pas nous prouver autre chose. Sinon, l'Algérie n'en serait pas là.

Le Maroc et la Tunisie sont quand même qualifiés pour la Coupe du monde et offrent une image plus rigoureuse...

Le Maroc était déjà présent en 1970, son entraîneur n'était pas français et le football marocain n'était pas aussi structuré qu'aujourd'hui. A cette époque, il n'y avait qu'un seul qualifié africain et les Marocains avaient réalisé une belle Coupe du monde. Ils y étaient aussi en 1986 et en 1994 où ils ont fait de bons matches. Maintenant, ils se sont un peu mieux organisés, ils sont heureux comme ça, mais ce n'est pas pour autant qu'ils vont remporter la Coupe d'Afrique !

« NOUS SOMMES DES ÉCORCHÉS VIFS »

Et la Tunisie ?

Là-bas, on a donné carte blanche à quelqu'un qui n'est pas tunisien, qui s'attache plus à faire évoluer ce domaine-là. Il améliore l'organisation, mais, pour la Tunisie, j'espère qu'en même temps il n'oublie pas les vraies qualités des Tunisiens. Lors de la dernière CAN, ils avaient été très bons. Il y a le risque qu'on finisse par en faire une équipe européenne qui pense d'abord à défendre, mais je ne veux pas rentrer dans la polémique avec Kasperczak. Il fait du bon travail.

Quelle serait à vos yeux la solution idéale ?

Appuyons-nous sur nos qualités, mettons un peu plus d'organisation et surtout une véritable ambition. Il ne s'agit pas de proclamer, comme l'a fait Clive Barker, l'ancien sélectionneur de l'Afsud : " On va à la Coupe du monde pour la gagner ! " C'est fou. Voilà le genre de déclaration faite généralement par les Africains. Parce que nous sommes des écorchés vifs. Or, en se donnant des objectifs invraisemblables, les garçons, on les démotive. Il y a d'autres combats à mener.

L'Afsud semble pourtant mieux préparée que les autres.

L'Afrique du Sud est mieux organisée que d'autres, mais, en 1996, il a fallu attendre la veille de la compétition pour que le président Mandela donne l'ordre qu'on arrête de casser les pieds aux joueurs. Le problème, pour nous Africains, c'est d'avoir une ambition saine. Pas celle des bavards.

...

Je prends un autre exemple qui me tient à cœur. En 1991, nous sommes allés à Wembley et l'Angleterre nous a battus 2-0. Avant la rencontre, il y avait eu du désordre, mais on avait décidé de ne pas en parler. L'an passé, le Cameroun a de nouveau perdu 2-0 mais, cette fois, il y a eu pire. Le capitaine de l'équipe a été tiré au sort, on l'a vu à la télévision. On n'a donc pas avancé au plan du résultat et pas davantage au niveau de l'organisation.

Votre pays est-il un cas spécifique ? ▶

Non. Les autres font pareil. Le Nigeria n'est pas différent. Je rencontre des joueurs nigérians et ils me disent ce qui se passe. En plus, nous sommes tellement voisins qu'ils ne peuvent pas être différents de nous. Le Cameroun avance, mais mon regret est qu'il a une tare qui l'empêche d'avancer plus vite. Au lieu de rouler à deux cents kilomètres heure, il roule à quarante..

Vous auriez aimé les pousser plus vite ?

Le problème de ceux qui sont en place, c'est qu'ils ont l'impression d'avancer parce qu'ils ne peuvent pas comparer. Ils ont toujours avancé comme ça, cahin-caha, et ça marche. Comme ce sont toujours les mêmes, ou leurs cousins, il n'y a pas d'idées franchement nouvelles. Les idées nouvelles, elles font peur. Ou alors, il faut y aller doucement. Or, qu'est-ce qui se passe aujourd'hui avec la quasi-totalité des Championnats africains, sauf dans ceux de Tunisie ou du Maroc, qui ont pris le problème à bras-le-corps ? Ils n'ont pratiquement plus de valeur ! La première chose que demande un sélectionneur, c'est le calendrier national, et chez nous, impossible, c'est l'improvisation totale.

Qui n'avance pas recule ?

On avance uniquement sur un plan individuel, avec des garçons qu'on nous prend à quatorze, quinze ans et qui jouent, pour le Nigeria, pour le Cameroun ou pour d'autres, sans vraiment connaître leur pays, sans non plus qu'ils soient connus dans leur pays. Cela étant, toutes les sélections ont leurs problèmes, ils sont simplement de nature différente. Ceux des sélections africaines concernent l'organisation, la planification. C'est au sélectionneur d'atténuer les effets de ce handicap et au président de la Fédération de se battre pour apporter des solutions.

Sur les cinq sélections africaines qui iront en France, quatre ont un sélectionneur étranger. Seul le Cameroun s'appuie sur un local. C'est une bonne chose ?

Attendez, à chaque fois ou presque, on a changé d'entraîneur au mois de mars ! Donc, de ce côté-là, on ne sait pas encore. D'ailleurs, la question ne se pose pas en ces termes. La question est de savoir si tous ces pays-là n'ont pas produit d'hommes capables de faire la même chose, des hommes à qui on barre volontairement le chemin sous prétexte que...

Vous faites ici référence au Cameroun ?

Non, pas spécialement. En revanche, je trouve désolant pour ces pays qu'en quarante ans d'indépendance, des chefs d'Etat, des ministres ont changé, mais ils ont toujours été remplacés par des gens du même village, des cousins, oui. Nos pays vont bien ou vont mal, mais personne n'est jamais allé chercher un ancien gouverneur français ou britannique pour remplacer le ministre défaillant. Pour le foot, quand on estime qu'un entraîneur local n'est pas bon, c'est l'ensemble des entraîneurs locaux qui ne vaut rien. C'est la réflexion que ça m'inspire...

Vous aimeriez prouver le contraire ?

Au risque de choquer, je n'ai pas besoin de prouver cela.

Changeons de sujet. Le statut du joueur africain a-t-il évolué favorablement ?

On ne peut pas espérer que tout change du jour au lendemain. On ne peut pas espérer des nations qui ne se font pas respecter sur le plan sociopolitique que leurs footballeurs se fassent respecter. Le football ne peut pas se mettre en marge de la société. On ne regarde toujours pas de la même façon un joueur allemand, même mauvais, qu'un joueur africain.

« PEU DE CENTRES ONT PRODUIT UN ROGER MILLA »

Ce sont toujours les mêmes travers, les mêmes scandales, selon vous ?

Non, on ne doit pas parler simplement de travers sous l'œil raciste, on doit parler de travers sous l'œil de l'exploitation, du profit. La grande majorité des joueurs qui débarquent d'Afrique ne sont pas connus. Ils ne sont pas en position de force pour discuter. Après, s'ils se font un nom, ça s'arrange. Cependant, personne n'oblige le joueur africain à partir, mais comme ce dernier est rarement le fils d'un médecin, on sait qu'il n'a pas envie de rester, qu'il préfère être maltraité avec l'espoir de sortir de cet esclavage dans un an ou deux. Les présidents de club n'exploitent que cela.

Tous les joueurs qui viennent en Europe ont-ils réellement les capacités pour s'imposer au haut niveau ?

Le problème, c'est que bon nombre de présidents se laissent séduire trop facilement par des managers qui ne leur présentent pas le joueur mais son pays. J'ai entendu dire : " Président, j'ai un Nigérian pour vous. " On ne dit pas son nom, et dans la tête du dirigeant des images de grands joueurs nigérians défilent.

Cela signifie-t-il qu'il y a moins de grands joueurs africains qu'on veut le dire ?

Je le pense, mais cette remarque peut s'appliquer à l'Europe. Avec les centres de formation, on va vers une uniformisation du talent.

Vous parlez des centres de formation. Il en existe peu en Afrique...

Il y en a, mais il ne s'agit pas de plagier ce que l'on fait ailleurs et de l'implanter en Afrique. Il faut adapter et c'est pour cette raison que les projets d'où seraient absents les Africains compétents sont voués, non pas à l'échec total, mais à des erreurs d'optique qui viendraient de celui qui les conçoit.

Et les accords de coopération qui fleurissent un peu partout entre les clubs européens et africains, c'est une bonne chose ?

La réussite d'un joueur africain sorti d'un centre, encore une fois, c'est quelque chose d'individuel. On a aidé un individu et on va en faire profiter un club européen. On dira que, plus tard, son équipe nationale en tirera profit, mais le Maroc avait réalisé une belle campagne en 1970 sans que le Milan lui ait envoyé un joueur. Une chose est sûre, l'absence de centres conçus sur ce modèle n'a pas empêché la reconnaissance d'un joueur au talent immense comme Roger Milla. Et, jusqu'à ce jour, je ne vois pas beaucoup de centres qui ont produit un Roger Milla !

Apparemment, ce genre d'opération vous dérange...

On pourrait penser cette affaire différemment. Il ne faut pas que les clubs français estiment qu'ils ont la charge d'organiser le foot africain. Cela appartiendra toujours aux Africains, comme il appartient aux amis de leur porter secours. Malheureusement, telles que les choses se présentent, ces amis étant pressés de participer, ils apportent leur secours, mais celui-ci est plus efficace pour eux-mêmes que pour l'Afrique. Par rapport aux sommes investies, le retour est généralement gagnant. Ce genre d'opérations est surtout profitable au club, puis au joueur.

« LE BRÉSIL A DES FAVELAS... ET IL EST CHAMPION DU MONDE »

Et encore pas toujours...

Il y en a beaucoup qui restent sur le carreau. Le gamin qui est arrivé au centre à quinze ans sans papiers et qui se retrouve sur la touche à dix-huit, qu'est-ce qu'il devient ? Clandestin. Et cela survient plus souvent qu'on ne le croie. Se retrouver à la poubelle, c'est déjà dur quand on est du pays, mais imaginez un jeune à cinq mille kilomètres de chez lui, qui n'a pas envie de revenir car il se sent bien ici, il sait que dans son pays il n'y a pas de vrai Championnat, qu'il n'y a pratiquement que des terrains en terre battue...

Par manque de moyens ?

Quand on n'a pas de moyens, on fait preuve d'imagination. On ne peut plus accepter l'excuse du manque de moyens. Au Brésil, il y a des favelas, il y a des pauvres, des enfants qui meurent de faim, et ils sont champions du monde.

Parlons de la CAN. Seize équipes, cela vous paraît sérieux ?

Je n'en suis pas persuadé. On a vu, il y a deux ans, ce que cela donnait. En tant qu'observateur, je m'attache à la qualité des matches. Or, avec un plateau de seize équipes, les dix premiers jours de la compétition n'offriront pas que de très bons matches. A l'heure où on veut conquérir une certaine respectabilité, ce genre de spectacle joue contre nous. On ne sera pas crédibles.

L'aspect sportif est, selon vous, relégué au second plan ?

Le président de la CAF, qui est également Camerounais, a une autre vision, laquelle est politique. Lui, il se dit qu'avec seize participants il a plus de chances d'intéresser davantage d'hommes politiques qui, grâce à cela, apporteront un soutien accru à notre sport.

Voyez-vous une équipe se dégager du lot de cette CAN ? Le Maroc peut-être ?

Non. Le Maroc n'a fait que rattraper son retard. Il va falloir qu'il prouve qu'il est revenu au sommet. La Tunisie, pareil. Bien sûr que les quatre mondialistes sont favoris, mais quatre, c'est beaucoup, et je n'écarte pas la Côte-d'Ivoire, l'éternel Ghana, sans parler des surprises qui interviennent pendant l'épreuve. Cette CAN est ouverte.

Et quelles chances accordez-vous au Cameroun ?

Je ne souhaite pas rester très longtemps le dernier gardien camerounais à avoir gagné la Coupe d'Afrique. Il faut que ça devienne une habitude. On était partis pour ça, il fallait travailler dans ce sens. Maintenant, c'est à ceux qui sont en place de le faire. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Un observateur privilégié

« Je parle comme un observateur. Pas comme un défenseur de l'Afrique. Ce rôle revient à ceux qui occupent des postes et ceux-là se comportent comme des hommes politiques qui disent que leur camp a toujours raison même quand il a faux. Je dis des choses favorables à l'Afrique et d'autres plus critiques parce que c'est la vérité. Nous ne sommes pas les meilleurs même si je pense que les autres ne sont pas meilleurs que nous. Il s'agit simplement de reconnaître ses défauts... »

Joseph-Antoine Bell, qui, de Bordeaux où il est établi avec sa famille, attend de trouver une équipe à entraîner — « et rien ne me rebute, je suis ouvert à tout » —, reste un interlocuteur privilégié dès lors que l'on parle du football africain. Dans l'attente d'un retour sur les terrains dans un rôle d'entraîneur, il s'apprête d'ailleurs à suivre la CAN comme consultant de RFI. L'ancien gardien du Cameroun est l'un des mieux placés pour livrer son analyse sur l'épreuve. N'a-t-il pas disputé trois Coupes d'Afrique des nations et deux Coupes du monde.

V.M.

VENDREDI 6 FÉVRIER 1998 N° 2 704 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles, D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles, D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2703 bis de *France Football*, daté du vendredi 30 janvier 1998, a été tiré à 163 951 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1997

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

PRODUCTION LIVRE MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le journal de la Coupe du monde, c'est tous les mardis dans France Football.

Dès mardi prochain, 16 pages spéciales avec toute l'actualité du Mondial, un dossier comparatif sur le Brésil 70 et 94, un reportage sur le Petit Poucet: la Jamaïque, un dialogue entre Bats et Maurice et revivez la mémorable finale de 54 : RFA-Hongrie.

Mardi, 12 F

CHAQUE MARDI, LE JOURNAL DE LA COUPE DU MONDE.